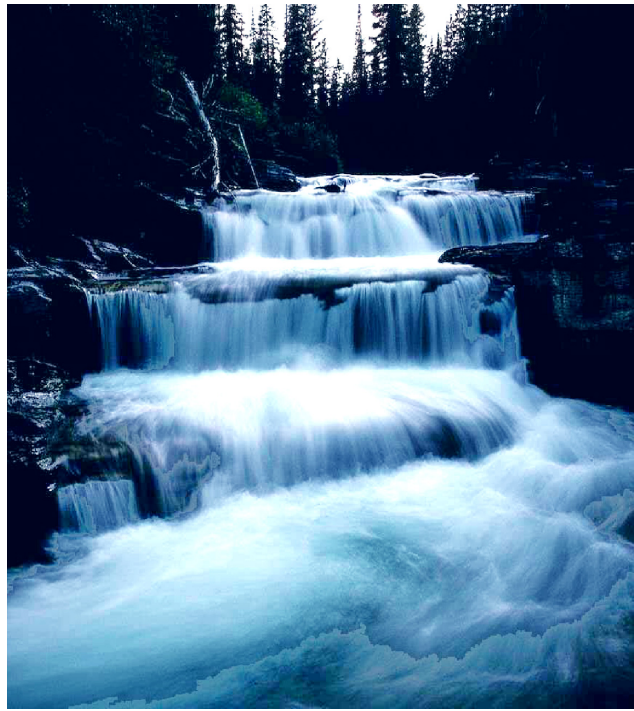


**ADORATION
et MUSIQUE
SOUS L'ONCTION**



**NORMAN
HOLMES**

Cet ouvrage est la traduction française du livre :
“*Anointed Music And Worship*”
Traduit de l’anglaise par Gabriel KPOKAME
© de l’édition française en mars 2008
Deuxième édition en février 2010
Réimpression en janvier 2012

Édition française :
Philippe et Lydie BENQUET
T.A. et Mary D. TOPPER

© by Norman Holmes
novembre 2005
Tous droits réservés

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés
de la version Louis Segond, édition de 1910.

**MINISTÈRES INTERNATIONAUX DE SION
AFRIQUE OCCIDENTALE**

BURKINA FASO
06 B.P. 9287 • Ouagadougou 06
Tél : 226-50-356364
E-mail : *info.bf@zmi.edu*



ISBN 1-59665-303-5

Table des Matières

<i>Chapitre 1</i> : Création et corruption de la musique	7
<i>Chapitre 2</i> : Adoration : acceptée et rejetée !.....	14
<i>Chapitre 3</i> : La restauration de la musique par David	17
<i>Chapitre 4</i> : Comment adorer « en esprit »	23
<i>Chapitre 5</i> : Comment adorer « en vérité ».....	30
<i>Chapitre 6</i> : Musique et adoration équilibrées	41
<i>Chapitre 7</i> : Diriger l'adoration	48
<i>Chapitre 8</i> : Réparer les brèches	59
<i>Chapitre 9</i> : En avant pour Sion !.....	71
<i>Appendice A</i> : Suggestions aux musiciens	76
<i>Appendice B</i> : Suggestions à ceux qui dirigent l'adoration.....	77
<i>Notes</i>	79

Chapitre 1

CRÉATION ET CORRUPTION DE LA MUSIQUE

Pourquoi Dieu a-t-il créé la musique

Lorsque Dieu créa toute chose, Il créa aussi la musique. Voici une preuve parmi d'autres : c'est Lui qui inventa les premiers instruments de musique. Les hommes chantent, sifflent et battent des mains parce que Dieu a mis en nous les équipements adéquats. Les oiseaux et les animaux font aussi de la musique en raison des instruments de musique et des aptitudes que Dieu leur a donnés. À travers le monde, dans les cieux et même dans les mers, les créatures vivantes emplissent notre planète de musique.

Dieu créa la musique pour qu'elle fût moyen ou un canal de communication. À part les hommes, les oiseaux et les animaux communiquent des messages tels que l'amour, la menace d'un danger, d'une agression et même la sympathie, et ce, par le truchement de la musique. Je me souviens par exemple d'un soir où une voiture avait renversé un chien non loin de notre maison. Alors que ce chien laissait échapper ses derniers jappements, tous les chiens du quartier se mirent à émettre un hurlement de deuil, inhabituel. Au fond, ils chantaient un chant funèbre. La musique est utilisée par toutes les créatures vivantes pour communiquer—seuls que les êtres humains utilisent aussi les paroles pour le faire.

Un musicien combine les sons pour transmettre un message au moyen d'une chanson, exactement comme un artiste combine les couleurs en vue de communiquer un message par une image. La musique constitue cependant un moyen plus populaire et plus puissant que le dessin. Le grand conquérant de l'Europe du 19^e siècle, Napoléon Bonaparte, le reconnut lorsqu'il déclara : « De tous les arts, c'est la musique qui exerce la plus grande influence sur les émotions. C'est l'art auquel les dirigeants doivent prêter une très grande attention ¹. » La musique a en outre un attrait qui va au-delà de nos émotions, parce qu'elle touche à toute notre nature humaine. Comme le dit 1 Thessaloniens 5 :23, l'homme a été créé en trois parties et nous pouvons aussi voir comment la musique peut communiquer à chaque partie de toute la personne, c'est-à-dire dans son *esprit*, son *âme* et son *corps*.

La musique est un canal spirituel

La musique peut libérer et activer l'action du Saint-Esprit à partir du cœur ou de l'*esprit*. Dans 1 Samuel 16 :23 nous pouvons lire ceci : lorsque David jouait de sa harpe, il se dégageait une onction telle que le mauvais esprit qui opprimait le roi Saül s'en allait. La musique peut aussi contribuer à la libération des dons spirituels tels la prophétie ². C'est une bénédiction spéciale pour les musiciens et les choristes quand, au cours d'un culte, l'action du Saint-Esprit se manifeste de telle sorte qu'il se produit des guérisons, des prophéties, des délivrances ou la conviction de péché.

Il m'a été donné de vivre une puissante libération du Saint-Esprit, lorsque j'étais musicien dans une chorale. Quand aux obsèques d'un homme pieux, nous chantions un cantique qui parlait de ciel une

onction merveilleuse descendait sur nous. Des vagues du Saint-Esprit semblaient couler en nous tandis que nous jouions et chantions, et certains choristes virent la gloire de Dieu remplir la salle. La puissante présence de Dieu apporta une conviction au point où quelques incrédules venus prendre part aux obsèques, se mirent à sauter se bouchant les oreilles avec les doigts et sortant en toute hâte comme s'ils avaient été en agonie ! Cependant, ceux qui étaient restés eurent leur vie changée par la puissance du Saint-Esprit ce jour-là!

En une autre occasion, je dirigeais un séminaire de pasteurs à Baguio, une ville touristique populaire dans une région montagneuse (la cordillère) des Philippines. Pendant le séminaire, nous avons vécu une percée spirituelle exceptionnelle dans l'adoration. Je dis aux pasteurs que nous aurions des résultats visibles de ces temps d'adoration.

Quelques jours plus tard, le vice-président de notre ministère conduisit à Jésus le propriétaire du plus grand complexe de maisons de prostitution de Baguio. Il ferma immédiatement ces maisons et quelques-uns des pasteurs qui participaient au séminaire brûlèrent ses nombreuses idoles. Il apposa ensuite des pancartes à l'entrée des anciennes maisons de prostitution. Il y était écrit : « Cette maison est fermée : Jésus est Seigneur ». À mon avis, ce fut par la puissance de l'adoration que cette victoire fut d'abord acquise dans les cieux, pour trouver sa concrétisation ici bas par l'évangélisation.

Dieu inventa la musique pour qu'elle fût un canal du Saint-Esprit, mais Satan peut aussi s'en servir. Les religions païennes utilisent la musique pour invoquer les mauvais esprits. Leur musique peut préparer quelqu'un à être possédé par les démons, ou même lui permettre de faire des miracles ou prophétiser par un mauvais esprit. Comme exemple, je peux citer le cas d'un pasteur qui vient de l'Ouganda. Il m'a raconté comment son père, avant de connaître Jésus, était un guérisseur célèbre. Il commençait ses rencontres religieuses en chantant et en psalmodiant, jusqu'à ce que les esprits démoniaques viennent sur lui. Alors il se livrait à la démonstration de pouvoirs surnaturels. Il pouvait marcher sur le feu par exemple, sans se faire mal.

Si ces choses sont des leçons spirituelles de valeur que nous devons apprendre quant à la puissance de la musique, il nous faut aussi comprendre que les batailles *entre* les forces de la lumière et celles des ténèbres, se produisent souvent par le biais de la musique. Beaucoup de chrétiens savent que les équipes d'évangélisation ont régulièrement recours à la musique pour envahir le territoire du diable en vue de sauver des âmes pour Christ ! Cependant, ils sont bien peu nombreux les croyants à comprendre que l'ennemi utilise parfois de la musique pour lancer des attaques spirituelles contre les églises !

Je vécus un exemple de cette affirmation une nuit : un jeune pasteur était retourné dans son ancienne école biblique pour une visite. À la réunion du soir, il chanta un cantique spécial où revenait l'expression « je t'aime ». Cependant, en répétant cette expression, ce jeune homme ne s'adressait pas à Dieu, mais il pensait aux jeunes et belles demoiselles qui étaient présentes. Il ne chantait pas pour être un canal du Saint-Esprit, il était plutôt celui de l'esprit de convoitise, parce qu'il recherchait une réponse « chaleureuse » de l'une des femmes pour qui il chantait. La réalité de ce discernement spirituel fut confirmée quelques semaines plus tard, lorsque nous découvrîmes que le pasteur en question était impliqué dans une relation immorale dans son église.

Voici un autre exemple d'une attaque spirituelle résultant de l'intervention du groupe musical d'une église. En visite dans cette église, mon esprit fut troublé par la prestation de ce groupe pendant la louange. L'orgueil, la convoitise, la rébellion et l'égoïsme semblaient se dégager de leurs chants. Puis, ignorant la prédication, ils allèrent tous derrière l'église où ils continuèrent à bavarder et à rire, gênant ainsi toute l'assemblée. Le mélange spirituel qu'ils avaient libéré pendant et après la louange fit qu'il était difficile pour les fidèles de recevoir une quelconque bénédiction spirituelle du culte.

Après le culte, je parlai aux pasteurs qui me firent part de leurs griefs : les musiciens et les choristes étaient rebelles, orgueilleux et désobéissants au point d'être probablement impliqués dans immoralité. Ils ajoutèrent que le groupe exerçait une influence négative sur les membres de l'église. Je les informai ensuite de soucis : le mélange spirituel présent dans leur vie, libérait par le truchement de leurs prestations des attaques démoniaques sur les cultes de l'église.

Certaines personnes peuvent se demander s'il est possible que de mauvais esprits viennent dans un culte. Nous pouvons cependant mieux comprendre ceci en considérant le premier chapitre de Job. Nous pouvons y lire que Satan, avec le reste des anges vint se présenter devant Dieu dans les cieux. Si le diable peut se tenir devant le trône de Dieu dans la congrégation céleste, il ne serait donc pas surprenant de voir ses démons aussi, se tenir quelquefois dans une assemblée ici bas.

Cette vérité peut aussi se constater dans Genèse 15 :11. Nous y lisons ceci : « *Les oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres [des sacrifices] ; et Abram les chassa* ». Les oiseaux de proie représentent les mauvais esprits. Dans Marc 4 :4-19, notre Seigneur fit allusion aux oiseaux comme étant un type du diable. Abraham dut chasser les oiseaux de proie qui essayaient de manger le sacrifice avant que le Seigneur ne fût descendu pour agréer les offrandes. De la même manière, il y a des moments où nous devons chasser les mauvais esprits qui tentent de souiller nos sacrifices de louange et d'adoration.

Le Seigneur se sert souvent d'un bon culte d'adoration pour attaquer les puissances des ténèbres, mais il est des moments où nous pouvons avoir une contre-attaque. Au cours de ce genre de cultes d'adoration, nous devons combattre ces contre-attaques spirituelles, comme Abraham chassa les oiseaux de proie qui cherchaient à dévorer les offrandes qu'il avait faites à Dieu. C'est à cette seule condition que le Seigneur descendra pour, non seulement accepter notre adoration, mais aussi pour nous bénir.

Nous avons besoin de discernement dans la maison de Dieu, parce que la musique peut être un canal spirituel puissant—tant pour le bien que pour le mal. Nous devons pouvoir protéger nos cultes de l'infiltration de l'ennemi, tout en ayant une musique et une adoration pieuses, ce qui libérera l'action du Saint-Esprit pour glorifier Dieu et apporter la victoire à Son peuple !

La musique influence l'âme

La musique est communément utilisée pour communiquer à l'âme. Différentes sortes de musiques peuvent influencer nos émotions pour nous rendre heureux, tristes, paisibles ou nous jeter dans la confusion. Le grand réformateur Allemand Martin Luther a écrit : « Que vous vouliez consoler le triste, terrifier l'heureux, encourager le désespéré, humilier l'orgueilleux, calmer le passionné ou pacifier ceux qui sont pleins de haine ... quel moyen plus efficace pouvez-vous trouver en dehors de la musique ^{3?} »

Notre Seigneur Lui-même dit ceci dans Luc 7 :32 : ceux qui essayaient d'influencer Jean-Baptiste et Lui, étaient comme des enfants qui se plaignent : « *Nous vous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé ; nous vous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré* ». La musique est utilisée pour influencer les gens ! Une publicité jouera de manière répétitive un tube captivant pour vous pousser à acheter un produit, pendant qu'une chanson patriotique peut aider un soldat à éprouver de la fierté et à sortir pour combattre en faveur de son pays. Vous est-il arrivé de vous rendre à une soirée dansante où il n'y avait pas de musique ? La bonne musique est un élément important dans toute rencontre festive !

Certaines sociétés pratiquent des tests pour déterminer comment la musique peut influencer les clients dans un supermarché. Elles ont découvert que jouer de la musique lente et paisible encourage les clients à rester plus longtemps et à acheter plus. Par conséquent, elles font passer ce genre de musique dans la journée jusqu'à 16h, pour maintenir les clients dans leurs grandes surfaces. Mais après 16h, au moment où les gens quittent leurs lieux de travail et que les supermarchés commencent à être pleins de monde, la musique change. Ce sont maintenant des tubes rapides et vivants qui sont diffusés pour encourager les clients à acheter ce pourquoi ils sont là et repartir rapidement—afin de laisser la place à d'autres clients qui affluent dans le magasin !

La musique peut non seulement influencer un individu, mais aussi des groupes de personnes et même des nations. Otto von Bismarck, le célèbre unificateur et dirigeant de l'Allemagne du 19^e siècle, déclara que la musique avait été l'un des éléments les plus importants ayant contribué à l'unification du pays. Il affirma : « Ce n'était pas la grandeur de notre armée mais son esprit qui nous permit de vaincre. Pour cela, j'espère qu'à l'avenir, personne ne sous-estimera la puissance de la musique lorsqu'il s'agit de susciter le courage et la dévotion ⁴ ». Pour le philosophe grec Platon : « Lorsque la musique d'une nation change, la nation change ⁵ ». Confucius dit : « Voulez-vous savoir si une terre est bien gouvernée et si son peuple a une bonne moralité ? Ecoutez sa musique ⁶ ». Dans le sens de cette observation, nous pouvons examiner les tendances musicales de la société occidentale, durant ces 50 dernières années. Là où la musique a glissé vers l'immoralité croissante, la malédiction et la violence, nous voyons des tendances similaires se manifester dans la société.

La musique et son influence sur le corps

La musique communique aussi au corps. Il a été prouvé, sur le plan médical, que le changement de volume, de ton, de vitesse et de mesure de la musique, a des effets sur plusieurs fonctions du corps humain dont le rythme cardiaque, la tension artérielle, la tension musculaire, les sécrétions et la vitesse de la respiration.

Voyons par exemple l'effet d'une musique très forte sur le corps humain. Chacun de nous a deux petites glandes situées au-dessus des reins : elles produisent un médicament naturel appelé *adrénaline*. Ce médicament naturel est un stimulant produit lorsqu'une personne est stressée ou vit une urgence physique ; il rend cette personne « très forte et alerte » de manière temporaire. En fait, elle « est sur son petit nuage » en raison de la sécrétion de ce stimulant naturel. Quand une musique est très forte (dans un concert de rock ou en boîte de nuit par exemple), le corps humain semble être sous tension ou attaqué. Il se prépare donc à se défendre en injectant de l'adrénaline dans la circulation sanguine. Les gens peuvent

donc se sentir sur leur petit nuage, non pas à cause d'une drogue illégale, mais du fait de leur propre corps, qui produit de l'adrénaline comme autodéfense contre la musique forte qui les agresse !

Une autre façon d'utiliser la musique pour contrôler le corps est de jouer de plus en plus vite une chanson au tempo rapide. Ceci peut accélérer le battement du pouls et provoquer de la tension artérielle. Cette technique est souvent utilisée par les meneurs de jeux et les musiciens de rock pour accroître l'excitation du moment. Inversement, la musique douce peut relâcher la tension musculaire. Des douzaines de recherches médicales ont été faites dans ce domaine et on a découvert que 98% de ceux qui souffrent d'anxiété et de tension musculaire peuvent être soulagés par l'écoute d'une musique douce. Pour cette raison, beaucoup de dentistes font passer de la musique douce dans leur salle d'attente pour détendre les nerfs des patients qui attendent d'être traités. Il est plus facile pour le dentiste de travailler lorsque les patients ne ferment pas hermétiquement la bouche en serrant les mâchoires par peur de probables douleurs !

La musique et son potentiel de guérison

Le puissant effet que peut avoir la musique sur les gens est universellement reconnu, à tel point que beaucoup d'hôpitaux, de thérapeutes et de psychiatres, à travers le monde, utilisent la musique pour contribuer au traitement de leurs patients. Il existe des associations nationales musicothérapeutes aux États-Unis, en Grande Bretagne, au Canada et dans beaucoup d'autres pays. Depuis plus de 60 ans des universités de par le monde entier délivrent des diplômes en musicothérapie et il y a des milliers de professionnels dans cette discipline la qui sont agréés. *Le journal de musicothérapie* et d'autres publications consignent les recherches de ces professionnels de santé, pendant que des programmes d'assurance, tels *Medicaid* et la *Croix Bleue* (assurance américain) acceptent la musicothérapie comme traitement médical. La musique est utilisée pour contribuer à la résolution de problèmes émotionnels, physiques et spirituels de l'homme dans plusieurs domaines dont la démence, l'alcoolisme, l'autisme, la tension nerveuse, l'hyperactivité et la dépression.

Corruption de la musique

Dieu créa la musique pour en faire un puissant moyen de communication. Le monde reconnaît le pouvoir de la musique et dépense de fortes sommes d'argent pour la production des musiques de publicité, de divertissement et pour trouver d'autres manières d'influencer les gens. Cependant, Satan lui aussi connaît le pouvoir de la musique ! Avant la création de l'homme, les anges avaient été créés pour exercer le ministère de la musique.

La Bible cite nommément un grand chef des anges, doté de dons musicaux, à savoir Lucifer, dont le nom signifie « porteur de lumière ». Ézéchiel 28 :13 dit de lui : « ... tes [tambourins] et tes [flûtes] étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé ». L'ange Lucifer pouvait faire de la musique exactement comme une personne créée avec des instruments de musique, tels les cordes vocales. Nous pouvons imaginer quels sortes de tambourins et de flûtes étaient placés dans son corps, mais il faut dire qu'ils n'étaient probablement pas inhabituels. Voyons quelques-unes des choses dont l'homme est porteur depuis sa naissance : les instruments à corde (cordes vocales), les instruments de percussion (les mains pour battre et les pieds pour taper) et les instruments à vent (une bouche et des lèvres pour siffler). Chacun de ces instruments de musique présents dans notre corps semble aussi bien naturel qu'utile.

Les vêtements que Dieu conçut pour couvrir Lucifer, pourraient suggérer qu'il exerçait les fonctions de souverain sacrificateur parmi les anges⁷. Ceci indique qu'il était aussi un grand conducteur de l'adoration, ce que confirme son titre : « *le chérubin oint qui couvre [le trône de Dieu]* » dans Ézéchiel 28 :14. Lorsque nous étudions les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse, nous voyons que les êtres célestes qui couvrent le trône de Dieu sont des conducteurs de l'adoration. Lucifer était peut-être le plus grand musicien et conducteur de l'adoration parmi les anges, celui qui conduisait l'adoration dans le ciel. Lorsque l'orgueil le poussa à se dresser contre Dieu et à entraîner plusieurs anges à se rebeller contre Lui, certains des talents dont il s'était servi pour diriger cette rébellion furent sans doute ses capacités de conducteur de la musique et de l'adoration !

Nous pouvons imaginer ce à quoi ressemblait le ciel avant la rébellion. Lucifer, le chérubin oint, jouait sa musique et dirigeait les anges dans l'adoration de Dieu. Quelle onction emplissait le temple du ciel ! Avec l'abondance de la révélation, Lucifer, *le porteur de lumière*, enseignait aux anges de nouveaux cantiques qui les entraînaient de plus en plus loin dans la gloire de Dieu.

Mais lorsque Lucifer commença à s'élever à cause de l'orgueil, les Saintes Écritures nous disent qu'il se mit à garder une partie de la gloire pour lui-même⁸. Sans doute entreprit-il de chanter des cantiques d'adoration qui progressivement l'exaltaient lui-même. Beaucoup d'anges frissonnaient probablement à l'écoute de ces nouveaux cantiques empreints de beauté et d'orgueil, même si les anges fidèles ne se joignaient pas à eux. Lorsque la rébellion eut mûri, ceux qui étaient pour Lucifer marchèrent probablement au son de cantiques de vantardise, exactement comme les armées du monde défilent pour aller à la guerre en chantant des chants qui les galvanisent.

De nos jours, hélas beaucoup de divisions dans les églises sont provoquées par des conducteurs de l'adoration et des musiciens. Avec orgueil, certains disent à leurs pasteurs : « C'est nous qui savons comment diriger la louange et l'adoration. Vous les pasteurs, vous ne connaissez rien à la musique ! Vous prêchez, mais nous contrôlerons la louange et l'adoration. Et si vous essayez de nous en empêcher ou de nous contrôler, nous prendrons nos instruments de musique et ceux qui nous suivent, pour fonder notre propre église ! » Ceux qui conduisent l'adoration et les musiciens sont souvent les auteurs de divisions dans l'église, parce qu'ils sont doués dans la direction et l'influence des fidèles—pour le bien ou pour le mal.

Après sa chute, Lucifer conserva ses talents musicaux, mais ils furent corrompus par nature. C'est ce que prophétisa Ésaïe a en disant de Lucifer au chapitre 14 :11 de son livre : « *Ta magnificence est descendue dans le séjour des morts, avec le son de tes luths* ». De nos jours, Satan cherche encore à corrompre le monde et il utilise la musique pour pousser l'humanité vers le monde, la chair, et le diable. Satan connaît le pouvoir de la musique et de l'adoration. Dans la tentation de Christ au désert, il était prêt à offrir les royaumes du monde à Jésus, s'Il consentait à se prosterner pour l'adorer. Satan sait que s'il peut contrôler l'adoration, il peut tout contrôler !

La nécessité du discernement spirituel

Il est très important que nous comprenions ceci : Dieu inventa la musique pour en faire une bonne chose, mais elle peut être corrompue par Satan et ses adeptes—même par des chrétiens au-dessus de tout

soupçon—elle sera alors utilisée pour faire le mal. J'ai récemment lu cette affirmation dans un livre : « Dieu a tout créé bon, même la musique, donc comment peut-on dire qu'une musique est mauvaise ? » Cette logique est aussi fausse que si l'on disait : « Dieu a créé les anges bons, donc comment peut-on dire de certains anges qu'ils sont mauvais ? » Nous devons discerner comment les anges déchus et l'humanité corrompue sont en train d'utiliser leur musique pour faire le mal. La guerre spirituelle entre l'armée de Dieu et celle de Satan ne se fait pas avec des armes naturelles, mais plutôt avec des instruments de musique⁹. De même qu'un chef de guerre avisé doit comprendre les batailles qu'il va livrer, de même devons-nous apprendre à discerner les batailles spirituelles en cours autour de nous dans la musique et l'adoration.

Les gens peuvent être des musiciens ou des chanteurs talentueux et populaires, mais lorsqu'ils naissent de nouveau comme des bébés spirituels en Christ, ils doivent apprendre comment servir par l'Esprit avec leur musique. Le talent naturel (sans l'onction du Saint-Esprit) ne peut que divertir, même si les chrétiens aiment cela et que les gens remplissent l'église pour écouter un bon divertissement. Les églises doivent veiller à ne pas confier rapidement le ministère de la musique à un nouveau converti. Même s'il a du talent ; ce qui est aussi dangereux spirituellement que de donner la chaire à un politicien ou à un acteur qui vient d'être sauvé, et de le laisser prêcher tout le temps, parce que c'est un orateur talentueux¹⁰. Le ministère n'est pas de prime abord le fruit de talents et de capacités, ni par la force ou la puissance : s'accomplit par l'Esprit de Dieu à l'œuvre par l'intermédiaire d'un vase.

Après notre conversion, il nous faut développer le discernement spirituel et avoir notre intelligence renouvelée. Cela nous permettra de comprendre et de discerner les forces spirituelles qui cherchent à œuvrer autour de nous par la musique—le combat entre Dieu et Satan. Nous pouvons alors nous préparer à une vie et un ministère de musique pieuse et sous l'onction, qui contribuera à apporter le réveil au peuple de Dieu et la gloire au Seigneur Lui-même !

Chapitre 2

ADORATION : ACCEPTÉE ET REJETÉE !

Les Saintes Écritures nous montrent clairement que Dieu n'accepte pas toute adoration. Quelqu'un pourrait dire : « Dieu acceptera l'adoration et la musique de *tout* chrétien sincère. » Cependant, au vu des exemples d'adoration que nous trouvons dans la Bible, nous voyons que cette affirmation n'est pas toujours vraie. Jésus dit dans Jean 4 :23 que : « *Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité* ». Donc, ces paroles de Christ prouvent clairement qu'il peut aussi y avoir une adoration qui ne satisfait pas aux exigences de Dieu !

Premier exemple d'adoration mentionné dans la Bible

Le premier culte d'adoration évoqué dans la Bible se trouve dans Genèse 4 :3-5. Nous y lisons ce qui suit :

« Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. »

Nous voyons ici que Dieu rejeta l'adoration de Caïn. Cependant, le livre de la Genèse montre clairement que Caïn n'était pas un incrédule. Il parlait avec Dieu, L'adorait et connaissait Sa présence. Nous pouvons même dire que Caïn était un conducteur de l'adoration, car son jeune frère Abel avait suivi son exemple pour adorer. Malgré cela, Dieu refusa l'adoration de Caïn. Il ne nous est pas clairement dit comment son adoration fut rejetée. Peut-être Dieu envoya-t-Il le feu du ciel sur l'offrande d'Abel et ne fit-Il pas de même pour celle de Caïn. Mais ce qui est clair, c'est qu'il y eut approbation évidente du ciel sur l'un des sacrifices, et non sur l'autre.

D'un point de vue humain on pourrait dire que Dieu ne fut pas juste, en acceptant l'une des offrandes au détriment de l'autre. Caïn était laboureur et il avait apporté une partie de sa récolte en offrande ; de même Abel qui était berger avait apporté une offrande de son troupeau. Ils étaient à égalité puisque chacun d'eux avait offert une offrande du produit de ses travaux. Mais d'un point de vue spirituel, il y existait des différences manifestes entre leurs offrandes. Ces différences sont la raison pour laquelle Dieu rejeta l'adoration de l'un des deux frères et accepta celle de l'autre.

Une raison importante pour laquelle Dieu refusa l'offrande de Caïn, est qu'elle provenait de la terre maudite, comme on le voit dans Genèse 3 :17. Dieu n'a donné aucune révélation ni aucune directive permettant de penser qu'Il accepterait une telle offrande—la malédiction qu'Il venait de prononcer sur la terre suggérait le contraire. Caïn étant cultivateur, c'était logiquement ce qu'il pouvait offrir, mais ceci n'était pas conforme à une quelconque révélation spirituelle ou ni à quelque précédent divin.

L'adoration d'Abel que Dieu accepta était différente. Abel suivit l'exemple que Dieu avait déjà donné en Genèse 3 :21, lorsqu'il sacrifia un animal pour vêtir Adam et Ève. Son adoration était faite *en vérité*, parce qu'il suivit le modèle de sacrifice que le Seigneur avait déjà institué. De plus, l'offrande d'Abel étant faite *en esprit*, elle était prophétique, c'est-à-dire l'ombre du vrai sacrifice de Dieu, celui de l'Agneau de Dieu qui ôterait le péché du monde.

Dans l'Église actuelle, il est encore des gens comme Caïn et Abel. Certains offrent leurs réalisations naturelles et adorent selon leurs propres idées, alors que d'autres apprennent à adorer *en esprit et en vérité*. Le Seigneur continue à montrer s'Il accepte ou s'Il rejette nos cultes d'adoration. Il désire envoyer du ciel le feu de Sa présence lorsque nous adorons comme il se doit, et souhaite nous apporter d'autres signes de Son approbation et Sa bénédiction.

Genèse 4 :5 dit qu'après le rejet de son offrande, Caïn fut très irrité et déprimé. Alors, le Seigneur lui parla : « *Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage.* » Le Seigneur n'avait pas rejeté Caïn, mais son offrande. Dieu l'encouragea à découvrir la seule manière d'adorer acceptable. Alors, son adoration serait agréée. Caïn n'avait pas *sacrifié* d'agneau et il n'avait pas non plus la *nature* soumise de l'agneau. Au lieu d'avoir un esprit de douceur et ouvert à l'enseignement, il se laissa aller à l'irritation et à la jalousie au point de tuer son frère.

Chaque fois qu'une personne offre son talent et son ministère et découvre que Dieu ne les bénit pas, elle est confrontée à la même décision que celle que Caïn dut prendre. Elle peut accepter le reproche divin et apprendre ce qui est conforme à la pensée de Dieu ou bien s'irriter et être jalouse au point d'attaquer ceux dont le ministère est approuvé par le Seigneur. Beaucoup de ceux qui ont vécu toutes sortes de cultes d'adoration, pendant un certain temps, peuvent se souvenir des instants où leurs offrandes n'ont pas été approuvées de Dieu. Peut-être pouvez-vous même vous rappeler certains cultes d'adoration qui vous ont semblé arides, vides ou dépourvus de résultats célestes ! Le plus important n'est pas que nous ayons une fois échoué ou le nombre de fois où nous n'avons pas atteint Dieu dans notre adoration—la clé est de savoir si nous sommes prêts à recevoir la réprimande et à apprendre dans la douceur, afin de pouvoir offrir l'agneau lorsque nous adorons. Si nous suivons « *la voie de Caïn* » comme la caractérise dans Jude 1 :11, nous pouvons, dans notre échec et notre colère, rejeter aussi bien la correction de Dieu que les frères dont nous devons suivre l'exemple.

Certaines des conséquences du péché de Caïn se trouvent évoquées en Genèse 4 :16. Nous y lisons : « *Puis Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel et habita dans la terre de Nod, à l'Orient d'Éden.* » Caïn perdit la présence du Seigneur qu'il avait connue auparavant et il habita dans la terre de *Nod*, terme qui signifie *errant*. C'était l'accomplissement de la punition de Dieu à l'encontre de Caïn, lorsqu'il déclara dans Genèse 4 :12 : « *Tu seras errant et vagabond sur la terre.* »

De la même manière, il arrive qu'un musicien ou un chanteur, constate que son ministère n'est plus ce qu'il était, ou bien que son ministère subit un revers. S'il refuse de se soumettre à la correction, il peut aller dans une autre église—puis dans une autre encore ! Il peut devenir un chrétien errant, non convenablement enraciné et infécond dans la maison de Dieu. Et puisque tel n'est pas le désir de Dieu pour Son peuple. Il a mis l'histoire de l'adoration de Caïn et d'Abel au début même des Saintes Écritures pour nous alerter à propos de cet important problème.

Dernier exemple d'adoration mentionné dans la Bible

Le dernier exemple d'adoration mentionné dans la Bible, est celui qui a trait à l'apôtre Jean dans l'Apocalypse 22 :8-9. Nous y lisons :

« C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. »

Nous voyons ici que l'adoration de l'apôtre fut rejetée parce qu'il l'avait adressée à un ange. Jean était à ce point émerveillé par les révélations reçues, qu'il commit l'erreur de commencer à adorer le vase que Dieu utilisait au lieu d'adorer le Seigneur Lui-même. De nos jours, nous pouvons être confrontés au même danger dans nos cultes d'adoration, parce que les gens peuvent admirer celui qui conduit l'adoration, les choristes ou les musiciens qui apportent l'onction dans le culte ou faire d'eux des idoles. Il existe un plus grand danger encore : voir celui qui conduit l'adoration, les choristes ou les musiciens accepter cette admiration (ou adoration) et commencer à s'enfler d'orgueil à l'instar de Lucifer.

On raconte l'histoire d'un homme dont le travail dans la direction du culte d'adoration était excellent. Après un culte, une fidèle se précipita vers lui pour le féliciter. Très excitée, cette chrétienne loua le ministère de celui qui avait conduit l'adoration et lui dit qu'elle voulait être la première personne à le féliciter. Celui-ci lui répondit qu'elle n'était pas la première à le faire. Alors que la femme protestait, il lui expliqua ceci : dès la fin de culte, il n'avait pas encore quitté l'estrade que le diable l'avait déjà félicité !

Les musiciens et les chanteurs du monde encouragent les spectateurs de leurs prestations, à les admirer. Ils veulent s'attirer des fans qui vont faire d'eux des idoles et leur apporter popularité et richesse. À cause de cette attitude qui prévaut dans l'industrie musicale séculière, les musiciens et les choristes qui sont dans la maison de Dieu doivent faire très attention à ne pas se conformer aux attitudes et aux actions de la scène musicale du monde. Nous ne devons pas viser la popularité ou le succès ! Notre unique but doit consister à conduire le peuple de Dieu à L'adorer et Lui seul !

Exemple d'adoration rejetée mentionné dans la Bible

Ces deux exemples de la première et de la dernière adoration, mentionnés dans la Bible, devraient nous permettre de comprendre la grande importance de ce sujet. Dans Jean 4 :23, le Seigneur Jésus n'a pas dit que le Père recherchait seulement des *adorateurs*—Christ a dit qu'Il désirait de *vrais adorateurs*. Pour devenir de vrais adorateurs, nous devons apprendre quelle est la différence entre l'adoration acceptée et l'adoration rejetée. Sinon, nous risquons d'être comme beaucoup de personnes de par le monde : elles prétendent plaire à Dieu en L'adorant dans le cadre culturel de leur religion ou selon leurs propres idées. Comme nous venons de le voir, ce n'est pas aux adorateurs païens seulement que cela peut arriver, mais aussi aux conducteurs de l'adoration qui connaissent la présence de Dieu, même aux apôtres matures !

Chapitre 3

LA RESTAURATION DE LA MUSIQUE PAR DAVID

La restauration de la musique utilisée à bon escient dans l'adoration, fut l'œuvre de David, appelé dans 2 Samuel 23 :1 « *le chanfre agréable d'Israël* ». La musique et le chant étaient occasionnellement présents parmi le peuple de Dieu dans les temps anciens, mais non de manière régulière ou organisée ¹. Dans le tabernacle qu'il avait construit, Moïse n'eut recours ni au chant ni à la musique. Si vous aviez été un Israélite et que vous soyez allé dans le tabernacle de Moïse pour adorer, qu'auriez entendu ? Les cris des animaux qu'on tuait, et les bruits provenant du dépeçage des animaux sacrifiés par les sacrificateurs ! Moïse n'utilisa ni musique ni chant pour adorer ; les sacrifices constituaient le fondement de l'adoration.

Des siècles plus tard, le roi David édifia un *nouveau* tabernacle ou tente où il organisa l'usage de la musique et du chant pour l'adoration de Dieu ^{1 bis}. Parce qu'il était l'homme selon le cœur de Dieu, il fut capable de voir au-delà des rituels en usage dans le tabernacle de Moïse. Dans le Psaume 40 :7, voici ce que David dit : « *Tu ne désires ni sacrifice, ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocaustes ni victimes expiatoires.* » Et le Psaume 141 :2 : « *Que ma prière soit devant ta face comme l'encens, et mes mains tendues comme l'offrande du soir !* » David ne rejeta pas tous les rituels de Moïse, mais par la musique et le chant, il introduisit une forme d'adoration plus pure, tout ceci parce que David avait une révélation supérieure de la véritable adoration.

La restauration de la musique et de l'adoration durant la dispensation de l'Église

Beaucoup plus tard, le prophète Amos révéla l'importance de l'adoration en vigueur dans le tabernacle de David, en annonçant dans une prophétie que Dieu reconstruirait le tabernacle de David. Les premiers dirigeants de l'Église primitive comprirent que cette prophétie évoquait ce que le Seigneur allait faire dans l'Église. Ils citèrent Amos 9 :11 au cours du Concile de Jérusalem. En effet, en Actes 15 :16-17, nous retrouvons cette même prophétie :

« Après cela, je reviendrai et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué... »

Pour les dirigeants de l'Église primitive, cela signifiait que Dieu n'avait plus l'intention de restaurer dans l'Église les rituels et les sacrifices du tabernacle de Moïse. Si tel n'était pas le cas, ils auraient alors exigé que les païens soient circoncis et qu'ils obéissent à toutes les lois de Moïse ! Ce n'était pas le tabernacle de Moïse qu'il fallait rebâtir dans l'Église, mais plutôt celui de David.

Les apôtres et les anciens savaient aussi que le Seigneur ne voulait pas reconstruire littéralement une tente où Dieu allait demeurer. Ils comprirent que le Seigneur voulait restaurer, pour Son peuple, l'expérience

spirituelle de David dans son tabernacle. Lorsque nous étudions les Saintes Écritures pour voir toute l'œuvre de David dans son tabernacle, nous constatons que la principale activité dans ce lieu était l'adoration ininterrompue de Dieu par le biais de la musique et du chant. Lisons une portion de 1 Chroniques 16 :

« Après qu'on eut amené l'arche de Dieu, on la plaça au milieu de la tente que David avait dressée pour elle ... Il [David] remit à des Lévites la charge de faire le service devant l'arche de l'Éternel, d'invoquer, de louer et de célébrer l'Éternel, le Dieu d'Israël... Asaph, le chef, [plus 8 autres dirigeants]... Jeïel avec des instruments de musique, des luths et des harpes; et Asaph faisait retentir les cymbales. Ils avaient des instruments de musique, des luths et des harpes ; et Asaph faisait retentir les cymbales. Les sacrificateurs Benaja et Jachaziel sonnaient continuellement des trompettes... Si lui [David] laissa là, devant l'arche de l'alliance de l'Éternel, Asaph et ses frères, afin qu'ils fussent continuellement de service devant l'arche, remplissant leur tâche jour par jour. »

Le passage décrit assez bien l'adoration instituée par David. Beaucoup d'autres chapitres de l'Ancien Testament nous fournissent aussi plus de détails sur la musique et les chants (Psaumes) dont David se servit pour adorer Dieu. Le Seigneur choisit de ne pas répéter tout cela dans le Nouveau Testament. Néanmoins, il nous montre dans Actes 15 :16-17 que nous devons nous référer au tabernacle de David pour comprendre la louange et l'adoration que Lui, Dieu, est en train de restaurer dans Son Église actuelle.

Aujourd'hui, la plupart des problèmes et controverses que connaît l'Église au sujet de la musique et de l'adoration sont le fruit de l'incompréhension quant à la manière dont David restaura ces importantes vérités pour le peuple de Dieu. Certaines dénominations chrétiennes ont enseigné que, puisque les évangiles n'ont jamais mentionné l'usage d'instruments de musique dans l'adoration, nous ne devrions pas les utiliser non plus de nos jours. Par contre, pour d'autres groupes, puisque le Nouveau Testament donne très peu d'indications pour notre musique et notre adoration, nous devrions, en matière de musique et de chants, suivre l'exemple du monde pour découvrir ce qui sera populaire et garantira le succès.

Il est exact que les Évangiles et le Nouveau Testament donnent très peu de directives sur l'usage de la musique et du chant dans la louange et l'adoration. Mais comme nous l'avons vu en Actes 15, c'est aussi parce que les instructions nécessaires figurent déjà dans l'Ancien Testament. Nous accomplirons le commandement de notre Seigneur, à savoir : adorer non seulement *en esprit* mais aussi *en vérité*, si nous suivons les instructions de David à propos de l'adoration. Dans Jean 17 :17, Jésus dit : « ... *Ta parole est la vérité* ». Donc, pour pouvoir adorer *en vérité*, nous devrions pouvoir trouver dans la Parole de Dieu la totalité des instructions à cet effet.

Si nous n'avons pas encore découvert toutes ces directives dans les Écritures, nous devons faire cette prière avec le psalmiste : « *Ouvre mes yeux pour que je voie les merveilles de ta loi* ². » Dans Proverbes 25 :2, nous voyons aussi que : « *La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.* » Si nous voulons devenir des rois et des sacrificateurs, qui régneront avec notre Seigneur dans Son glorieux royaume, il faut nous y préparer et découvrir les vérités cachées par Dieu dans Sa Parole !

La musique et l'adoration de David émanaient du Saint-Esprit

David fut oint par le prophète Samuel lorsqu'il n'était qu'un jeune homme. La Bible dit alors que « *l'Esprit du Seigneur vint sur David depuis ce jour*³. » Voici une des conséquences de cette puissante onction : David apprit à adorer par la puissance du Saint-Esprit et cela, pendant qu'il veillait sur les troupeaux de son père en jouant de la harpe. Dans le Psaume 23, il dit que : « *le Seigneur oint d'huile sa tête et fait déborder sa coupe.* » Sa musique et ses psaumes représentent l'un des canaux par lesquels l'Esprit de Dieu débordait de son cœur.

Permettre au Saint-Esprit d'œuvrer par Sa musique c'est ce qu'apprit David avec une si grande puissance que, lorsque le roi rétrograde, Saül, voulait être libéré du mauvais esprit qui le tourmentait, c'est le jeune David qui était appelé au palais royal, pour jouer de la musique et apporter au roi la délivrance. Nous lisons dans 1 Samuel 16 :23 :

« Et lorsque le mauvais esprit venant de Dieu était sur Saül, David prenait sa harpe et jouait de sa main ; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui. »

David apprit à adorer par le Saint-Esprit, lorsqu'il était seul avec Dieu. Nous ne lisons pas qu'il ait pris des cours auprès d'un célèbre musicien ou qu'il ait appris la musique en vogue en ce temps-là, dans le palais royal. La force de David fut d'avoir appris à faire la musique et à chanter par l'Esprit pendant ses moments personnels de dévotion au Seigneur. Ce que le jeune David apprit à chanter et à jouer en privé devint la musique du palais royal de Saül. Plus tard, dans le royaume, elle fut introduite dans le cadre de l'adoration dans le temple de Salomon. C'était l'accomplissement de ce que notre Seigneur avait annoncé : ce qui est dit dans les lieux secrets sera proclamé sur le toit des maisons.

Je me souviens de la manière dont le Seigneur a commencé à m'enseigner à me laisser emporter dans l'onction au cours de l'adoration, quand j'étais encore jeune dans la foi. Je suis né de nouveau dans une église qui savait tout de la louange : ses membres levaient les mains et dansaient même devant le Seigneur. Mais cela ne veut pas dire qu'au début, j'aie aussi pratiqué toutes ces choses aisément. Au lieu de me concentrer pour adorer Dieu, j'étais embarrassé à l'idée de lever les mains et ne savais même pas comment commencer à essayer de danser.

Le désir de mon cœur était de savoir comment adorer pleinement le Seigneur. Cependant, certaines des leçons les plus importantes que j'aie apprises, en tant que jeune chrétien, m'ont été enseignées dans la solitude avec le Seigneur. J'étais veilleur de nuit, ce qui n'impliquait pas trop de travail. Je passais en fait la plus grande partie de mes nuits à prier et à adorer Dieu. J'appris ainsi à battre des mains et à lever les bras, de tout mon cœur, dans Sa présence. Le Seigneur m'enseigna à danser avec joie devant Lui et à secouer mon gros porte-clés comme un tambourin, jusqu'à ce que la puissante présence de Dieu remplisse la grande usine où je me trouvais. J'appris à aller de plus en plus en profondeur dans l'onction jusqu'à ce que la gloire de Dieu soit tangible en plusieurs occasions.

Oui, j'appris aussi comment adorer Dieu pendant les cultes et à l'y rencontrer. C'est dans la solitude avec le Seigneur que j'appris mes plus grandes leçons. Je n'avais pas à me demander si d'autres avaient

déjà fait venir la présence de Dieu alors que mon cœur était lent à y entrer. C'est dans la solitude avec Dieu que je découvris au mieux comment préparer mon cœur à entrer dans Sa présence et à y être entraîné par l'onction.

S'il est important que nous apprenions à adorer Dieu dans la solitude pendant nos moments de dévotion personnelle, nous ne devons pas conclure qu'il est mauvais de suivre des cours de musique pour améliorer notre habileté. Le Psaume 33 :3 nous exhorte à « *jouer avec dextérité* », et pour développer nos talents musicaux, il peut nous être très utile de prendre des cours auprès d'un bon professeur de musique. Rechercher l'onction de Dieu sur notre musique n'exclut pas l'amélioration de nos talents en la matière !

Il est cependant vrai, que beaucoup de chanteurs et de musiciens chrétiens, sont handicapés par la manière dont ils ont appris la musique. Ils l'ont peut être apprise avant d'être convertis, pendant qu'ils étaient encore sous des influences telles que l'orgueil, la convoitise, la rébellion ou la dépression. D'autres ont appris à jouer et à chanter après leur conversion, mais ont subi l'influence de la musique du monde. Ces mauvaises bases spirituelles peuvent les amener à produire une musique et une adoration impures, jusqu'à ce que le Seigneur les purifie et renouvelle leurs pensées.

Ce fut le cas dans ma vie et au début de mon ministère. Avant de connaître le Seigneur, j'étais guitariste et chanteur de rock. À 15 ans, j'enregistrai une chanson que j'avais moi-même composée et qui était diffusée à la radio. Avant d'avoir 18 ans, je jouais en solo devant des foules de 8 000 personnes. En chantant tous les péchés populaires, j'étais habitué à être sous l'effet de « mauvaises onctions. » La musique que je jouais reflétait aussi le lien présent dans ma propre vie.

Après ma conversion, je voulais utiliser mes talents musicaux afin de témoigner pour le Seigneur. Je mis sur pied plusieurs groupes de musique rock chrétienne. Lorsque parfois nous jouions un cantique d'adoration, l'onction descendait et nous permettait de prêcher et de prier avec efficacité pour les auditeurs en vue de leur salut. Mais quand nous jouions du rock, je me demandais pourquoi la présence de Dieu ne se manifestait pas. Nous pouvions faire bouger les gens jusqu'à susciter une grande excitation, mais la présence du Seigneur ne se manifestait pas avec netteté par notre ministère. C'est après 6 ans de vie chrétienne (et un diplôme d'école biblique) que ma vie et ma musique furent purifiées de ces mélanges.

Nous devons adopter la même attitude que l'apôtre Paul. Il considérait tous ses talents et ses exploits mondains comme de « *la boue* » afin de gagner Christ. Voulons-nous « *gagner Christ* » et avoir l'onction sur notre vie et notre ministère ? Alors, comme Paul, nous devons apprendre à ne plus avoir confiance en la chair et en nos talents mondains, afin de pouvoir adorer Dieu en Esprit ⁴.

Progression de l'adoration prophétique de David

Parvenu à la maturité et devenu prophète, la musique de David et son adoration reflétèrent une grande maturité par la sagesse et la puissance du Saint-Esprit. De nombreux psaumes furent le fruit de ce ministère prophétique en progression. En les étudiant, nous pouvons apprendre comment à notre tour, nous serons à même de devenir de « doux psalmistes » prophétiques comme David.

Plus tard, lorsque David devint le roi d'Israël, il introduisit beaucoup de changements dans le royaume. L'un d'entre eux fut l'organisation du service de centaines de Lévites. David leur enseigna aussi à servir le Seigneur par la musique et le chant. Dans 1 Chroniques 25 :1, il nous dit :

« David et les chefs de l'armée mirent à part pour le service ceux des fils d'Asaph, d'Héman et de Jeduthun qui prophétisaient en s'accompagnant de la harpe, du luth et des cymbales... »

Nous voyons ici qu'ils apprirent à prophétiser avec leur musique, sous la direction de l'onction du Saint-Esprit. David n'était pas le seul prophète. De nombreux autres musiciens et chanteurs furent aussi choisis par Dieu pour devenir des prophètes conduits par le Saint-Esprit dans leur ministère. L'un d'entre eux cité dans le passage biblique ci-dessus est Héman, le petit-fils du grand prophète Samuel ⁵. Le manteau prophétique de son grand-père fut légué à sa génération et 1 Chroniques. 25 :5 dit qu'Héman devint aussi prophète. L'onction qui reposait sur son ministère musical fut transmise à ses 14 fils. Ils avaient été choisis pour être à la tête de 14 des 24 groupes de musiciens que David mit sur pied pour diriger l'adoration dans le temple de Salomon ⁶.

David et les autres prophètes jouaient et chantaient par la révélation du Saint-Esprit. Ils n'inventaient pas simplement des idées. Ils n'avaient pas non plus les facilités techniques modernes dont nous disposons de nos jours. Ils ne pouvaient pas aller en librairie et acheter des livres et des vidéos où ils auraient découvert les toutes dernières innovations à ajouter à leurs cultes d'adoration. Ils n'avaient pas non plus la possibilité de brancher la télévision ni de copier les idées des artistes du monde, dans le but de rendre les cultes d'adoration plus attractifs ! Le passage suivant, nous montre quelles directives le Seigneur leur révéla pour leur musique et leur adoration :

« Il fit placer les Lévites dans la maison de l'Éternel avec des cymbales, des luths et des harpes selon l'ordre de David, de Gad, le voyant du roi et de Nathan, le prophète ; car c'était un ordre de l'Éternel, transmis par ses prophètes » (2 Chroniques 29 :25).

De ses humbles débuts en tant que jeune berger, apprenant à adorer Dieu seul dans les champs, David mûrit au point de devenir capable d'organiser l'usage de la musique et du chant dans l'adoration du Seigneur. Il rassembla d'autres prophètes et serviteurs de l'Éternel, et ensemble, ils formèrent une équipe d'adoration servant le Seigneur dans le tabernacle qu'il avait construit. Ces équipes continuèrent à se développer jusqu'à atteindre une pleine maturité. Elles furent établies pour diriger l'adoration au niveau national dans le temple de Salomon, où avec Sa gloire, elles adoraient Dieu, comme nous le dit 2 Chroniques 5 :13-14 :

« Et lorsque ceux qui sonnaient des trompettes et ceux qui chantaient, s'unissaient d'un même accord pour célébrer et pour louer l'Éternel, firent retentir les trompettes, les cymbales et les autres instruments, et célébrèrent l'Éternel par ces paroles : Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! En ce moment, la maison de l'Éternel fut remplie d'une nuée. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée ; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu. »

L'adoration davidique dans la dispensation de l'Église—et au-delà !

Ces récits bibliques relatifs à la musique et au chant pour adorer Dieu, doivent être plus que des histoires intéressants pour nous. La multitude des chapitres qui parlent de cette adoration dans l'Ancien Testament est pour nous la garantie de ce qu'Il est en train d'établir dans l'Église des derniers temps. Les prophéties d'Amos 9 :11 et de Actes 15 :15-17 déclarent que le Seigneur se prépare à restaurer le tabernacle de David dans l'ère de l'Église, pour que « *le reste de l'humanité recherche le Seigneur* ». L'une des clés les plus importantes pour l'évangélisation du monde est la louange ointe qui sera entendue partout dans le monde, tandis que nous apprenons à adorer comme David.

L'adoration dans le tabernacle de David revêt une signification prophétique pour nous. De même, la maturation et la progression de son adoration dans le temple de Salomon sont importantes pour ceux qui attendent le prochain retour du Seigneur Jésus-Christ, ceci, parce que le royaume de paix et de prospérité de Salomon est une image prophétique ou un type du futur règne millénaire de Christ. Ceux qui auront appris à adorer dans le « tabernacle de David » de l'Église du Nouveau Testament, se prépareront alors à voir la plénitude de leur ministère d'adoration prendre de l'ampleur pendant le millénium, « *lorsque la terre sera remplie de la connaissance et de la gloire du Seigneur, comme les eaux couvrent les mers*⁷. »

Dieu déclara dans Actes 13 :22 que David était « *un homme selon Son cœur* ». Ce dernier s'était adjoint des hommes porteurs du même désir et de la même vision que les siens. C'est le genre de musiciens et de conducteurs de l'adoration que notre Seigneur est en train de susciter de nos jours. Ce sont des hommes et des femmes de Dieu qui ont appris à le rencontrer dans leurs moments de dévotion personnelle. Ainsi, ils peuvent à leur tour diriger des équipes d'adoration qui vivront des manifestations accompagnées d'une onction puissantes capables d'introduire les auditoires dans la présence de Dieu. Cela aidera l'Église à accomplir sa grande mission, après quoi, les saints conduiront un monde renouvelé à adorer Christ dans la gloire manifestée de Son royaume millénaire.

Lorsque David fut choisi pour être le précurseur de la restauration de la musique et de l'adoration, de nombreux musiciens et choristes prophétiques furent formés sous son égide. Dieu fasse que nous soyons aussi parmi ces musiciens et choristes prophétiques en formation de nos jours, alors que le tabernacle de David est en train de se reconstruire dans l'Église. Puisse le Seigneur nous donner une vision de Sa véritable adoration. Ainsi, nous refuserons de nous contenter de tout ce qui aurait une moindre valeur !

Chapitre 4

COMMENT ADORER « EN ESPRIT »

Tout chrétien, né de nouveau, a, enraciné dans son cœur, le désir d'adorer et d'aimer son Père Céleste. En outre, tout chrétien appelé dans le ministère, devrait aussi apprendre comment aider les autres à entrer dans la présence de Dieu pendant leurs moments de louange et d'adoration. Nous l'avons déjà vu, Dieu n'accepte pas toutes les adorations. Tout chrétien mature reconnaîtra les moments où des cultes d'adoration semblent « passer à côté du but ». Peut-être le ministre de Dieu ou le conducteur de l'adoration n'était-il pas sensible à la direction que le Seigneur voulait donner au culte. Peut-être aussi un musicien ou certains membres de la congrégation sèment-ils la confusion dans le culte, au lieu de s'associer à l'œuvre du Saint-Esprit. Nos cultes d'adoration ne doivent pas être des cultes où le Saint-Esprit vient et s'en va, sans cesse ! En faisant preuve de discernement, nous pouvons, de manière consistante, entrer et demeurer dans la présence de Dieu, pour que le Saint-Esprit agisse au milieu de nous.

Dans Jean 4 :23, Christ nous enseigne à être de vrais adorateurs. Il dit : « *Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité...* »

Nous voyons dans ce verset que l'un des secrets de la véritable adoration est d'apprendre à adorer *en esprit*. Étudions maintenant quatre clés ou indications qui nous aideront à y parvenir.

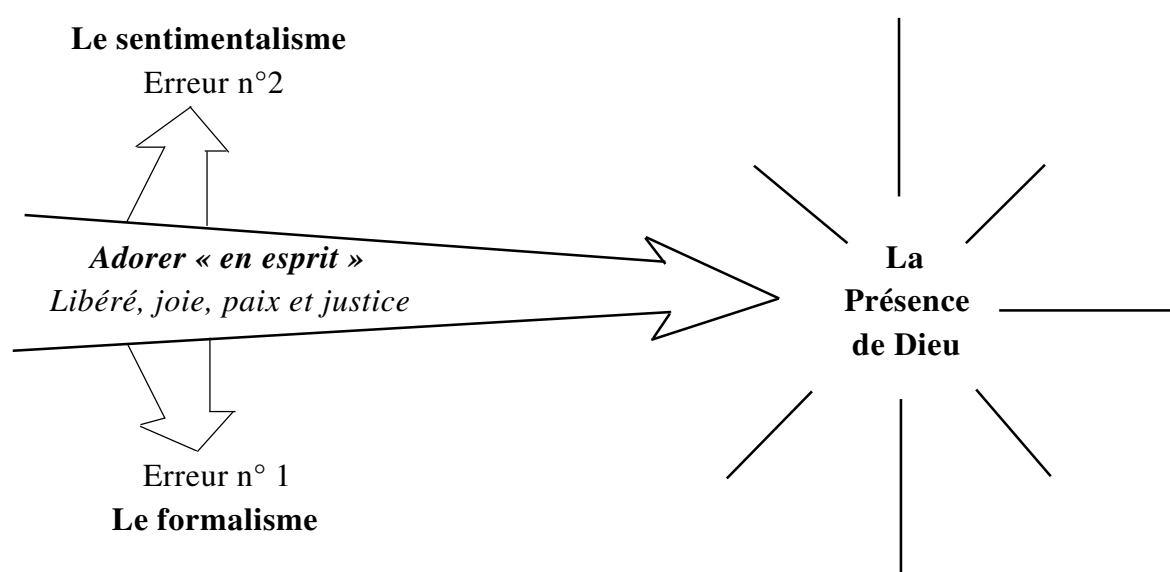
QUATRE CLÉS POUR ADORER « EN ESPRIT »

- 1. LA LIBERTE :** 2 Corinthiens. 3 :17 nous dit que : « *...là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.* » Si nous entrons dans la présence de Dieu, nous aurons la liberté, ou un esprit libre, dans notre louange et notre adoration. Le Seigneur ne veut pas que nous ayons un esprit de servitude qui donne à notre cœur l'impression d'être en prison. Apprenons à avoir un esprit libre comme le roi David, qui pouvait danser devant le Seigneur de toute sa force !
- 2. LA JOIE :** Dans le Psaume 16 :11, nous lisons ceci : « *... il y a d'abondantes joies devant ta face...* » Lorsque nous entrons dans la présence de Dieu, l'esprit de lourdeur, de chagrin, les soupirs disparaissent ¹. Notre Seigneur nous a laissé l'exemple d'un être à ce point rempli de la joie de l'Éternel, que ses ennemis l'accusaient d'avoir bu trop de vin (voir Matthieu 11 :19).
- 3. LA PAIX DE DIEU :** Colossiens. 3 :15 nous dit : « *Que la paix de Dieu règne dans vos cœurs.* » Le verbe *régner* veut dire ici *arbitrer*. Un arbitre n'intervient pas lorsque le jeu se déroule de manière correcte, mais si les règles du jeu sont violées, il intervient en sifflant ou en brandissant son drapeau. Alors, le jeu s'arrête et il fait respecter la règle transgressée. Quand tout est rentré dans l'ordre, l'arbitre continue tranquillement d'assister au jeu. De la même manière, si nous ne louons pas et n'adorons comme il le faudrait, la paix du Saint-Esprit qui est dans nos cœurs sera perturbée exactement comme le jeu interrompu par le coup de sifflet de l'arbitre.

Nous devons nous pencher sur le problème, le résoudre et continuer à suivre le mouvement du Saint-Esprit.

4. **L'UNITE** : Le Psaume 133 :1-2 nous dit que l'unité des frères est comme l'huile d'onction qui descend. Si tous ceux qui participent au culte d'adoration sont unis, ceci peut être une autre indication que l'onction du Saint-Esprit se manifeste.

Si ces quatre conditions à l'action du Saint-Esprit forment un ensemble de équilibré, nous verrons que notre adoration *en esprit* nous introduira dans la présence de Dieu d'une manière exceptionnelle. Cependant, deux erreurs sont susceptibles de nous éloigner du mouvement de l'Esprit : ce sont le formalisme et le sentimentalisme. Le diagramme suivant nous aidera à mieux les comprendre.



Erreur n° 1 : Le formalisme

On parle de formalisme lorsque la louange et l'adoration deviennent un rituel suivant un schéma humain appris d'avance. Si nous ne sommes plus dirigés par l'Esprit, le formalisme s'infiltrera peu à peu dans nos cultes. Apparemment, le culte peut sembler correct, mais en réalité, les cœurs sont loin de la véritable adoration. Notre Seigneur Jésus évoqua cette situation en citant Ésaïe :

« Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes »
(Matthieu 15 :8-9).

Le formalisme est un déséquilibre souvent présent dans les églises anciennes et traditionnelles. Certaines d'entre elles impriment un programme qui détermine l'ordre du culte d'adoration avec les hymnes qui seront chantés. Il est facile de voir que cette manière de procéder peut limiter la direction de l'Esprit dans le culte. Mais le formalisme représente aussi un danger pour les églises charismatiques et pentecôtistes ! Ces églises peuvent avoir des cultes d'adoration à peu près semblables chaque semaine, et le Saint-Esprit n'aura guère la possibilité d'agir de manière nouvelle.

Comment peut-on détecter le formalisme ? À cet effet, une manière pratique consiste à vérifier si les quatre clés fonctionnent ensemble ou non, ceci, parce que le formalisme met l'accent sur l'importance de la paix et de l'unité, mais il ignore la liberté et la joie tout aussi nécessaires. Sans ces éléments, nous pouvons facilement découvrir qu'un culte d'adoration paisible et ordonné peut se transformer en une expérience ennuyeuse et dépourvue de vie.

Neuf suggestions pratiques pour échapper au formalisme

- 1) Prêchez et enseignez la liberté, la joie et la direction de l'Esprit. Cela encouragera les gens à sortir des sentiers battus et des rituels.
- 2) Ayez des conducteurs de l'adoration et des musiciens qui possèdent la liberté et la joie du Seigneur en abondance. Les préférences et les styles diffèrent selon les personnes qui dirigent le culte. Si les cultes semblent formalistes, choisissez un groupe d'adoration capable de restaurer l'équilibre en se montrant joyeux et libre. Utilisez un ou plusieurs tambourins selon l'importance de l'assemblée et si vous avez des musiciens doués. Les tambourins sont souvent mentionnés dans la Bible quand s'agit de louange joyeuse et vivante qu'encourage cet instrument.

Chaque conducteur de l'adoration peut avoir un style personnel pour rendre un culte vivant, mais il existe un schéma général pouvant nous permettre de choisir avec sagesse celui qui doit diriger. Puisque les hommes et les femmes ont été créés avec différents caractères, ils ne dirigent pas l'adoration de la même manière. Les hommes ont tendance à être plus logiques, alors que les femmes sont plus sentimentales. Donc, la plupart des hommes ont tendance à être plus formalistes dans leur approche de la direction du culte d'adoration. Si donc vous sentez que vos cultes d'adoration tendent à être trop formels, le choix des femmes pour diriger contribuera dans une grande mesure à dégager dans les cultes une plus grande libération et une plus grande joie.

- 3) Ne suivez pas toujours les mêmes schémas lors des cultes. Nous apprenons tous au moins certaines voies par lesquelles le Seigneur peut se manifester, telles une louange pleine de joie, la sainte adoration et la conviction de péché. Mais Il désire nous emmener plus loin que cela ! Il nous faut apprendre à ne pas attrister l'Esprit, mais à Le laisser agir. Il existe par exemple des moments où Dieu ne veut pas que nous limitions dans le temps la louange et l'adoration. J'ai assisté à des cultes où la louange durait des heures, où la prophétie et les dons spirituels avaient libre cours. Puis, à la fin de la manifestation divine, le prédicateur est monté en chaire—non pour délivrer le message qu'il avait préparé, mais pour prononcer la prière finale.
- 4) Veillez à ce que les cantiques de louange soient rapides et vivants. Les musiciens peuvent aussi jouer des cantiques de joie avant le début du culte, ce qui permettra sans doute à l'assemblée de commencer le culte avec un cœur débordant de la joie du Seigneur.
- 5) Ne laissez pas l'adoration traîner en longueur, qu'elle ne soit pas non plus trop lente, si vous discernez une anomalie. Il arrive que nous louions de manière ininterrompue, tout en essayant d'obtenir une percée spirituelle, pour constater que plus le culte avance, plus il est décourageant ! Soyez assez

sage pour à quel moment il convient de passer à l'étape suivante du culte ; le dirigeant sera peut-être capable d'amorcer la percée spirituelle.

- 6) Enseignez à l'auditoire de nouveaux chants. S'il chante toujours les mêmes cantiques, ceux-ci peuvent se transformer en éponges bien essorées. Recherchez sans cesse de nouveaux cantiques porteurs d'une onction et d'un message nouveaux.
- 7) Les dirigeants ne doivent pas se montrer trop formels. Souriez, soyez aimables et soyez en contact avec l'assemblée ! Le Seigneur désire que Son peuple vienne en Sa présence pour Le rencontrer. Cependant, notre attitude peut laisser voir qu'on peut s'approcher de Dieu de manière personnelle ou bien qu'Il doit être honoré par le seul truchement de la tradition ou d'une adoration rituelle. Nous devons être des ambassadeurs de Christ, et si les croyants peuvent facilement entrer en contact avec nous, alors, cela les encouragera et ils auront l'assurance de pouvoir, eux aussi, entrer en contact avec Christ.
- 8) Encouragez l'auditoire si pendant le culte a un lien, le sommeil ou un esprit de lourdeur deviennent perceptibles. Encouragez-le à louer le Seigneur en vue d'une percée spirituelle.
- 9) Celui qui dirige l'adoration et tous ceux qui se trouvent sur l'estrade doivent être de bons exemples afin d'aider l'assemblée à entrer dans la joie du Seigneur. Ils doivent tous se réjouir ! Crier, sauter, lever les bras, battre des mains, danser ou même marcher peuvent certaines fois aider à susciter la victoire.

Erreur n° 2 : Le sentimentalisme

Le sentimentalisme est un déséquilibre qui se situe aux antipodes du formalisme. Il intervient lorsque notre âme ou nos émotions charnelles prennent le bas sur la direction de l'Esprit. Nous savons tous que les hommes politiques et les acteurs apprennent à motiver les gens par les talents et les capacités naturelles de leur âme. Il nous faut toutefois croître dans le discernement afin de savoir comment les chrétiens peuvent, par l'ignorance, agir de même². Les activités dirigées par l'âme introduisent confusion et troubles dans le culte, parce que tous ne sont pas conduits par le Saint-Esprit de manière ordonnée³. Ce déséquilibre se remarque souvent dans les églises charismatiques et pentecôtistes, souvent zélées pour Dieu, mais pas toujours matures pour ce qui est du discernement et de la sagesse.

Nous pouvons discerner la présence du sentimentalisme grâce à nos quatre clés. Le culte sentimental mettra l'accent sur la liberté et la joie, mais ignorera l'équilibre nécessaire de la paix et de l'unité.

Neuf suggestions pour échapper au sentimentalisme

- 1) Si les cultes sont trop orientés vers le sentimentalisme, il faut alors dispenser un enseignement sur la paix, l'unité, l'ordre et l'adoration empreinte de respect.
- 2) Demandez aux musiciens de commencer à jouer des cantiques d'adoration une quinzaine de minutes avant le début du culte. Cela les aidera à être sous l'onction et à préparer le cœur des fidèles dans

l'attente que le culte commence. Les choristes peuvent aussi se préparer en venant tôt afin de prier avant le début du culte. Lorsque les musiciens et les choristes arrivent en retard, ils viennent souvent avec un esprit de précipitation et ne sont pas préparés à suivre l'Esprit lorsqu'Il désire se manifester dans le culte.

- 3) Faites jouer des musiciens qui savent ce qu'est une musique douce. Certains musiciens ont développé leurs talents musicaux avant leur conversion ; ils ont donc appris à éveiller les émotions des gens en jouant de leur instrument avec force. Mais si les cultes sont déséquilibrés, parce qu'ils sont trop sentimentaux et dominés par les émotions, il est important de faire jouer des musiciens qui contribueront à restaurer l'équilibre par une musique très douce.

Les instruments de musique utilisés dans les cultes d'adoration doivent faire l'objet d'une nouvelle évaluation. Alors que plusieurs instruments tels que les claviers, la guitare, peuvent être vivants ou doux selon la manière dont ils sont joués, d'autres tels que les tambours et la guitare électrique (la basse), produisent un rythme pouvant aisément faire qu'un culte d'adoration devienne très sentimental et émotionnel.

- 4) Ne donnez pas trop de volume aux microphones et aux instruments électriques. Celui qui a très peu de discernement peut imaginer que l'onction est proportionnelle au volume sonore. Or, une musique forte peut vous exciter et toucher votre côté charnel. En effet, quelque chose en train de se passer dans le culte n'est pas la preuve que le Saint-Esprit soit à l'œuvre. Il y a liberté de l'Esprit, mais il y a aussi liberté de la chair et nous devons être assez sensibles pour éviter ce travers.
- 5) Si le culte est sentimental et émotionnel à l'excès, veillez à ce que celui qui dirige l'adoration ne parle pas et n'exhorte pas pendant le chant de l'assemblée, ou entre deux cantiques. Très souvent, les gens ne peuvent pas se concentrer sur le Seigneur, parce que celui qui dirige l'adoration ne cesse pas de parler et de solliciter l'attention de l'auditoire. De plus, si plusieurs choristes ayant chacun un micro ajoutent leurs exhortations et leurs directives à celles de celui qui dirige, le culte peut se transformer en une véritable confusion. Laisser l'adoration se dérouler sans commentaire entre les cantiques peut souvent aider les adorateurs à concentrer leur attention sur le Seigneur et à entrer de manière plus profonde dans la présence de Dieu.
- 6) Les musiciens doivent veiller à ne pas distraire les gens. Les musiciens du monde aiment souvent produire des sonorités compliquées avec fantaisie pour attirer l'attention sur eux-mêmes et sur leur talent. Or, le musicien chrétien doit chercher à attirer l'attention des croyants sur le Seigneur.
- 7) Aidez les autres à acquérir le discernement et la maturité spirituelle, capables de les aider à devenir des vases par l'intermédiaire desquels le Saint-Esprit pourra œuvrer avec puissance, sans que leurs émotions ne fassent dévier la direction du culte hors de la présence de Dieu. Jésus traita de ce sujet lorsqu'Il dit dans Matthieu 11 :7 que Jean-Baptiste n'avait pas attiré le peuple vers lui en se comportant comme un roseau agité par le vent. Jean-Baptiste était un canal stable et pur de la puissance de Dieu. Les chrétiens qui n'ont pas de maturité ressemblent parfois à un roseau agité lorsque le vent du Saint-Esprit commence à souffler. Ils peuvent aussi être comme un fusible qui coupe lorsque la puissance du Saint-Esprit se manifeste au-delà de ce qu'ils peuvent supporter. Il arrive que les

chrétiens soient « agités » ou même qu'ils « éclatent », lorsqu'ils ne savent pas comment contenir ou canaliser une onction puissante. Cela peut créer distraction ou confusion dans le culte.

Il y a plusieurs années, mon épouse et moi avons fait la connaissance d'une sœur en Christ, qui nous était chère. Toutes les fois où elle sentait fortement la présence du Seigneur dans son cœur, elle chantait une note très élevée. Elle produisait un son semblable à celui de l'eau qui bout dans une bouilloire sur le feu ! Elle était effectivement touchée par l'Esprit de Dieu, mais elle ne savait pas comment canaliser cette onction pour l'exprimer de manière biblique adéquate. La bouilloire ne peut extérioriser la puissance de la vapeur qu'en sifflant ; il faut une machine à vapeur pour que la puissance de la vapeur se traduise de manière plus bénéfique. Lorsque mon épouse et moi avons prié pour le cas de cette personne, le Seigneur nous a révélé qu'elle avait le don de prophétie, même si elle n'avait jamais appris à utiliser convenablement ce don. Nous lui avons dispensé des conseils, à la suite de quoi, elle a commencé à utiliser cette onction de manière à apporter une contribution positive aux cultes et non plus de la distraction.

- 8) Si quelqu'un trouble sans cesse la paix et l'unité des cultes d'adoration, donnez-lui des conseils en privé. Certaines personnes ignorent comment adorer avec d'autres pendant un culte. Dans leur zèle dépourvu de connaissance, elles peuvent perturber le culte, alors qu'elles essaient de rencontrer Dieu en toute sincérité.

Un individu orgueilleux peut aussi agir de manière à focaliser l'attention sur lui. Il peut même, par des actes inhabituels, essayer de prouver qu'il est « spirituel » ! Si quelqu'un continue de perturber les cultes sans tenir compte des enseignements et exhortations donnés par le pasteur et les dirigeants, il faut lui apporter des conseils, d'abord en privé, comme Jésus le souligna dans Matthieu 18 :15-17, où il traita des étapes à suivre dans le règlement des problèmes. S'il ne tient pas compte des conseils non plus, il sera alors nécessaire que toute l'église lui parle ou au besoin, le reprenne.

- 9) Si votre esprit est troublé ou confus, il est possible qu'un mauvais esprit soit présent dans le culte : il faut le discerner et le lier. Comme le déclare 1 Corinthiens 14 :33 : « *Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.* » Le contraire de cette vérité est que les mauvais esprits essaient souvent de semer la confusion pour vaincre le peuple de Dieu. Il arrive que le culte semble ne pas se dérouler normalement. Peut-être les musiciens ne jouent-ils pas bien ou les choristes ne chantent-ils pas à l'unisson. Les installations électriques peuvent aussi être défectueuses ou bien c'est l'assemblée qui ne suit pas le groupe d'adoration. Ces choses arrivent souvent pour des raisons naturelles, telles le manque de répétition chez les musiciens. Cependant, à certains moments, il se peut qu'un mauvais esprit influence ces situations naturelles pour semer la confusion et provoquer l'échec dans le culte d'adoration.

L'ennemi peut même essayer de contre-attaquer et de perturber un culte en poussant une personne à manifester un faux don. Dans Actes 16 :16-18, nous lisons qu'une femme possédée par un esprit de divination suivait l'équipe d'évangélisation de Paul partout où elle passait en criant : « *Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très haut, et ils vous annoncent la voie du salut.* » Beaucoup de responsables d'églises auraient aimé avoir un fidèle prophétisant constamment et les désignant comme de grands serviteurs de Dieu que le peuple doit suivre ! Mais l'apôtre Paul discerna avec justesse que la source de

ces prophéties était un mauvais esprit. Et au nom de Jésus-Christ, il chassa cet esprit de la femme. Nous aussi avons besoin de discernement pour *permettre* aux vrais dons du Saint-Esprit de se manifester et pour *empêcher* l'ennemi de s'infiltrer et de faire dévier la direction des cultes.

Cette femme d'Actes 16, n'était pas chrétienne, c'est vrai, mais les Saintes Écritures nous montrent que même un croyant pieux peut s'engager dans une mauvaise voie, à cause de la tromperie de l'ennemi, et ce, sans le savoir. Nous voyons un exemple de cette affirmation dans le ministère de l'apôtre Pierre. Juste après avoir été inspiré par Dieu pour déclarer que Jésus est le Christ, nous lisons dans Matthieu 16 :22 que Pierre dit à Jésus qu'Il ne devrait pas aller à la croix. Mais Jésus discerna que Pierre était, sans le savoir, utilisé par le diable. Et Il lui répondit : « *Arrière de moi, Satan !* » Si cela put arriver au dirigeant des apôtres de Christ, qui parmi nous, peut prétendre être « spirituel » pour être mal conduit par l'ennemi ? Nous devons donc croître et acquérir le discernement spirituel afin d'éviter à nos cultes les attaques de l'ennemi et les conduire dans la merveilleuse présence de Dieu.

Adorer en « Esprit »

La liberté, la joie, la paix et l'unité sont toutes des ingrédients importants dans notre adoration spirituelle. Si ces toutes composantes ne sont pas à l'œuvre dans l'harmonie, nous irons alors dans la mauvaise direction— soit vers le formalisme et un culte dénué de vie, soit vers le sentimentalisme où le culte tourne à la confusion, débouche sur de simples sensations fortes. C'est en apprenant quelles sont les clés de la louange et de l'adoration *en esprit* que nous pouvons être les vrais adorateurs que le Père recherche. Nous pouvons alors devenir un peuple capable de réjouir le cœur de notre Dieu en vivant de plus grandes expériences dans Sa glorieuse présence !

Chapitre 5

COMMENT ADORER « EN VÉRITÉ »

Dans Jean 4 :24, notre Seigneur dit ceci : « *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.* » Dans le dernier chapitre, nous avons vu ce que signifie adorer le Père *en esprit*. Nous allons maintenant étudier la deuxième partie de l'enseignement de notre Seigneur, où Il nous dit qu'il nous faut aussi adorer *en vérité*. Il est deux domaines fondamentaux qui doivent être *en vérité*, à savoir : l'*adrateur* et l'*adoration*.

Le véritable adrateur

Pour devenir un véritable adrateur, il faut d'abord être un croyant sauvé. C'est la raison pour laquelle le Seigneur dit à la femme au bord du puits que les Samaritains ne savaient pas comment adorer véritablement. Aux temps de l'Ancien Testament, le salut avait été donné aux Juifs. Les autres religions avaient des adeptes qui pratiquaient plusieurs sortes d'adoration. Or, pour être de vrais adrateurs, il nous faut d'abord recevoir Christ, qui *est* la vérité ¹. C'est la première étape à franchir quand on vient au Père pour L'adorer.

Par ailleurs, pour être un véritable adrateur, il faut aussi marcher dans la vérité ². Il ne suffit pas d'avoir vécu une expérience passée du salut, il faut chercher à vivre présentement dans la lumière de la vérité ³. C'est ce qui nous rend aptes à pour nous approcher de la présence du Seigneur de manière acceptable pour Lui offrir une véritable adoration.

David insista sur le point central de l'adoration dans le Psaume 40 :7-9 :

« Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni Holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis : voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. »

La meilleure adoration que nous puissions offrir, c'est un cœur et une vie obéissante—qui éprouvent même du *plaisir* à obéir—à la volonté de Dieu. Sans cela, toute notre musique et tous les cantiques ne seront que bruit aux yeux du Seigneur ⁴. Mais avec cela, nous serons de vrais adrateurs offrant, au moyen de notre vie, chacune de nos actions, comme adoration à notre Dieu !

La véritable adoration

Si notre vie permet à chacun d'entre nous d'être un véritable adrateur, notre Seigneur nous dit aussi que notre adoration même doit être *en vérité*. Dans Jean 17 :17, Jésus dit : « *Ta parole est la vérité.* » Donc, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, cela veut dire que notre adoration doit aussi être pratique selon la vérité de la Parole de Dieu.

La Bible nous donne beaucoup d'indices sur la manière de vivre une adoration équilibrée, qui puisse convenablement s'exprimer par nos chants et notre musique. Dans les sections suivantes de ce chapitre, nous chercherons à communiquer quelques éléments bibliques importants capables de nous guider dans l'adoration *en vérité*.

Clé n° 1 : Neuf méthodes de louange et d'adoration

Nous l'avons déjà vu, David était un homme selon le cœur de Dieu ; il restaura l'usage de la musique et du chant pour l'adoration du Seigneur. Il y a en tout neuf voies par lesquelles David et les Israélites apprirent à s'exprimer dans leur louange et leur adoration. Les mêmes méthodes bibliques nous enseignent maintenant comment nous pouvons nous aussi adorer *en vérité*.

Avec la VOIX :	Avec les MAINS :	Avec le CORPS :
1. ACTIONS DE GRÂCE Ps. 100 : 4 ; 69 :31 1 Chro. 16 :4	4. JOUER DE LA MUSIQUE Ps. 150 :3-5 ; 149 :3 1 Chro. 16 :4-6	7. DANSER ET SAUTER 2 Sam. 6 :14, 16 Ps. 149 :3
2. CHANTER Ps. 147 :1 ; Col. 3 :16	5. LEVER LES MAINS Ps. 134 :2 ; 63 :5	8. SE PROSTERNER ET S'AGENOUILLER Ps. 95 :6 ; Gen. 24 :52
3. CRIER Ps. 32 :11 ; 47 :2 et 5	6. BATTRE DES MAINS Ps. 47 :2 ; 98 :8	9. SE TENIR DEBOUT Ps. 134 :1 ; 135 :1-2

Les actions vocales

La première colonne nous montre trois manières d'utiliser notre voix. Les actions de grâce consistent à prononcer des paroles de gratitude ; quant au chant, il nous faut aussi recourir à un talent musical pour l'accompagner. Crier est une autre façon d'employer la voix, en l'élevant avec force.

La Bible nous dit de « *pousser vers Dieu des cris de joie* » (Psaume 47 :2). Il est important d'étudier le sens et l'usage de ce mot. En Hébreu, c'est *ruwa*, qui signifie : « *déchirer l'oreille, crier, sonner l'alarme, faire une clameur joyeuse, triompher.* » C'est aussi la racine du mot *teruwa*, synonyme de « *clameur ou cri de guerre* ». Ces termes reviennent souvent dans les Saintes Écritures pour décrire un cri de guerre. Ce fut le cri de victoire que Josué et les Israélites poussèrent à Jéricho avant l'effondrement des murailles de la ville.

Pousser un cri de victoire dans notre louange est une déclaration de foi. Un cri de victoire joyeux peut libérer l'onction. Dans le Psaume 47 :6, il nous est dit que « *Dieu monte au milieu des cris [teruwah] de triomphe* », au moment où le Seigneur se lève en réponse à la foi joyeuse du cri de victoire. Nous en découvrons un autre exemple dans 2 Chroniques 13 :15, lorsqu'Abija, le roi pieux dut affronter une armée deux fois supérieure en nombre à la sienne. Juste avant le début de la bataille, nous lisons ceci :

« *Les hommes de guerre poussèrent un cri de guerre et au cri de [ruwa] guerre des hommes de Juda, l'Éternel frappa Jéroboam et tout Israël devant Abija et Juda.* »

Ce cri de victoire peut aussi se révéler efficace dans notre combat spirituel pendant nos cultes d'adoration. David nous en donne un exemple lorsqu'il dit :

« *Et déjà, ma tête se lève sur mes ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, au son de la trompette [teruwah]... »* (Psaume 27 :6).

Lorsqu'on étudie ce psaume, on voit comment David apprit, par la foi, à remporter la victoire sur ses ennemis, *avant* même de sortir pour la bataille ! En cherchant le Seigneur dans le tabernacle et en poussant un cri de victoire, il savait que ses ennemis seraient vaincus.

Il arrive quelquefois que la louange manque de joie pendant le culte. Cependant, quand une personne au cœur rempli de victoire crie « alléluia ! » ou « gloire à Dieu ! », cela peut libérer une onction fraîche, capable de réveiller l'assemblée endormie. Mais cela signifie nullement que nous devons être toujours en train de crier, car le culte pourrait en être perturbé et l'attention des gens nous attirerions sur nous. Toutefois, un cri de victoire joyeux émis en un moment propice peut porter la louange à un niveau supérieur. Certaines fois, celui qui dirige l'adoration peut être amené à conduire l'assemblée tout entière à pousser un cri de victoire.

Il m'a été donné d'être témoin de la puissance spirituelle de ce cri de victoire dans plusieurs rencontres de prière et pendant des moments d'adoration. Je peux citer par exemple l'instant où notre école biblique négociait depuis plus d'un an, mais sans succès, la location d'une grande propriété. Le gestionnaire des affaires du propriétaire nous demandait presque le double du loyer que nous pouvions payer. Mais nous n'avons pas baissé les bras, parce que le Seigneur nous avait clairement indiqué que nous devons louer cette propriété. Face au refus du propriétaire de nous la louer au prix que nous proposons, nous avons senti qu'il nous fallait devenir très agressifs dans le combat spirituel. Au culte suivant, qui a eu lieu à l'école biblique, nous avons poussé à plusieurs reprises le cri de victoire, convaincus que nous obtiendrions gain de cause. Et exactement comme Christ le dit dans Matthieu 11 :12 : « ... ce sont les violents qui s'emparent du royaume de Dieu », nous avons vu un changement radical s'opérer par nos « violents » cris de victoire. Le lendemain, la personne en charge de la propriété nous a appelés pour nous annoncer qu'elle avait confié les négociations en vue de la location à un avocat à son service. Et, à ma grande surprise, lorsque j'ai discuté avec lui, il a accepté de louer la propriété à un prix *inférieur* à celui que nous avons suggéré depuis longtemps, mais sans succès !

Les actions de la main

Dans la deuxième colonne figurent trois gestes que l'on peut faire avec les mains. Le premier consiste à jouer de la musique. Lorsque nous jouons d'un instrument de musique, ce sont nos mains qui font presque toutes les actions. Le mot employé par les Hébreux pour dire « jouer d'un instrument » signifie « *pincer les cordes.* » Pour pouvoir *jouer avec talent* comme nous exhorte à le faire le Psaume 33 :3, nous devons développer l'habileté des mains.

Une autre manière de faire usage de nos mains dans la louange et l'adoration est de les lever. Il existe plusieurs raisons pour lesquelles on demande aux gens de lever les mains pendant les activités naturelles. Ces raisons ont aussi des correspondances spirituelles.

Lever les mains est par exemple reconnu dans le monde entier comme étant synonyme de reddition. De même, lorsque nous adorons, nous voulons nous abandonner au Seigneur et l'action appropriée pour exprimer cet abandon est de lever les mains.

Nous savons aussi comment sont fouillés les gens avant d'entrer dans un avion ou une prison. Un garde vous demandera de lever les mains, pendant qu'il vérifie si vous avez essayé de cacher une arme ou un objet prohibé. De même, il nous est demandé dans 1 Timothée 2 :8 : « *de lever des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées.* » Nous pouvons inviter le Seigneur à nous sonder par nos actions. C'est ce que David exprime lorsqu'il dit : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connaît mon cœur, ... regarde si je suis sur une mauvaise voie...* » (Psaume 139 :23-24).

On lève aussi les mains lorsqu'on veut faire une importante déclaration ou bien lorsqu'on veut prêter serment. L'orateur lève la main ou les mains pour obtenir le silence et l'attention de l'auditoire⁵. Aussi, un orateur lève sa main pour témoigner à la vérité de son serment⁶. En levant nos mains, nous pouvons de même témoigner solennellement de ce que nous sommes en train de chanter.

Outre le fait de jouer de la musique et de lever les mains, une troisième manière d'utiliser nos mains est d'acclamer le Seigneur. Lorsque nous battons des mains au rythme du cantique, nous nous servons de nos mains comme d'un instrument de musique. Une autre manière est de voir toute l'assemblée acclamer en signe de louange au Seigneur, exactement comme un auditoire applaudit un personnage qu'il apprécie⁷.

Les actions du corps

Dans la troisième colonne sont inscrites trois actions que nous pouvons accomplir avec notre corps. Les premières sont danser et sauter. Nous pouvons facilement comprendre que ces actions sont l'expression d'une grande joie. Lorsque la joie du cœur ne peut pas être contenue, elle peut éclater par des manifestations corporelles comme la danse et le saut !

Je me rappelle encore ce que faisaient mes jeunes enfants, lorsque je rentrais à la maison après quelques jours d'absence à cause du ministère. Quand j'ouvrais le portail de notre maison, je saluais à haute voix quiconque était présent. Dès que les plus petits de mes enfants entendaient ma voix, ils sortaient de la maison en courant et en s'exclamant : « Papa est revenu ! », avec des pas de danse et des sauts. Voir leur joie due à mon arrivée remplissait toujours mon cœur de bonheur et je m'empressais de les soulever et de leur exprimer mon amour. Nous devons de même avoir un cœur qui vit dans l'attente d'une rencontre avec notre Père céleste. Lorsque nous percevons de tels instants, ne sommes-nous pas aussi joyeux qu'un petit enfant qui danse et qui saute ?

Les mots qu'utilise la Bible pour « danser » et « sauter » sont très révélateurs. Dans le Psaume 149 :3, le mot employé pour *danse* est *machowl*, et il veut dire *danser en tournant en rond*. Puis, dans 1 Chroniques 15 :29, le mot utilisé pour danser est *raqad*, qui signifie *danser en sautant*.

Ces termes bibliques nous montrent plusieurs manières d'exprimer notre joie en dansant et en sautant. Il est cependant sage de noter qu'il est des danses que la Bible n'encourage pas et dont elle ne fait pas

mention. Il n'y est pas question de déhanchements ni de mouvements sensuels comme on en voit dans les danses modernes. Ces manières de danser peuvent attirer l'attention sur le corps du danseur et encourager la séduction et la convoitise.

J'ai vécu l'illustration de ce qui précède lors d'une rencontre de pasteurs à laquelle je participais. Environ 300 pasteurs y participaient et près de 95% étaient des hommes. Deux belles dames dirigeaient l'adoration. Tout se passait bien jusqu'au moment où elles se sont mises à chanter un cantique intitulé : « Dieu n'est pas mort, Il est vivant ! » Elles ont commencé à chanter qu'elles « sentaient Dieu dans la tête » en montrant leur tête du doigt. Ensuite, Le « sentant dans les épaules »—elles se sont mises à remuer leurs épaules. Le « sentant dans les hanches », ce sont les hanches qu'elles ont commencé à remuer en cet instant. L'image qu'elles présentaient en dansant de la sorte était telle que la plupart des pasteurs ont dû fermer les yeux ou regarder ailleurs pour demeurer dans l'atmosphère spirituelle où ils se trouvaient.

Les responsables d'églises doivent veiller à remarquer ceux qui, par ignorance, dansent d'une manière charnelle ou mondaine, afin de les encourager avec douceur à une plus grande pureté. Après tout, c'est comme cela que la majorité d'entre nous a appris à danser. Les responsables doivent par ailleurs, être vigilants afin de discerner si quelqu'un danse à l'église avec des mobiles impurs, surtout si cette personne danse devant l'assemblée où les danseurs sont plus visibles. Je me souviens par exemple d'une grande église où plusieurs jeunes femmes pouvaient spontanément venir devant pour danser pendant la louange. L'impression que j'ai eue au cours de ma visite dans cette église, en voyant ces jeunes personnes danser, est que certaines d'entre elles n'adoraient pas Dieu de tout leur cœur. Elles dansaient dans un esprit de compétition, voulant ainsi attirer l'attention des jeunes gens. Il était clair qu'en silence, chacune d'entre elles disaient : « Épousez-moi ! »

Se prosterner et s'agenouiller sont d'autres formes d'expression de notre adoration. Les principaux termes utilisés dans la Bible pour *adoration* signifient, *se prosterner* ou *s'incliner avec respect*. Il s'agit d'une manière visible de s'humilier et peut-être aussi d'une expression de notre adoration intérieure de Dieu.

Il se peut qu'un auditoire chante un cantique où il est question de se prosterner ou de s'agenouiller dans la présence du Seigneur. Alors que très souvent, les gens ne le font pas ! Lorsque nous chantons des cantiques évoquant la louange et l'adoration, il est bon d'encourager les fidèles à « *mettre la parole en pratique et à ne pas se borner à l'écouter* » simplement, comme Jacques nous exhorte à le faire dans son épître (1:22). Le chanteur principal et tous les responsables qui sont devant, doivent aussi suivre ces instructions. Ils deviendront ainsi de bons exemples capables d'aider le reste de l'assemblée à exprimer plus pleinement ses louanges et son adoration à Dieu.

Voici enfin la troisième manière dont notre corps peut louer et adorer Dieu : se tenir debout. C'est une action qui nous permet de montrer notre respect pour quelqu'un. Les soldats se tiennent au garde-à-vous en présence d'un officier supérieur. Et les coutumes exigent généralement que les gens se lèvent avec respect lorsque passe le roi. À combien plus forte raison est digne notre grand Dieu et Roi de recevoir l'honneur et le respect !

Après avoir fini de composer les « *Hallelujah Chorus* » (le refrain) de son chef-d'œuvre intitulé « *The Messiah* » (Le Messie), Georges Friderich Handel dit à son serviteur qu'en l'écrivant, il avait eu une

vision du Dieu Tout-Puissant entouré de l'armée céleste. La musique qu'il composa semble vraiment dépeindre cette vision.

Lorsque ce chef-d'œuvre de Handel fut interprété à Londres pour la première fois, le roi d'Angleterre se leva lorsque fut entonné le refrain « Alléluia ». C'était par respect pour le Majestueux dont la présence était révélée pendant que le chœur chantait « Alléluia » ! Car le Seigneur Dieu Tout-Puissant règne ! Roi des rois et Seigneur des seigneurs ! »

Quand le roi d'Angleterre s'est levé, le reste de l'assistance fit de même. La prestation fut un succès. « *The Messiah* » de Handel devint aussi l'oratorio le plus célèbre et le plus joué dans l'histoire du monde. Même de nos jours, après plusieurs siècles, les gens continuent de se lever partout dans le monde lorsque ce cantique est chanté. À l'origine, cette tradition n'était pas destinée à honorer le roi d'Angleterre ni à reconnaître le talent de Georges Handel, mais c'était plutôt à respecter le Roi des rois, Celui que proclame le cantique !

Se tenir debout peut honorer le Seigneur, mais il risque d'être difficile à une assemblée de se tenir debout durant tout le culte d'adoration. Le chanteur principal doit être assez sensible pour ne pas laisser les personnes âgées debout pendant trop longtemps. L'auditoire peut s'asseoir au milieu de l'adoration lorsque celle-ci se prolonge, et se lever quand elle devient plus intense. Nous devons chercher à organiser les cultes d'adoration de telle sorte que tout le monde puisse y participer pleinement. Ceci n'est toutefois pas une garantie que tout le monde y prenne part.

Participez : ou devenez stérile !

Lorsque nous considérons le grand rassemblement que le roi David organisa dans 1 Chroniques 15 :28-29, nous voyons à quel point il est important que nous apprenions à participer pleinement à la louange et à l'adoration. Nous remarquons dans cette histoire la participation de tout Israël, sauf celle de la reine Mical. Le passage dit ceci :

« Tout Israël fit monter l'arche de l'alliance de l'Éternel avec des cris de joie, au son des clairons, des trompettes et des cymbales. Comme l'arche de l'alliance de l'Éternel entra dans la cité de David, Mical, fille de Saül, regardait par la fenêtre, et voyant le roi David sauter et danser, elle le méprisa dans son cœur. »

Au lieu de se joindre au peuple pour participer à la cérémonie, Mical était restée au palais. Elle vit la louange et l'adoration en regardant par la fenêtre comme spectatrice et non comme participante. La reine Mical méprisa la musique et la danse de son mari, et ce faisant, elle critiqua et rejeta la louange et l'adoration de Dieu.

Ce passage biblique indique que Mical était la fille de Saül, tout en étant aussi la femme de David. Elle tenait ces deux positions sociales, l'une de sa naissance et l'autre de son mariage. Ces deux positions sociales nous font voir en Mical les deux natures de tout chrétien. Nous avons tous *une ancienne nature* avec laquelle nous sommes nés, et qui vient d'Adam. Elle est semblable à la première nature avec laquelle Mical était née en tant que fille du roi Saül, son père rétrograde. Cependant, lorsque nous naissons de

nouveau et devenons une partie de l'épouse de Christ, nous recevons *la nouvelle nature* de Christ, comparable au nouveau caractère et à la nouvelle position que Mical reçut lorsqu'elle devint la femme de David.

C'est triste, mais il est clair ici que Mical ne permit pas à son cœur et à son caractère de rester unis à David. Si tel avait été le cas, elle aurait pris part à la célébration et aurait dansé devant le Seigneur avec son mari ! Le passage de 1 Chroniques 15 la qualifie de « *filie de Saül* », elle agit aussi avec le *caractère* de son père. Elle méprisa David exactement comme son père l'avait fait.

Cette histoire est très révélatrice pour nous, parce que nous sommes confrontés à une lutte semblable dans notre cœur et dans notre vie. Les chapitres 6 à 8 de l'épître aux Romains ont beaucoup à nous apprendre sur la lutte entre l'ancienne nature adamique et la nouvelle nature de Christ qui est en nous. Il nous faut rester morts à l'ancienne nature adamique, mais unis à Christ. Mical aurait dû oublier la nature de son père et être unie à David. Car, si après la conversion, nous demeurons dans notre nature adamique et charnelle, nos cœurs s'endurciront et deviendront critiques vis-à-vis des choses de Dieu. Nous commencerons par dénigrer les cultes d'adoration joyeux et nous pourrions finir par être les spectateurs d'un réveil au lieu d'y prendre part !

Dans 2 Samuel 6 :20-23, il nous relate la fin de cette histoire de Mical. Lorsque David revint à la maison, elle le réprimanda. Et à cause de son attitude, la Bible déclare : « *qu'elle n'eut point d'enfants jusqu'au jour de sa mort.* » Mical fut jugée pour son péché et elle devint stérile. Donc si, comme Mical, nous refusons d'entrer dans la louange et l'adoration, nous pouvons finir par des critiques et devenir spirituellement stériles. Notre vie et notre ministère ne porteront pas de fruits. Une personne ou une église peut devenir stérile si elle rejette la louange et l'adoration comme le fit Mical.

De nos jours, cet état de stérilité peut se remarquer dans de nombreuses églises. Elles ne croissent ni en spiritualité ni en nombre. Les mêmes personnes font la même chose à tous les cultes, et tout le temps. Alors qu'il existe un remède à cette stérilité ! Il nous est donné dans Ésaïe 54 :1-3, où nous lisons :

« Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfante plus ! Fais éclater ton allégresse et ta joie, toi qui n'as plus de douleur ! Car les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui est mariée, dit l'Éternel. Élargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les couvertures de ta demeure : Ne retiens pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux ! Car tu te répandras à droite et à gauche ; ta postérité envahira des nations et peuplera des villes désertes. »

Nous découvrons ici le remède divin à la stérilité : se réjouir et faire éclater son allégresse ! Le même problème à l'origine de la stérilité de Mical peut se transformer en remède. C'est la raison pour laquelle, nous ne devons pas mépriser les nouvelles expressions de louange et d'adoration, surtout lorsqu'elles sont bibliques. Nous devons plutôt y prendre part !

Une église qui vit de nouvelles expériences avec Dieu dans la louange doit se préparer à en voir les résultats. Comme nous le voyons dans le passage d'Ésaïe précité, nous pouvons connaître une percée dans trois domaines. Tout d'abord il y aura abondance de nouveaux convertis—« *les fils de la délaissée seront plus nombreux.* » Ensuite, il faudra édifier un nouveau bâtiment pour accueillir l'église qui ne

cessera pas de croître—« ...Élargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les couvertures de ta demeure : ne retiens pas. Allonge tes cordages et affermis tes pieux ! » Et enfin, il y aura élaboration d'un grand programme missionnaire—« ...Ta postérité envahira des nations... »

Pour toutes ces importantes raisons, il nous faut encourager tous les membres de l'église à apprendre à battre des mains, à chanter, à crier, à danser, à lever les mains et à se prosterner au moment approprié. Si ces actions les mettent mal à l'aise, encouragez-les à pratiquer ces neuf méthodes à la maison au cours de leurs moments de dévotion personnelle. Une fois qu'ils auront réussi à le faire pendant leur louange et leur adoration personnelles, il ne leur sera plus difficile de le faire durant le culte public.

Clé n° 2 : Comprendre la louange et l'adoration

Quelle est la différence entre la louange et l'adoration ? Elles sont similaires et il est souvent difficile de faire la distinction entre les deux. Les explications suivantes nous aideront à comprendre leur nature et leur usage.

Les termes bibliques qui sont traduits en français par *louer* sont synonymes de *vanter, célébrer, approuver, admirer et faire l'éloge de quelqu'un*. La louange peut se définir comme étant une simple et joyeuse célébration de Dieu.

Le mot *adoration* peut être traduit par les verbes suivants : *révéler, adorer, se prosterner et exprimer la dévotion*. L'adoration peut se définir comme étant une activité spirituelle plus profonde que la louange, parce qu'elle implique la communion avec Dieu.

La Bible nous dit clairement que des hommes peuvent être dignes d'être loués. Dans Proverbes 31 : 30, nous lisons que « *la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée.* » Cependant, la Bible affirme sans ambiguïté que Dieu seul est digne d'être adoré⁸ !

La louange fait généralement allusion aux actes et à l'œuvre de Dieu⁹. Il est par conséquent plus facile de commencer par la louange que par l'adoration, puisque celle-ci concerne les œuvres visibles du Seigneur, alors que l'adoration est tournée vers Sa nature ou Son être¹⁰. Donc, en tant que tel, il peut être plus difficile de commencer par l'adoration puisqu'elle concerne « le cœur intérieur » de Dieu, plus difficile à voir.

La louange fait appel à de nombreuses d'actions physiques et à un rythme plus rapide et plus vivant¹¹. Cela peut nous aider à rester éveillés et pleinement concentrés sur le Seigneur. L'adoration demande moins d'actions physiques, moins de rythme ou même pas de rythme du tout¹². Les actions charnelles et terrestres sont mises sous l'éteignoir lorsque nous entrons dans la glorieuse présence de Dieu afin qu'ainsi, toute notre attention se porte sur *Lui*. Zacharie 2 : 13 décrit cette attitude de grande adoration lorsqu'il proclame : « *Que toute chair fasse silence devant l'Éternel ! Car il s'est réveillé de sa demeure sainte !* »

Voici, une autre différence : celui que nous louons n'a pas besoin d'être présent¹³. Alors que pour être adoré, un individu doit être présent¹⁴. Par conséquent, nous pouvons nous mettre à louer Dieu en dehors

de Sa présence manifeste. C'est dans cette situation que nous débutons la plupart de nos cultes d'adoration. Ils ne commencent pas avec la présence manifeste de Dieu, à moins qu'il y ait eu un grand moment de prière au préalable, ou que les musiciens aient déjà joué avec onction, envoyant ainsi la présence divine dans le sanctuaire. De nombreux cultes démarrent « froidement ». Mais même si nous pouvons commencer à louer Dieu sans Sa présence, notre louange peut nous y entraîner¹⁵. Étant donc dans la présence du Seigneur, on peut alors passer de la louange à l'adoration¹⁶. C'est pour cette raison que l'ordre habituel d'un culte d'adoration met la louange avant l'adoration.

Nous remarquons cette progression fondamentale de la louange à l'adoration dans le tabernacle de Moïse, où se vivaient différentes expériences ou différents niveaux de rencontres avec Dieu. Tout cela nous enseigne des principes spirituels, encore pertinents pour nos jours. Comme les Israélites qui devaient d'abord entrer par les portes du tabernacle pour venir adorer, nous devons suivre aussi certaines étapes avant de nous approcher de Dieu.

D'abord pour pénétrer dans le parvis extérieur, le Psaume 100 :4 nous dit que nous pouvons « entrer dans ses portes avec des louanges. » Il est possible de le faire spirituellement au début de nos cultes par une activité d'ouverture telle que les actions de grâce, une prière, une lecture biblique ou une exhortation. Puis, lorsque nous commençons à entrer dans les expériences spirituelles typifiées par le parvis extérieur, nous pouvons offrir le sacrifice de louange (Hébreux 13 :15), exactement comme les Israélites offraient leurs sacrifices dans le parvis.

La présence de Dieu se manifestera par nos cantiques et notre louange. À cet instant, nous entrons dans le tabernacle, parce que c'était un lieu couvert et clos symbolisant le moment où nous sommes couverts et entourés de la présence du Seigneur. Cette manifestation de Sa présence survenant lorsque nous entrons dans le lieu saint, est confirmée par le fait que ceux qui y pénètrent découvrent ceci : tout est illuminé par le chandelier d'or, signe de la présence éclatante de Dieu ; alors, nous pouvons faire une transition de la louange à l'adoration. Comme le dit le Psaume 132 :7 : « Allons à sa demeure, prosternons-nous devant son marchepied ! » Lorsque nous entrons dans une communion personnelle avec Dieu, notre adoration peut commencer à être *en esprit*.

Si nous voulons nous rapprocher de Dieu, nous devons alors pénétrer dans les profondeurs du sanctuaire qu'on appelait le Saint des Saints. Pour y entrer, nous devons passer le dernier rideau, symbole de la mort de la chair¹⁷. Dans le Saint des Saints, nous découvrons qu'il ne se fait aucune activité humaine, sauf le souverain sacrificateur, autorisé à y entrer une fois par an pour l'asperger avec le sang de l'expiation—ce qui symbolise l'œuvre accomplie de Christ¹⁸.

Ceci était aux antipodes de ce qui se passait dans le parvis, où régnait une grande fatigue, due aux efforts humains pour sacrifier les animaux et laver les cuves en bronze. Dans le lieu saint, ne s'accomplissaient que des tâches mineures. Les sacrificateurs changeaient le pain, plaçaient l'encens sur l'autel et ajustaient les lampes. Mais dans le Saint des Saints, l'activité humaine était remplacée par l'activité divine au moment où le Seigneur révélait Sa gloire et S'exprimait à partir du propitiatoire. Là, ce n'était pas l'homme qui cherchait à rencontrer Dieu—dans le Saint des Saints, c'était Dieu qui rencontrait l'homme. Comme le Seigneur le déclara dans Exode 25 :22 : « C'est là que je me rencontrerai avec toi ; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage... »

De même, si nous entrons spirituellement dans le Saint des Saints, nous verrons toutes nos activités humaines mises en veilleuse devant Lui. C'est Dieu qui seul agira au moment où Il nous rencontrera, parlera avec nous et nous révélera Sa gloire. Là, au moment où Sa glorieuse présence se révélera par la shekinah, nos cœurs seront remplis d'amour et de communion avec Lui pendant que toute chair fera silence devant le Seigneur¹⁹.

Clé n° 3 : Les chiffres bibliques de la musique

Dans Sa sagesse, Dieu créa toute chose, y compris la musique pour mettre en conformité les lois scientifiques et spirituelles. Lorsque nous étudions la Bible, nous découvrons que les chiffres peuvent avoir une signification spirituelle. Nous allons maintenant étudier comment la signification spirituelle des nombres de la Bible correspond à la signification scientifique des nombres musicaux.

Il se produit de la musique lorsqu'une chose (une corde, un chalumeau, des cordes vocales, etc.) fait vibrer l'air. Quand les vibrations d'une note sont divisées par deux ou sont doublées, on entendra la même note, mais elle sera émise à l'octave supérieure ou inférieure.

Chaque octave contient sept notes sur la gamme diatonique (le do, ré, mi, fa, sol, la, si). Ces notes se jouent sur les touches blanches d'un clavier. Dans la Bible, le chiffre *sept* symbolise l'accomplissement, la perfection et le repos, et de la même manière, nous avons sept notes qui constituent notre gamme. Dans la Bible, le chiffre *huit* parle de nouveaux commencements, de même, la huitième note commence une nouvelle octave.

Lorsque vous ajoutez toutes les demi notes (les touches noires du clavier), nous avons ce qu'on appelle la gamme chromatique. La gamme chromatique comprenant toutes les notes du clavier, a douze notes, qui dirigent toute la musique. *Douze* est aussi le nombre du gouvernement, aux yeux de Dieu. Exemple : Les douze tribus d'Israël, les douze premiers apôtres, les douze heures d'une journée ou d'une nuit et les douze mois de l'année.

L'autre manière par laquelle nous voyons la similitude entre les lois spirituelles de Dieu et Sa création naturelle : quand on combine trois notes, elles forment un accord simple. Cet accord parfait, issu de la combinaison de trois notes, est comme la Trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit : qui ensemble sont un seul Dieu.

La première note d'un accord est la note de « commencement », exactement comme le Père est le commencement de toute chose. La deuxième note est appelée la « médiane », comme le Fils est appelé Médiateur. La troisième note de chaque accord est appelée la « dominante », comme le Saint-Esprit doit nous dominer ou nous conduire.

Il existe deux importantes sortes d'accords parfaits : le majeur et le mineur. Les accords majeurs sont « joyeux », alors que les mineurs sont « tristes ». Ceci peut nous parler du ciel (où tout est joie) et de la terre (qui est sous la malédiction et la tristesse à cause du péché). La musique de ce monde exprime la tristesse dans les notes mineures. Même les oiseaux et le règne animal le confirment. Les scientifiques ont attentivement analysé le chant des oiseaux et des autres animaux, même celui de la baleine, et ils ont

découvert qu'ils chantent tous en gammes mineures. La tristesse a envahi le monde depuis la chute d'Adam (étudiez Romains 8 :20-22) et cela se perçoit aussi dans la musique du monde. Nous devons faire attention à toute musique qui comporte trop d'accords mineurs, car 2 Corinthiens 7 :10 nous lance cette mise en garde : « *la tristesse du monde produit la mort.* »

La différence musicale existant entre un accord majeur et un mineur est due à la baisse de la note médiate (la note du milieu). Ce fait naturel trouve aussi son application spirituelle. De même que la note médiate baissée produit un accord mineur et triste, de même, eut un temps où Christ le Médiateur s'abaissa pour devenir un homme de tristesse. Pour nous racheter de la malédiction du péché, Christ quitta les joies du ciel pour devenir un homme sur terre. En prenant sur Lui notre souffrance et notre péché afin de mourir sur la croix, Il allait nous sortir de notre tristesse et de notre péché lorsqu'Il serait ressuscité et monterait au ciel. Maintenant, nous sommes ressuscités avec Lui et sommes assis dans les lieux célestes. Et notre Médiateur nous a arrachés à nos péchés et à nos liens, pour que les joies du ciel soient notre nouveau cantique ! C'est ce qui se produit avec la note médiate ou celle du milieu de l'accord : quand elle est élevée, elle transforme les accords mineurs tristes en musique majeure joyeuse.

Il existe d'autres similitudes entre les nombres bibliques et la musique, lorsque des notes supplémentaires sont ajoutées à un accord de base. En le faisant, on change le mode de cet accord. En ajoutant une septième note à l'accord parfait de base, vous pouvez obtenir ce qu'on appelle un accord parfait de septième. Cet accord produit une musique très reposante et relaxante, semblable au sens biblique du chiffre sept qui parle d'entrer dans le repos ²⁰.

Le chiffre *neuf* fait allusion à l'œuvre de l'Esprit : nous avons les neuf dons spirituels et le fruit de l'Esprit qui se traduit en neuf parties. Les accords de neuvième donnent des sons qui élèvent, quand ils sont joués avec goût dans l'adoration, ils favorisent la manifestation du Saint-Esprit ²¹. Il est aussi intéressant de savoir que les accords de neuvième ont commencé à être utilisés par les musiciens seulement au début du 20^e siècle, au moment où l'expérience pentecôtiste a été réintroduite dans l'Église de par le monde entier.

Deux autres types d'accord exercent un effet contraire sur l'auditoire. Il s'agit du onzième et du treizième accord. Ce sont des sons discordants. Les musiciens du monde les appellent des « accords rebelles ». Cette évaluation s'aligne aussi sur le sens biblique de ces deux nombres, qui symbolisent la rébellion. (Judas se rebella et laissa onze apôtres ; et la première fois où la Bible mentionne le nombre *treize* dans Genèse 14 :4, il s'agit d'une rébellion.)

Ainsi, nous constatons les similitudes qui existent entre les lois scientifiques de la musique et la signification spirituelle des nombres de la Bible. Puisse cette découverte nous permettre de retrouver un nouvel encouragement afin d'adorer le Seigneur pour Sa sagesse. Apprenons aussi à mettre cette sagesse en pratique, en vue de mieux utiliser la musique pour l'avancement de Son royaume !

Chapitre 6

MUSIQUE ET ADORATION ÉQUILIBRÉES

Notre croissance spirituelle dépend en grande partie de notre capacité à trouver un bon équilibre dans les différents domaines de notre vie. Les Saintes Écritures nous révèlent que l'un de ces domaines se situe dans notre adoration. Voyons maintenant comment Dieu nous a créés—nous, notre aptitude à adorer—et ce besoin d'équilibre. Cela nous apprendra une autre importante leçon sur le thème que nous étudions présentement, en l'occurrence, comment adorer *en vérité*.

Les trois composantes de l'homme

Lorsque le Seigneur dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* », dans Genèse 1 :26, Il créa l'homme avec trois composantes, comme Lui-même. L'apôtre Paul en parle dans 1 Thessaloniens 5 :23 quand il écrit que chacun de nous est constitué d'un esprit, d'une âme et d'un corps. Nous en avons une illustration dans la première ligne de notre illustration ce-dessous :

Les TRINITÉS de l'homme, de l'adoration et de la musique

La TRINITÉ de l' HOMME 1 Thes. 5 :23	« Je prie Dieu que votre ESPRIT tout entier	et votre l' ÂME	et votre CORPS soient conservés sans reproche »
La TRINITÉ de l' ADORATION Notre PRIORITÉ Deut. 6 :5	« Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton CŒUR	de toute ton ÂME	et de toute ta FORCE »
La TRINITÉ de la MUSIQUE	La MÉLODIE : la note clé que suit l'esprit	L'HARMONIE : les notes ajoutées qui intéressent l'âme	Le RYTHME ou la MESURE : qui intéresse ou contrôle le corps
Les RÉSULTATS	ÉDIFIE l'esprit	DIVERTIT l'âme	ÉXCITE le corps
La MUSIQUE SPIRITUELLE ÉQUILIBRÉE Ps. 68 :26-27	« En tête vont les chanteurs » : 1° MÉLODIE : la mélodie devrait être conductrice	« puis ceux qui jouent des instruments » : 2° HARMONIE suivre et apporter son soutien	« au milieu de jeunes filles battant du tambourin » : 3° RYTHME (caché)
STYLES de MUSIQUE qui renforcent l'équilibre	Musique chrétienne spirituelle : Éph. 5 :19 ; Col. 3 :16, également des musiques nées d'une culture ou d'une influence chrétienne, Matt.5 :13	Musique sentimentale, jazz, blues, chants sentimentaux, patriotiques et chants d'amour	Musique rock, disco, musique métallique dure, également musiques païennes, de l'Inde, d'Afrique et musique Vaudou

L'apôtre Paul enseignait aussi qu'une personne *spirituelle* doit être conduite par le Saint-Esprit demeurant dans l'esprit de tout chrétien né de nouveau ¹. Le Saint-Esprit œuvrant par notre esprit humain, peut alors diriger notre âme pour nous rendre spirituels ². Il lui est alors possible d'aller plus loin, pour atteindre notre âme en passant par notre esprit, afin de diriger également notre corps et de faire de notre vie une vie spirituelle ³. Ceci est le contraire du chrétien mené par sa chair qui ne sera qu'un chrétien charnel. En outre, si un chrétien demeure sous le contrôle de son âme—s'il n'est pas soumis au Saint-Esprit qui œuvre par son esprit—il ne pourra pas atteindre la maturité. Ce chrétien dirigé par son âme sera toujours une personne contrôlée par ses sentiments et son intellect.

L'adoration en trois parties

Ce même principe nous montre l'ordre qui doit y prévaloir dans l'adoration. L'adoration spirituelle doit naître dans notre esprit, puis s'exprimer par notre âme et enfin par notre corps. C'est ce qu'enseigna notre Seigneur Jésus dans le plus grand commandement de l'Ancien Testament, à Ses yeux, à savoir Deutéronome 6 :5 : « *Tu aimeras l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur [ou esprit], de toute ton âme et de toute ta force [ton corps].* » Il est possible que notre cœur et notre âme soient à ce point impliqués dans l'adoration que nous pouvons utiliser toute notre force pour aimer et adorer le Seigneur ! Le roi David est un exemple de cette expression complète de l'adoration. Il dansa devant le Seigneur de toute sa force comme nous le lisons dans 2 Samuel 6 :14. Mais si quelqu'un veut adorer avec le corps et l'âme, sans impliquer le cœur (ou l'esprit), cette adoration déséquilibrée ne sera pas acceptée de Dieu. Il désire l'adoration « en esprit et en vérité » et elle seule. La deuxième ligne de notre illustration est claire à ce propos.

La musique en trois parties

Dans la troisième ligne de notre illustration, nous voyons que la musique se compose de trois parties : la mélodie, l'harmonie et le rythme. Charles Walton, théoricien de la musique séculière, l'exprime ainsi dans son livre intitulé *Basic Forms in Music* (Formes fondamentales en musique) : « Dans l'histoire de la musique, les compositeurs ont utilisé certains principes fondamentaux d'organisation et de structure qui servent de moules et de cadres pour la présentation des matériels musicaux—le rythme, la mélodie et l'harmonie. Tout au long des siècles, les formes fondamentales se sont développées à partir de ces trois éléments ⁴. »

Comme on le voit dans l'illustration, ces trois parties de la musique sont liées à l'esprit, à l'âme et au corps de l'homme.

La mélodie est la note directrice ou « l'air » de la musique. C'est la partie généralement chantée. Même si les chanteurs peuvent ajouter des notes ou des harmonies supplémentaires, l'accent majeur porte toujours sur la mélodie lorsqu'on chante. La musique est aussi souvent conçue autour de la mélodie, car c'est elle qui dirige le cantique.

La mélodie d'un cantique est ce que suit notre cœur (ou esprit). Une mélodie bien conçue peut élever notre cœur lorsqu'elle s'élève et reposer notre cœur lorsqu'elle retombe. Elle peut aussi nous communiquer un sentiment accomplissement lorsqu'elle s'achève. Comme l'écrivit le compositeur Allemand Richard WAGNER : « La mélodie est la langue absolue dans laquelle le musicien s'adresse à chaque cœur ⁵. »

Cette vérité se retrouve consignée dans deux versets du Nouveau Testament. Éphésiens 5 :19 nous dit que nous devons : « ...chanter et célébrer de tout notre cœur les louanges du Seigneur », et dans Colossiens 3 :16 : « ... chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce. » Ces versets nous apportent la confirmation biblique que nous chantons une mélodie au Seigneur à partir de notre cœur ou esprit. Nous voyons aussi que la grâce de Dieu (qui englobe l'onction du Saint-Esprit) peut être à l'œuvre dans notre adoration lorsque nous chantons avec notre cœur.

La deuxième partie d'un cantique est l'harmonie. L'harmonie est une combinaison de notes ou d'accords ajoutée à la mélodie d'un cantique ; elle contribue à créer une « sensation » ou un mode dans l'âme. Car notre âme (notre pensée et nos sentiments) s'intéresse à l'harmonie de la musique. Elle compare et juge le mélange des notes et celles qui entrent en conflit. Le célèbre artiste et inventeur Léonard de Vinci, reconnu ce qui précède lorsqu'il dit de la musique : « Savez-vous que l'âme est constituée d'harmonie ⁶ ? »

Lorsque les notes sont combinées pour donner des accords majeurs, il peut en résulter une sensation de joie. De même, lorsqu'on utilise plusieurs accords mineurs, il se dégage de la musique une « impression » de tristesse. D'autres styles d'harmonies peuvent largement affecter notre pensée et nos émotions et avoir effets pour la paix, la confusion, la gaieté ou la tension.

La troisième partie d'une œuvre musicale est le rythme ou tempo. Le rythme est la mesure qu'on adopte pendant la musique pour lui donner son allure générale. C'est la partie de la musique à laquelle notre corps est sensible, car il est lui-même conditionné par différents rythmes, tels les battements du cœur et la respiration. Nous pouvons utiliser notre corps pour battre des mains, taper des pieds ou danser ; en effet, il est sensible à la musique par le biais du rythme de la chanson.

Les manières dont les différentes parties de la musique interagissent avec les différentes parties de l'homme sont représentées dans la troisième ligne de notre illustration à la page 38. Ces interactions ont fait l'objet d'études d'écrits depuis l'époque de la Grèce ancienne. L'une des multiples confirmations de cette interrelation fut soulignée par le Jean Rameau, célèbre compositeur et théoricien de la musique du 18^e siècle, qui déclara : « L'expression musicale du physique se trouve dans la mesure et le rythme, mais ce qui touche les émotions procède par contre de l'harmonie... ⁷ » La définition simple que nous pouvons donner des effets fondamentaux de ces trois parties de la musique est la suivante : la mélodie peut *édifier* l'esprit, l'harmonie peut *divertir* l'âme et le rythme peut *exciter* le corps, comme on le voit dans la quatrième ligne notre illustration.

Ces trois parties différentes de la musique doivent se trouver convenablement équilibrées pour qu'elle soit un canal du Saint-Esprit. La mélodie doit diriger l'harmonie et le rythme, comme l'Esprit doit diriger l'âme et le corps pour qu'une personne soit spirituelle. Une musique charnelle subit l'influence du rythme ou de la mesure, exactement comme une personne charnelle est dominée par la chair.

Si, par exemple, vous entendez de loin une musique provenant d'une buvette par exemple, la première partie de la musique que vous entendez, c'est la mesure ou le rythme assourdissant. C'est la partie la plus perceptible de la musique disco, ce n'est pas la mélodie de la chanson, ni même la musique. La raison en est que la musique disco n'a pas été conçue pour élever les cœurs au travers de la chanson. Ce style de

musique a été conçu pour amener à faire bouger la partie charnelle de l'homme par sa mesure palpitante ! Les styles de musique tels le rock, le disco et le rap mettent tous l'accent sur la mesure, la partie la plus forte de ces genres de musique, dans le but de faire bouger et d'exciter la partie charnelle de l'homme. C'est la raison pour laquelle il est rare d'entendre de la musique douce et lente au cours d'exercices d'aérobic, d'un concert de rock ou dans un disco club !

Puisqu'il est nécessaire de réunir ces trois éléments pour obtenir de la musique, celle-ci touchera le côté spirituel, émotionnel ou charnel, selon leur dosage. De même, pour une bonne louange et une bonne adoration, ces composantes doivent intervenir dans la musique de manière équilibrée comme nous le voyons dans la cinquième ligne de notre illustration.

Adoration spirituelle équilibrée

Nous avons déjà vu comment Dieu employa David pour restaurer l'usage du chant et de la musique sous l'onction, dans l'adoration adressée au Seigneur. David eut, entre autres, une révélation : sa capacité à adorer de manière spirituelle et équilibrée, ce qui permit au Seigneur de venir visiter les peuples. Dans le Psaume 68 :25-26, nous lisons comment David organisa son culte d'adoration :

« Ils voient ta marche, ô Dieu ! La marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire. En tête vont les chanteurs, puis ceux qui jouent des instruments, au milieu de jeunes filles battant du tambourin. »

L'organisation que David mit en place comprenait trois parties. Il y avait d'abord les chanteurs, ensuite les musiciens qui les suivaient et enfin les joueuses de tambourins mentionnées en troisième position. La manière de travailler en commun de cette équipe d'adoration plut à Dieu et Il descendit dans le sanctuaire. C'est ce que nous désirons aussi—avoir la présence du Seigneur dans nos cultes d'adoration !

La première partie, la plus importante, du culte d'adoration mentionnée ici, était le chant. Le chant doit aussi occuper la première place dans nos cultes. L'assemblée peut participer de tout cœur à l'adoration si chacun peut s'entendre chanter. Ceci est très différente de la musique mondaine. La musique du monde ne met pas souvent l'accent sur le chant. Il est même quelquefois difficile d'entendre les paroles des chansons en raison du bruit et du tempo de la musique ! Nous devons veiller à ce que la musique ne soit pas trop sonore et n'empêche pas l'auditoire d'entendre ce qu'il chante. Même les choristes qui chantent dans les microphones ne doivent pas empêcher les gens de s'entendre. Si la musique est trop forte—elle n'encourage pas les fidèles à prendre part à l'adoration et à chanter de tout cœur. Les membres de l'église sont plutôt encouragés à écouter ce que fait le groupe en charge de l'adoration, et le culte devient un concert où les croyants deviennent des spectateurs ! Les responsables de l'adoration doivent encourager chaque participant au culte à être un adorateur, mais ils ne doivent pas chercher à couvrir ni à dominer l'assemblée par leur musique bruyante. C'est de cette manière que de nombreux groupes musicaux essaient d'influencer et de contrôler leurs auditoires.

Pour citer un exemple de la façon dont nous ne *devons* pas organiser un culte d'adoration, je me souviens d'une église où j'avais été invité à prêcher il y a plusieurs années, quand ma fille aînée avait environ huit ans. Au beau milieu de l'adoration, j'ai remarqué qu'elle s'était simplement arrêtée et qu'elle ne chantait

pas. Je l'ai donc encouragée et lui ai dit qu'il était important que nous chantions pour le Seigneur. Mais elle m'a rétorqué avec exaspération : « Il est inutile que je chante, Papa, la musique est si forte que je ne peux pas m'entendre lorsque j'essaie de chanter ! »

Dans la deuxième partie du culte d'adoration de David intervenaient des musiciens qui suivaient les chanteurs. Pendant une adoration équilibrée, la musique doit suivre, soutenir et encourager le chant. Avant tout, ce sont les cantiques qui orientent le cœur de chaque personne vers le Seigneur. Et, chaque adorateur à son tour peut être encouragé par la musique à centrer son âme (ou les pensées et les émotions) sur l'amour du Seigneur.

Au cours de la dernière partie du culte d'adoration de David, évoquée dans le Psaume 68 :26, des jeunes filles jouaient du tambourin. Le tambourin est un instrument rythmique. Il n'ajoute rien à la musique et il exerce très peu d'influence sur l'harmonie de la musique. Cependant, il apporte quelque chose à la mesure ou au rythme, ce qui rend les cantiques plus vivants et plus ordonnés.

Tout comme le corps humain a besoin de rythme, nous en avons besoin dans notre manière de chanter et dans notre musique. Si notre cœur cesse de battre ou si nos poumons cessent de fonctionner, nous mourrons aussitôt ! Il en va de même pour notre musique. Privée de rythme, elle sera sans vie et morte. Mais voici l'autre déséquilibre : si notre corps a trop de mesure ou de rythme, nous pouvons alors souffrir d'hypertension ou de graves maux de tête ! Il nous faut donc veiller à ce que la mesure ou le rythme ne prenne pas le dessus ou ne domine pas notre musique. Le rythme apporté par les tambourins fut la dernière des trois parties mentionnées dans l'adoration que David organisa dans le Psaume 68 :26. Cet ordre nous montre le bon équilibre à acquérir à propos de la manière dont la section rythmique de notre groupe d'adoration doit être subordonnée à la mélodie des cantiques et à l'harmonie de la musique.

Nous voyons plus clairement le véritable rôle du rythme, lorsque nous observons en profondeur la façon dont Dieu organisa le fonctionnement du corps humain. Notre cœur bat continuellement et nos poumons respirent, mais pourtant nous ne sommes pas, la plupart du temps, conscients de ces rythmes. Ils nous servent en silence sauf pendant les exercices et les moments de stress où, de manière temporaire, nous sentons leurs actions. Nous pouvons remarquer les battements de notre cœur ou le rythme respiratoire élevé pendant ces moments d'activités intenses, mais peu après, ces rythmes s'équilibrent pour redevenir des serviteurs silencieux du corps. Le rythme doit, de la même manière, jouer un rôle moindre dans la musique interprétée pendant nos cultes. Il faut que le rythme ressemble à un serviteur qui ne se fait pas trop voir, sauf lorsque la musique devient plus joyeuse, militante ou se transforme en crescendo aboutissant à un cantique. Mais lorsqu'elle est jouée de façon normale, la musique d'un culte d'adoration doit être équilibrée, la mélodie ayant la première place, l'harmonie et le rythme devant la soutenir et la servir de manière discrète.

Lorsque nous croissons en sagesse au point de tenir compte de ces vérités sur la musique, nous voyons que la musique du monde est souvent aux antipodes de la musique pieuse que David établit. Très souvent, les musiciens commencent une prestation par le batteur qui donne la mesure. Après le rythme, les instruments entrent en jeu. L'auditoire commence à réagir à la mesure en battant des mains par exemple, en se balançant ou en dansant. Les gens subissent déjà une stimulation de leur corps et leur âme avant que la chanson ne commence. Ceci est le modèle sur lequel la musique du monde est conçue. Il est contraire à

l'adoration équilibrée de David qui met l'accent sur le chant. Il ne doit pas en être ainsi dans nos cultes d'adoration. Il se peut que notre corps soit excité et notre âme divertie, mais ce ne sont pas les objectifs essentiels du culte d'adoration. Nous devons suivre le modèle adoration équilibrée que le prophète David rendit au peuple de Dieu, pour connaître les mêmes retombées. Notre but suprême doit être de sentir notre Dieu et notre Roi venir nous visiter dans le sanctuaire !

À mon sens, n'importe quel instrument de musique, utilisé de manière équilibrée, peut contribuer à l'adoration, sous l'onction, du Seigneur. Mais nous ne devons pas perdre de vue qu'il existe des instruments conçus pour accentuer les parties de la musique qui déséquilibrent facilement celle-ci et lui enlèvent toute spiritualité. On peut citer la batterie par exemple. Elle apporte très peu ou pas du tout de timbre musical à la musique. Son rôle est de contribuer à conserver au rythme de la musique ordre et vie. Mais les batteurs mondains utilisent leur instrument pour accentuer excessivement le rythme par les moyens charnels favorisant la convoitise, la frustration, la rébellion ou même un état hypnotique (comme dans la musique hindoue). Les musiciens chrétiens ignorants de ces choses peuvent, sans se douter de rien, suivre les mauvais exemples et corrompre les influences qui abondent dans le champ de la musique. Les instruments qui accentuent la mesure de la musique doivent être utilisés avec sensibilité pour ne pas dominer les chants et la musique de nos cultes d'adoration.

Puisque les styles musicaux dont le monde fait souvent la promotion ont tendance à accentuer un équilibre musical charnel, il nous faut devons prêter attention à l'instruction de l'apôtre Paul dans Romains 12 :2 :

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez qu'elle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Avec le renouvellement de notre intelligence, nous croîtrons aussi dans notre compréhension et notre discernement à propos de la musique et de toute autre chose. Nous apprendrons comment ne pas nous conformer au monde et nous comprendrons de plus en plus clairement quelle est la parfaite volonté de Dieu. Ceci est très important, parce que le verset suggère qu'il existe différentes catégories ou différents niveaux de la volonté de Dieu.

Nous le comprenons de manière plus nette en considérant ce qui suit. Les parents savent qu'ils ne peuvent tout laisser faire à leurs enfants, par exemple monter à vélo ou traverser tout seuls une route. S'il arrive qu'un enfant insiste et fasse ce que bon lui semble, le père peut le laisser entreprendre une chose dangereuse. Cela peut être la volonté *permissive* (ou acceptable) du père, alors que ce n'est pas sa volonté *parfaite*. Si nous nous entêtons (comme l'enfant prodigue de Luc 15 :11), il nous sera sans doute permis de commettre des erreurs qui vont nous coûter cher, avant que nous apprenions à croire et à obéir à la volonté parfaite de notre Père céleste.

Le Seigneur m'enseigna un jour une leçon très importante sur la manière dont la musique et l'adoration déséquilibrée peuvent affecter spirituellement un culte. J'avais été invité à prêcher dans une église qui à plusieurs égards, était une bonne église. Cependant, quelque chose dans l'adoration des croyants perturba mon esprit. Le groupe musical était talentueux. Le musicien principal avait été un célèbre musicien de jazz-rock avant sa conversion. Le groupe musical qu'il avait formé, était si doué qu'il pouvait apparemment

emmener l'assemblée partout où il le voulait—mais c'est en cela que résidait le problème ! Par moments, le groupe musical semblait être sensible au Seigneur et conduisait le peuple dans la présence de Dieu. Mais en d'autres instants, le groupe contrôlait la direction du culte par son talent impressionnant et par le volume des grands amplificateurs de l'église. Je ne sentais alors aucune onction du Saint-Esprit dans le culte.

Je priais pour ce sujet lorsque le Seigneur ouvrit ma compréhension spirituelle. Grâce au don du discernement des esprits, je vis ce qui se passait dans le domaine spirituel⁸. Un démon était assis sur un petit trône au-dessus du sanctuaire. Je compris que c'était un esprit qui contrôlait partiellement l'église. Je vis donc le démon commencer à jouer d'un instrument de musique. Et dès cet instant sa musique commença à propager une influence spirituelle dans le sanctuaire. Lorsque cette influence eut rempli le sanctuaire, une porte s'ouvrit dans le sol derrière le temple et je vis des marches d'un escalier descendant vers l'enfer. Après que la musique eut préparé le chemin, un grand démon sortit de la porte ouverte dans le sol et commença à se promener dans l'église.

Avant cet événement, j'avais assisté à des cultes d'adoration où le Seigneur était venu visiter Son peuple. J'avais aussi vécu des cultes où j'avais senti que l'adoration glorieuse faisait descendre des anges du ciel pour se joindre à nous. Mais je n'avais jamais pensé que le contraire serait possible. Une musique sous l'onction peut faire descendre les anges du ciel pour se joindre à nous dans l'adoration. Mais une musique corrompue peut attirer les démons de l'enfer !

Après le culte, je fis part au pasteur de mes inquiétudes à propos du grand mélange spirituel présent au cours du culte par la faute du groupe musical de l'église. Il avoua qu'il y avait de sérieux problèmes. Il me dit en me regardant : « Tu sais, le guitariste qui dirige le groupe est mon père. La personne qui joue du clavier est ma sœur et le batteur est mon frère. » Je compris à la fin de notre conversation qu'il voulait me dire qu'il n'essaierait pas de résoudre le problème de l'église, parce que cela risquait d'entraîner des conflits dans sa famille.

Que le Seigneur aide chacun de nous à avoir un discernement clair sur ce qu'il convient de faire pour obtenir une adoration pure et équilibrée. En plus de ce discernement spirituel, puisse le Seigneur nous aide à désirer de tout cœur Le suivre sur *les sentiers* de la justice que Lui, notre Grand Berger nous indiquera. Le Seigneur a témoigné : « *J'ai trouvé David, le fils de Jessé, un homme selon mon coeur, qui fera toute ma volonté*⁹ » (selon la Version Darby). C'est seulement lorsque nous désirons de tout cœur faire la volonté de Dieu que notre musique et notre adoration peuvent devenir puissantes et pures comme celle de David. Nous pourrions inviter notre Dieu et Roi à venir visiter le sanctuaire pendant notre adoration. Notre musique pourra alors être sous l'onction comme celle de David, pour chasser les mauvais esprits—et non les inviter !

Chapitre 7

DIRIGER L'ADORATION

Toute personne qui dirige l'adoration a un ministère très important, mais difficile. Même si vous n'avez pas été personnellement appelé à ce ministère, il est bon que chaque musicien de l'église et tous ceux qui sont appelés à être des responsables chrétiens cherchent à avoir une compréhension des complexités de ce service. Si tous les dirigeants de l'église ont ce ministère, ils seront de plus en plus à même de guider ceux qui ont été appelés à cette importante responsabilité. Donc, même si vous chantez plutôt comme un crapaud que comme un ange et que vous n'essaieriez jamais de diriger l'adoration, soyez sûr que la lecture de ce chapitre peut, malgré tout, vous être bénéfique !

Plusieurs éléments doivent être bien organisés et bien dirigés pour qu'un culte d'adoration « atteigne son objectif » et accomplisse le plan de Dieu. Pendant qu'il chante, celui qui dirige l'adoration doit rassembler et diriger tous les musiciens et l'assemblée, comme un chef d'orchestre conduit une symphonie. Mais les responsabilités spirituelles de ce ministère surpassent le talent naturel et l'organisation nécessaires. Le responsable de l'adoration doit avoir une grande sensibilité spirituelle pour pouvoir introduire les gens dans les profondeurs de la présence du Seigneur, tout en évitant les obstacles spirituels et en, triomphant de l'ennemi. Il faut que le responsable de l'adoration soit un adorateur, un organisateur, un chanteur, une sentinelle, un guerrier spirituel. Toutes ces responsabilités combinées en une seule !

De la nécessité pour les églises d'avoir des responsables de l'adoration

Pour comprendre le véritable objectif de son ministère, la première chose dont ait besoin cette personne est d'avoir une bonne vision à savoir : être un adorateur capable de diriger tous les fidèles dans l'adoration. Notre Seigneur Jésus nous dit dans Jean 4 :23 que le Père cherche de vrais adorateurs. Cela est important pour satisfaire le cœur de Dieu, mais aussi pour l'auditoire : en effet, lorsque nous adorons le Seigneur, nous sommes transformés pour Lui ressembler¹.

Être un adorateur conduisant les autres dans l'adoration est la vision qui doit saisir le cœur du responsable de l'adoration. Car beaucoup ont une vision ou un but très en deçà de ce qui précède. Voici quelques illustrations de ces buts minimes :

1. Le meneur de jeux

Ce genre de dirigeant de l'adoration cherche à entraîner les gens vers l'excitation et l'agitation. Pour lui, l'excitation est synonyme d'onction et un bon culte d'adoration doit être dynamique, bruyant et énergique. Si le culte prend un caractère silencieux ou lent, il existe une entrave, et le culte doit être plus vivant, pense-t-il le « meneur de jeux » est toujours en train de dire aux gens comment se comporter, car il veut les faire bouger. Il peut aider les gens à se montrer enthousiastes, mais ce ne sera qu'un enthousiasme charnel n'ayant rien à voir avec l'onction et la véritable adoration.

2. L'animateur

L'individu animé de cette vision pense qu'il accomplit un bon travail si ses performances sont populaires et si tout le monde a apprécié le culte. Cet animateur ne peut pas distinguer l'âme entre l'esprit (voir Hébreux 4 :12). Il cherche donc à contenter l'âme des gens à l'aide de choses telles la beauté, le talent, l'humeur et le théâtre au lieu d'apprendre comment être et servir dans l'Esprit². Puisque l'animateur évalue sa performance en fonction de sa popularité ou de son succès, il aura tendance à se mettre en avant au lieu d'attirer l'attention sur le Seigneur. Il peut aussi chercher à plaire aux hommes au lieu de plaire à Dieu³.

La performance d'un « animateur » peut se trouver déséquilibrée de deux manières : il peut chercher à imiter le style d'un responsable de l'adoration et paraître très spirituel, car, il le sait, pour avoir du succès, l'animateur de l'adoration doit être spirituel. Mais si cette tentative d'être spirituel n'est pas une vraie spiritualité née dans son cœur par l'œuvre de la croix, il semblera peut-être très spirituel sur le devant de la « scène », à l'église, alors que sa vie de tous les jours est charnelle voire pleine de péchés !

L'autre déséquilibre est de vouloir copier les techniques des chanteurs et musiciens du monde ou bien des chanteurs chrétiens charnels. Si celui qui dirige l'adoration manque de discernement spirituel, il se peut qu'il veuille mesurer son succès à partir des critères que sont la réaction de l'auditoire, la popularité, la participation croissante des gens au culte et la réussite financière. Les musiciens et chanteurs du monde obtiennent toutes ces choses en recourant à plusieurs méthodes mondaines et charnelles. Si les chrétiens acceptaient de les suivre, ils obtiendraient le même succès mondain. Satan tenta Jésus dans le désert en Lui promettant le succès en échange de la corruption de Son adoration et, de nos jours, les dirigeants de l'adoration et les musiciens peuvent se trouver confrontés à la même tentation !

Les responsables de l'adoration qui sont des « animateurs », commettent l'erreur contre laquelle l'apôtre Paul nous met en garde dans 2 Corinthiens 10 :12 et 18 :

« Nous n'osons pas nous égaler ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence.... Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande. »

Le responsable de l'adoration qui désire être approuvé de Dieu doit imiter l'exemple de David. À vue humaine, il ne semblait pas être destiné à connaître un grand succès, mais Dieu dit de lui que « l'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur⁴. » C'est parce que David était un homme selon le cœur de Dieu que le Seigneur fit de lui « le doux psalmiste d'Israël⁵. » Si nous voulons en outre, comme David, faire porter notre vision et notre adoration sur le cœur de Dieu et non sur le succès et le divertissement naturels, nous obtiendrons aussi l'approbation et les promotions que David obtint !

3. Le professionnel

Celui qui dirige l'adoration comme un professionnel peut être distrait par le fait de viser l'excellence et oublier que sa seule visée doit être le Seigneur. Le talent musical et le travail en équipe sans anicroche

sont importants mais ils peuvent devenir une idole. Un responsable de l'adoration cherchant avant tout à se montrer professionnel, peut souvent donner une performance talentueuse et bonne au lieu d'adorer le Seigneur et c'est le culte lui-même qui, en réalité, devient l'objet de l'adoration et de l'attention. Car celui qui cherche à détourner l'attention des gens vers son talent et sa production musicale, va inévitablement détourner leur attention de l'adoration sincère du Seigneur.

Nous voulons : des cultes d'adoration et non des concerts !

J'étais l'orateur lors d'un culte où le Seigneur ouvrit mes yeux sur l'importance d'une vision pure pour le culte d'adoration. Ce culte était animé par un groupe musical qui organisait des concerts de musique chrétienne. Les membres du groupe savaient que l'orateur invité (c'est-à-dire moi) était un musicien et un dirigeant de l'adoration qui parcourait le monde pour animer des séminaires sur la musique et l'adoration. Ils voulaient faire de leur mieux pour l'impressionner. Cela fut à ce point impressionnant que j'en parle partout dans le monde au cours de mes séminaires sur l'adoration !

Le culte commença par un grand « bruit » provoqué par le batteur qui introduisit le premier chant. Le joueur de guitare électrique suivit rapidement avec une distorsion sonore donnant à sa guitare un son métallique lourd. Cette musique bruyante se poursuivit pendant que les choristes répétaient régulièrement un cri « Que Dieu se lève ! » pour inviter l'assemblée à se joindre à eux.

Au cours du culte, je me rendis très vite compte que le groupe musical interprétait ses propres chants, c'est-à-dire ceux qu'ils jouaient pendant leurs concerts. C'était donc des chants que l'assemblée ne connaissait pas. Et les rares phrases que la congrégation essayait de chanter avec eux étaient insignifiantes. Le groupe musical continuait sa performance sans se soucier de la participation de l'auditoire, qui se contentait de battre des mains ou d'assister simplement à la prestation. Nous étions, un dimanche matin dans un temple, mais je me serais cru dans un concert et non dans un culte d'adoration.

Pendant que « le culte d'adoration » se déroulait à un rythme rapide, j'essayai de prier et d'adorer pour rencontrer le Seigneur. Je savais qu'on n'allait pas tarder à m'appeler pour délivrer le message de la Parole de Dieu. J'invoquai le Seigneur pour qu'Il envoie l'onction sur moi, même si la présence du Seigneur ne se sentait pas dans les cantiques interprétés.

Je regardai alors mon épouse Linda et remarquai qu'elle ne battait pas des mains et ne chantait pas non plus. Je me penchai vers elle pour lui dire : « Je sais que ce n'est pas un bon culte d'adoration, mais nous devons au moins essayer d'y participer et de rencontrer le Seigneur. » Linda répondit : « Tu ne serais pas en train de battre des mains et de chanter avec eux, si tu voyais ce que je vois ! » Cette réponse retint mon attention, je lui demandai alors ce qu'elle voyait. Elle me répondit que le Seigneur lui donnait une vision d'une grande idole, présente au milieu du groupe musical. Elle le voyait adorer l'idole—qui n'était rien d'autre que leur propre musique !

Après que j'aie fini de prêcher et que le groupe musical ait conclu le culte par un dernier cantique, le dirigeant du groupe vint tout droit vers moi. Je craignais qu'il ne me demande mon opinion sur « le culte d'adoration », et qu'il ne me fasse une remarque qui serait loin d'être un compliment ! Mais ma crainte se dissipa quand il se mit à parler. Voici les premières paroles qu'il m'adressa : « Notre prestation était

parfaite ! Nous n'avons manqué aucune mesure ! Dès que le batteur a commencé, je savais que tout allait bien se passer ! » Il continua ainsi à louer la performance de son groupe et ne chercha jamais à connaître mon avis ni mes commentaires.

Même si mon épouse n'avait pas reçu cette vision du Seigneur, il était évident que la musique et le talent du groupe musical étaient devenus son idole. L'attitude de leur dirigeant louant sans cesse la performance du groupe était la même que celle de tout le groupe pendant tout le temps où ils avaient été sur l'estrade.

Puisque leur ministère musical était très orienté vers le moi, ce groupe, non seulement ne se soumettait pas à la seigneurie de Christ, mais encore ne se soumettait pas non plus au pasteur. Quelques mois plus tard, le pasteur essaya de réorganiser les cultes d'adoration pour les améliorer. Lorsque les membres du groupe d'adoration constatèrent qu'ils ne pouvaient plus « agir comme bon à leur tête », leur semblait quittèrent l'église, causant ainsi une division !

Nos motifs et notre vision en tant que responsable de la louange ou musicien dans la maison du Seigneur sont d'une importance capitale, car ils guident tout ce que nous pensons et faisons et peuvent nous permettre « d'atteindre le but » et accomplir la volonté de Dieu. Ils peuvent aussi par contre nous pousser à suivre nos idées et buts humains mesquins. Choisissons de prendre plaisir à faire Sa volonté et cherchons de tout notre cœur à être les adorateurs qu'Il désire !

Conseils pratiques pour diriger un culte d'adoration

En gardant dans notre cœur la vision juste, nous devons aussi acquérir beaucoup de sagesse pratique pour devenir de bons dirigeants de l'adoration. Les conseils suivants contribueront sans doute à l'épanouissement d'un ministère d'efficace.

1. Votre cœur a besoin de se préparer

Le premier fondement dont nous avons tous besoin, c'est un cœur sans reproche devant Dieu. Le psalmiste déclare dans le Psaume 66 :18 : « *Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.* » Pour être en mesure de remplir n'importe quel ministère spirituel comme il se doit, nous ne devons abriter aucun péché, aucun lien dans notre cœur. Cela ne veut pas dire que nous soyons parfaits, mais nous devons savoir que le sang de Jésus nous a purifiés et que nous pouvons nous tenir en Sa présence sans rougir. Si vous n'avez pas cette confiance, il vous faut soit chercher sincèrement cette victoire, soit demander à une autre personne de diriger à votre place le culte d'adoration qu'on vous avait chargé de conduire !

Nous avons également besoin de préparer nos cœurs par la prière, de chercher à recevoir la révélation de ce que le Seigneur désire que nous accomplissions. Un culte d'adoration peut ressembler à un combat et un commandant avisé cherche toujours à élaborer un bon plan de bataille pour chaque situation. La prière doit aussi nous aider à recevoir l'onction lorsque nous dirigeons le culte.

Nous ne devons pas oublier de préparer notre cœur afin d'avoir confiance dans le Seigneur, lorsque nous nous tiendrons devant les croyants ⁶. Le commandant de l'armée qui tremble au front ne peut pas inviter

ses troupes à faire de leur mieux. Mais si Dieu a préparé votre cœur, comme Il prépara Josué, alors les gens auront confiance en vous en tant que dirigeant. Lorsque vous vous tiendrez devant eux, croyez que le Seigneur vous aidera à les introduire en Sa présence. Souriez et ne vous comportez pas comme un robot ou une statue !

La dernière raison pour laquelle nous devons préparer notre cœur, est que cela nous procure la joie du Seigneur. Nous conduisons les autres dans ce que nous possédons déjà. Nous ne devons pas venir au culte avec un cœur lourd et chargé de problèmes, ce qui incitera le peuple de Dieu à se souvenir de ses propres problèmes. Il faut plutôt lui permettre de voir Jésus !

2. Préparez une liste de cantiques

Il faut que le responsable de l'adoration prépare d'avance une liste de cantiques. Comme le prédicateur qui doit prier pour préparer son sermon, il a beaucoup de préparations préliminaires à entreprendre. Cela ne veut pas dire que pendant le culte, vous deviez suivre aveuglément la liste de cantiques. Il peut y avoir un changement, comme un prédicateur qui doit pouvoir se laisser guider par le Saint-Esprit afin de déclarer les choses qu'il n'avait pas envisagées au préalable. Cependant, même si vous changez l'ordre des cantiques pendant le culte, une liste établie d'avance aidera toute l'équipe d'adoration à fonctionner sans problème.

Diriger un culte d'adoration n'est pas une opération qu'on puisse mener tout seul. Les églises ont des musiciens et quelquefois des chanteurs qui dirigent le culte, et ils ont besoin de se retrouver pour répéter les cantiques avant le culte. Si votre église utilise un rétroprojecteur pour montrer les paroles des cantiques chantés, la personne en charge de l'appareil doit aussi avoir à l'avance la liste des cantiques, pour bien accomplir son travail.

Les cantiques que vous choisissez doivent s'enchaîner et aider les fidèles à entrer progressivement dans la présence de Dieu. Voici quelques exemples qui montrent comment des cantiques peuvent s'enchaîner avec une direction et un but divins.

Les cantiques doivent être classés selon la *hauteur musicale* où ils peuvent être chantés. Vous devez veiller à bien entonner le premier cantique, pour qu'il soit chanté harmonieusement et qu'aucune partie ne soit chantée à une octave plus basse ou plus haute qu'une autre. Il est difficile à une assemblée de libérer son cœur dans la louange et l'adoration lorsque ses cordes vocales sont mises à rude épreuve !

Chaque église doit avoir la liste des cantiques qu'elle chante avec les hauteurs dans lesquelles elle peut aisément les chanter. Si vous n'avez pas les capacités musicales pour établir cette liste originale, cherchez quelqu'un qui puisse le faire pour vous.

Si vous prévoyez des cantiques qui se chantent aisément à une hauteur particulière, le *do* par exemple, alors vous pouvez chercher plusieurs cantiques à cette même hauteur pour continuer l'enchaînement. Vous pouvez chanter ces cantiques successivement sans attendre que les musiciens vous donnent un nouveau ton de départ à chaque cantique. Si vous voulez chanter d'autres cantiques qui peuvent chanter à la hauteur supérieure à celle dans laquelle vous chantiez : chantez en *ré* après avoir chanté en *do* par

exemple. Cela peut élever le culte d'adoration à un niveau supérieur sans semer la confusion dans les cantiques.

Une autre manière d'organiser le culte d'adoration pour qu'il coule est de classer les cantiques selon les **thèmes**. Le Seigneur peut vouloir mettre l'accent sur un certain thème par le biais des paroles des cantiques chantés. Voici quelques thèmes qui reviennent souvent dans les cantiques : la joie, le salut, la délivrance, Sion, le fleuve de Dieu, le combat spirituel, le sang de Jésus, la victoire, etc. Si le Seigneur vous met un thème à cœur au moment où vous préparez le culte d'adoration, ce thème peut être le message clé du culte. Il arrive même que le prédicateur ait le même thème pour son message ! Dans ce cas, l'adoration prépare les gens et confirme le message de telle sorte que le Seigneur peut se manifester davantage pendant cette rencontre.

Un culte d'adoration basé sur un thème communiqué par le Saint-Esprit peut être source de grandes bénédictions. Je me souviens d'un culte que je dirigeai, à la consécration d'une maison. Pendant ce culte, je sentis que nous devons chanter beaucoup de cantiques évoquant le sang de Jésus. Pendant l'adoration, le pouvoir purificateur du sang de Christ fut le thème central, à tel point que la présence de Dieu descendit pour purifier la maison et la propriété.

Quelques jours plus tard, le mari de cette femme vécut une expérience inhabituelle. C'était une chrétienne juste, mais son mari était un ivrogne et aimait beaucoup les jeux d'argent. Il était debout dans sa cour, lorsqu'il entendit des voix qui l'appelaient de la cour voisine. Ces voix disaient : « Viens ici, nous irons boire, jouer et passer de bons moments ensemble ». Le mari entendit clairement les voix, mais il ne voyait personne ! Ce sont les démons qui le contrôlaient qui étaient en train de l'interpeller. Il leur demanda donc : « Pourquoi dois-je aller dans la cour de mon voisin ? Pourquoi ne venez-vous pas ici ? » Les démons lui répondirent : « Nous ne pouvons pas franchir le seuil de ta clôture de ton côté le sang de Jésus est trop fort. » Ce culte d'adoration avait apporté protection de Dieu à cette femme et sa famille d'une manière remarquable. Peu après, son mari devint même un chrétien pieux.

Une autre méthode d'organisation du culte d'adoration, (méthode dont nous avons déjà parlé), consiste à passer de la **louange à l'adoration**. C'est un bon modèle pour notre culte. Cependant, n'oublions pas que ce n'est qu'un modèle. On ne doit pas le suivre avec une rigueur legaliste. Le Seigneur peut vouloir mettre l'accent de manière particulière sur la louange dans un culte précis, alors il n'y aura pas d'adoration. Il se peut aussi que le cœur des gens soit déjà préparé (par la prière ou par la prestation des musiciens durant le culte) et que le culte commence par l'adoration. Si on sent une lourdeur ou la présence d'un lien quelconque pendant l'adoration, il est souvent bon de chanter un cantique de louange à la fin de l'adoration avant de continuer le culte.

Les cultes d'adoration peuvent aussi bien être organisés si l'on passe de **cantiques rapides à des cantiques lents**. Les cantiques rapides peuvent contribuer à « réveiller » les gens en début du culte et les encourager à être dans la joie. Quand les croyants entrent en contact avec Dieu, les cantiques d'adoration plus lents peuvent leur permettre de se concentrer plus intensément sur leur communion avec Dieu.

Voici un autre modèle dont nous pouvons nous inspirer en faisant la liste des cantiques à chanter : **chanter d'abord des cantiques qui s'adressent à nous avant de chanter ceux qui s'adressent au Seigneur**.

Nous commençons parfois le culte par des cantiques où on se salue, en se serrant les mains—peut-être pour dire qu'on accepte et qu'on aime les autres membres de l'assemblée. Il arrive aussi que nous nous exhortions mutuellement en chantant des paroles porteuses d'un message, par exemple—commençons tous à louer le Seigneur ou bien entrons tous dans le combat spirituel.

Ces cantiques sont tous chantés pour nous-mêmes et pour les autres membres de l'église. Nous pouvons appeler cela « l'exhortation horizontale » ou bien « le ministère du corps », ce qui peut servir à unir et à encourager tous ceux qui prennent part au culte d'adoration. Mais pour nous, l'objectif primordial du culte, est de finir avec les yeux levés vers le ciel et de rencontrer personnellement le Seigneur dans notre cœur. Cela peut s'appeler l'opération « verticale » ou « servir le Seigneur ».

Si nous ne manifestons pas de sagesse dans le choix de nos cantiques, il pourrait régner une grande confusion dans le culte. Nous pouvons passer d'un cantique s'adressant aux saints ici-bas à un autre qui s'adresse à Dieu. Ceci donnera ainsi l'impression de « montagnes russes » spirituelles ! Cela ressemble aussi à des aller et retour entre le parvis et le Saint des Saint entre deux cantiques.

Dernière suggestion pour la préparation du culte d'adoration : choisir des cantiques qui sont les vecteurs **d'une vérité présente** ou qui ont une **onction fraîche**. Notez les titres des cantiques qui ont produit de bons résultats lors des derniers cultes et souvenez-vous des cantiques que vous avez récemment eus à cœur. Il peut arriver que vous vous leviez le matin avec un cantique en tête. Comme le disent les Psalmistes dans les Psaumes 42 :9 et 77 :7, Dieu peut nous donner un cantique « *pendant la nuit* ». Même dans notre sommeil, le Saint-Esprit peut faire chanter notre cœur. Et à notre réveil, il est sage de nous rappeler le cantique que le Saint-Esprit nous a communiqué. Si nous nous préparons à diriger l'adoration pendant le culte, ce cantique qui nous a été donné la nuit, pourrait nous avoir été indiqué pour être le cantique principal du culte que nous sommes en train de préparer.

3. Soyez un bon dirigeant

Celui qui dirige l'adoration est le reflet de son titre—un dirigeant et pas un suiveur ! Votre responsabilité est de conduire tout le groupe d'adorateurs et toute l'assemblée, vers une rencontre avec Dieu. Un chanteur principal craintif ressemblent à une statue gelée, avec les yeux fermés et marmonnant des instructions, n'inspirera pas confiance dans sa façon de diriger la louange.

Si vous dirigez l'adoration, donnez des instructions claires pour que chacun comprenne où vous voulez aller. Cela permettra à tous d'être au même diapason et d'aller dans la même direction sans aucune confusion. Parlez clairement lorsqu'il vous faut communiquer des instructions. Pour commencer un cantique vous pouvez battre des mains, chanter fort ou agiter la main pour montrer quand vous voulez l'entonner. Vous pouvez contribuer au maintien du tempo des cantiques en battant des mains, en utilisant un tambourin ou par un mouvement de la main. Si vous voulez que tous participent à une autre action (telle lever les mains ou danser) alors, il faut le leur dire d'avance, soit avant de commencer à chanter, soit pendant un moment plus silencieux, où tout le monde ne chante pas.

Si vous voulez répéter un refrain, vous pouvez simplement continuer à chanter ou bien faire un simple geste de la main pour montrer que vous allez le reprendre. Lorsque vous voulez arrêter le cantique, vous

pouvez cesser de battre des mains et vous tenir calme et silencieux ou même lever la main ouverte pour attirer l'attention de chacun. Si vous voulez inciter toute l'assemblée à adorer spontanément le Seigneur, vous pouvez lever les mains avant la fin du refrain. Fermez les yeux et commencez à adorer en vous éloignant du microphone.

Il se peut que vous ayez besoin d'un code entre vous et le responsable du rétroprojecteur. La louange est souvent perturbée lorsque les transparents ne sont pas placés à temps sur l'appareil, ou bien si le transparent d'un cantique différent de celui qui est en train d'être chanté apparaît à l'écran. Si vous le pouvez, faites discrètement signe à l'opérateur du rétroprojecteur, (en hochant la tête ou par un mouvement de la main), pour lui signifier à l'avance qu'il doit être prêt à changer de transparent. Assurez-vous que l'opérateur du rétroprojecteur s'attend toujours à recevoir des instructions de votre part. S'il ferme trop les yeux pour adorer le Seigneur, il peut passer à côté de certaines de vos instructions et distraire toute l'assemblée.

Les signes que j'utilise avec un projectionniste sont le contact visuel et la pichenette, pour lui signifier que nous chantons un cantique pour la dernière fois. Pour lui permettre d'être prêt à changer de transparent, si je veux sauter un cantique sur la liste et passer au suivant, je fais la pichenette et soulève deux doigts pour lui dire de sauter le cantique qui suit celui qu'on vient de chanter. Et si je veux revenir en arrière pour répéter un cantique que nous avons déjà chanté, je fais la pichenette dans le sens contraire.

4. Soyez un bon suiveur

Il est vrai que le responsable de l'adoration doit apprendre à bien diriger, mais il est aussi très important qu'il apprenne à être un bon suiveur. Si vous n'êtes pas le pasteur principal de l'église, vous devez savoir ce que ces responsables veulent que vous fassiez. Veulent-ils une adoration de courte durée ! Alors faites en sorte qu'elle soit courte. Vous dirigez sous la supervision du pasteur, de celui qui dirige le culte et du directeur musical. S'ils vous font confiance et vous laissent toute latitude de conduire l'adoration, alors cherchez à bien la diriger, mais si vous êtes en train d'apprendre ou si les responsables ont déjà communiqué des directives aux responsables de l'adoration, alors obéissez scrupuleusement aux directives qui ont été données. S'il vous a été demandé de diriger seulement quelques petits cantiques, alors ne profitez pas du fait que vous avez le micro pour essayer de prêcher, de prophétiser, de donner des révélations ou de faire un appel !

Il arrive souvent que les responsables de l'adoration soient en proie à une lutte lorsqu'ils sentent que les directives personnelles reçues du Saint-Esprit sont différentes de ce que les responsables de l'église leur demandent de faire. Ils ne veulent pas désobéir à leurs responsables et ils ne veulent pas non plus désobéir à Dieu ! Alors, les dirigeants de l'adoration doivent se rappeler qu'ils sont, au même titre que les responsables de l'église, à l'école du Saint-Esprit. Discutez de l'adoration après le culte. Cherchez honnêtement à connaître les forces et les faiblesses qui peuvent être décelées dans l'adoration, et voyez si les résultats n'auraient pas pu être meilleurs, si les choses s'étaient déroulées autrement. C'est ainsi que l'équipe dirigeante peut parvenir à la maturité dans son aptitude à diriger les cultes. Discuter de ces choses peut aussi permettre aux responsables d'avoir une meilleure idée de ce que vous essayez d'accomplir par votre ministère, et ils peuvent vous laisser une plus grande flexibilité dans la direction du culte d'adoration. Mais même s'ils ne vous accordent pas plus de liberté dans la direction de l'adoration, vous ne devez pas, de manière indépendante, prendre le contrôle des choses et désobéir à vos responsables.

Si vous avez agi de votre mieux pour diriger l'adoration selon les directives qui vous ont été communiquées par les responsables, alors vous n'aurez pas de comptes à rendre à Dieu pour les obstacles dus à ces restrictions. Dieu peut être mécontent des responsables s'ils résistent à la direction du Saint-Esprit, mais le Seigneur sera content de vous parce que vous aurez accompli votre travail au mieux de vos capacités en fonction des restrictions qui vous auront été imposées.

5. Pour commencer le culte d'adoration

Au début du culte, vous devez captiver l'attention de l'assemblée par la prière, une lecture biblique et / ou une exhortation. Si d'autres personnes (telles le pasteur ou les anciens) ont déjà commencé le culte et ont élevé l'auditoire à un certain niveau, alors soyez assez sensible pour le diriger à partir du niveau qu'il a déjà atteint. Un culte peut ressembler à une course de relais et vous devez être conscient du niveau à partir duquel vous entrez en jeu pour diriger les croyants. Ne le ramenez pas en arrière ! Si l'assistance est déjà en train de chanter des cantiques de louange avant que le microphone ne soit donné au responsable de l'adoration, alors il serait plus sage que celui-ci supprime certains cantiques de sa liste. Deux cultes de louange consécutifs / simultanés, peuvent être longs et fatigants. En outre, les cœurs sont parfois déjà prêts (comme lors d'une convention ou d'une série de rencontres) ; alors on peut se mettre directement à chanter les cantiques d'adoration sans commencer par les hymnes de louange.

6. Comment diriger le flux

Vous désirez que les cantiques se succèdent sans anicroche sous le mouvement du Saint-Esprit. Dans la Bible, le Saint-Esprit est symbolisé par le vent, l'eau et l'huile. Chacune de ces choses a sa manière de bouger, nous pouvons donc apprendre, par ces symboles, comment le Saint-Esprit veut se manifester dans nos cultes.

Celui qui dirige l'adoration doit être assez sensible pour savoir pendant combien de temps laisser chanter le même cantique. Très souvent, un chant particulier peut apporter la victoire au culte. Si l'onction se fait plus intense pendant que vous chantez un cantique, vous pouvez le chanter plusieurs fois ! Dans Exode 15 :20-21 et 1 Samuel 18 :6-7, nous avons deux exemples de « cantique du jour ».

Si vous sentez que l'onction baisse pendant que vous chantez un cantique, passez au cantique suivant. Peut-être y a-t-il confusion musicale, ou bien le cantique n'est pas le bon. Si Dieu ne veut pas oindre un cantique que nous sommes en train de chanter, nous devons être assez sensibles pour le discerner et assez humbles pour renoncer à notre programme et pour passer à un autre chant.

Veillez à ce que l'auditoire soit en Esprit avant de passer à l'adoration. S'il n'y a ni victoire ni liberté ni joie, alors priez rapidement pour connaître la direction divine ! La victoire peut se manifester par un cantique, une prière ou une exhortation. Une action (telle crier, danser ou battre des mains) peut souvent débloquer la situation.

Veillez à préserver l'assistance des distractions, souvent causées par les gens qui vont et viennent, ou par un bruit venant de l'extérieur ou encore par des amplificateurs et des instruments de musique défaillants. Maintenez l'attention des gens centrée sur le Seigneur et laissez les diacres et les placeurs par exemple régler les différents problèmes.

La responsabilité de celui qui dirige l'adoration est de faire en sorte que le cœur de tous ceux qui participent au culte soit tourné vers le Seigneur. Au début de culte, il nous faut souvent chercher l'attention des fidèles. Mais pendant le déroulement du culte, nous devons orienter l'attention de l'assistance vers le Seigneur. Celui qui dirige l'adoration et les musiciens doivent à ce point *perdre* l'attention de l'auditoire au profit de Dieu !

Voici quelques moyens pour détourner de soi l'attention des fidèles pour la focaliser sur le Seigneur :

- a) Soyez un adorateur, pas seulement un conducteur ou dirigeant de l'adoration.
- b) Évitez des paroles inutiles, n'exhortez pas les gens et ne répétez pas les paroles du cantique.
- c) Évitez de donner trop d'instructions et cessez de contrôler le culte lorsque le Saint-Esprit est à l'œuvre. Permettez au Seigneur (et aux autres) d'agir en donnant aux gens l'occasion aux gens de prophétiser et en laissant l'Esprit se manifester.
- d) Évitez tout mouvement pouvant attirer sur vous l'attention des gens sur vous. Exemples : Parler aux autres, avoir l'air craintif, se gratter, se brosser les cheveux, les mouvements de la main pourraient vous faire remarquer, etc.
- e) Faites des mouvements qui attirent l'attention des gens vers le Seigneur. Exemples : Lever les mains dans l'adoration, fermer les yeux, se tenir tranquille, se mettre à genou dans l'adoration, se mettre en retrait par rapport à la chaire ou à l' « estrade ».
- f) Éloignez-vous du microphone s'il est sur pied ou éloignez-le de votre bouche s'il est entre vos mains. Si le moment n'est pas propice à des instructions claires, alors laissez les gens tranquilles avec le Seigneur ! Vous ne devez pas élever la voix comme si vous étiez en train de chanter un solo. Si tout le monde cherche à rencontrer le Seigneur pendant l'adoration, alors éloignez-vous du microphone afin d'être comme un adorateur parmi tous les autres.
- g) Sachez à quel moment arrêter. Essayez de mettre fin à l'adoration au moment où l'assemblée se trouva au sommet de la montagne spirituelle et non dans la vallée. Mettez fin à l'adoration quand la présence du Seigneur est très sensible dans l'auditoire et pendant que le cœur des saints est rempli de joie, d'amour et de victoire. Ne faites pas traîner inutilement le culte au risque de fatiguer les gens et voir la présence de Dieu quitter progressivement les lieux.

Si le culte ne se passe pas bien, alors faites preuve de discernement pour savoir si vous pouvez l'emmener à son terme dans la victoire. Si vous ne le pouvez pas, confiez la direction du culte à un autre dirigeant ! Si au cours du culte, intervient un problème que vous n'êtes pas en mesure de résoudre, le culte peut aller de mal en pis si vous alignez les cantiques et essayez coûte d'obtenir coûte d'avoir une percée.

7. Travailler avec les musiciens

Celui qui dirige l'adoration doit apprendre à être en d'accord avec tous les musiciens. Il doit y avoir l'unité dans le culte pour que la bénédiction de Dieu puisse descendre, comme nous le dit le Psaume 133. Assurez-vous que les musiciens savent jouer tous les cantiques que vous allez faire chanter. Fournissez-leur une liste de cantiques avec les partitions. Essayez de répéter avec eux avant le culte.

Beaucoup d'églises organisent une répétition du groupe musical et des chantres (souvent le samedi) avant le culte du dimanche matin. Il est important que le groupe ne se limite pas seulement à la répétition des

cantiques, mais aussi que tous ses membres passent du temps pour apprendre à adorer ensemble dans l'harmonie. Cela permet à la louange et à l'adoration de ne pas ressembler à un concert musical ! Il est aussi bon que l'équipe d'adoration arrive tôt au culte pour prier et chercher la face du Seigneur.

Tous les membres de l'équipe doivent connaître votre code pour communiquer. Vous devez pouvoir leur donner des signes simples, faciles à voir et à suivre. Utilisez différents signes de la main pour faire savoir à l'équipe à quel moment il lui faut commencer, répéter ou arrêter et comment avoir la bonne tonalité, le tempo adéquat et le volume approprié. Faites en sorte que les signes soient « invisibles » pour l'auditoire, afin de ne pas le distraire. Que les signes soient vus par ceux à qui ils sont destinés. La meilleure preuve de la bonne organisation d'un culte, c'est de faire en sorte que tout se passe sans que personne ne remarque les éléments qui en constituent l'organisation !

De nombreuses églises impriment des directives que les responsables de l'adoration et les musiciens doivent suivre. Nous avons joint pour vous un modèle de ces directives à la fin de ce livre. Nous ne vous demandons pas de les suivre exactement, car les situations diffèrent d'une église à l'autre.

Chapitre 8

RÉPARER LES BRÈCHES

Nous l'avons déjà vu, la musique de David joua un rôle très important au cours des réveils dans son royaume et dans celui de Salomon. Des siècles après ce dernier, le royaume de Juda continua à faire l'expérience de grands réveils, où intervinrent la restauration de la musique et l'adoration de David¹. Nous ne pouvons pas surestimer l'importance de l'adoration que David institua dans le royaume de Juda. Même le nom de *Juda* qui signifie *louange* dans la langue hébraïque, prouve que c'était un royaume de louange !

Mais entre ces réveils, il y eut de longues périodes où le peuple de Dieu devint tiède et rétrograde. L'adoration instituée par David était oubliée jusqu'au début du réveil suivant. Amos 9 :11 compare cela à la chute du tabernacle de David et à celle de l'adoration que ce tabernacle représente. Cette chute ressemblait à une brèche dans un mur : « *En ce jour-là, je relèverai le tabernacle de David, qui est tombé, et je fermerai ses brèches, et je relèverai ses ruines, et je le bâtirai comme aux jours d'autrefois...* » (selon la Version Darby).

Comme dans le royaume de Juda, il y eut également de multiples brèches entre les temps de réveil spirituel dans l'histoire de l'Église. Dans ces temps où le réveil et la vraie adoration sont « tombés » ou se sont arrêtés, les brèches doivent être réparées et notre adoration restaurée pour retrouver le modèle du tabernacle de David.

Quelle est la cause de l'arrêt de la véritable adoration et comment les brèches peuvent-elles être réparées ? Nous pouvons mieux comprendre ce problème en étudiant la première brèche que connut David dans son adoration. Il l'appela, « *la brèche d'Uzza* » dans 2 Samuel 6 :8. Cette brèche fit échec à sa tentative de ramener la présence et la gloire de Dieu à son peuple. Nous pouvons tirer des leçons de l'expérience du roi David, afin de réparer les brèches qui existent dans notre propre adoration et d'être prêts pour le réveil, pendant que nous restaurons le modèle du tabernacle de David.

David essaya de ramener la gloire

Nous lisons dans 1 Chroniques 13 qu'après être devenu roi de tout Israël, David voulut ramener l'arche de Dieu. Cette arche était une caisse en bois couverte d'or surmontée de deux chérubins en or. Le Seigneur avait demandé à Moïse de fabriquer l'arche, qui devait être un symbole de Sa présence et de Sa gloire au sein de Son peuple.

Cette arche resta chez les Israélites dans le tabernacle de Moïse pendant des siècles, jusqu'au temps du souverain sacrificateur Éli. Nous lisons dans 1 Samuel 4 qu'après avoir été attaqués par l'armée des Philistins, les Israélites emmenèrent l'arche sur le champ de bataille. Ils espéraient que le Seigneur manifesterait Sa puissance et vaincrait l'ennemi. Mais à cause de leurs péchés, le Seigneur permit la défaite de Son peuple et les Philistins s'emportèrent de l'arche. Éli et ses deux fils moururent le même

jour et la veuve d'un de ses fils mit au monde un enfant qu'elle nomma *I-Kabod*, qui signifie *point de gloire*. Comme elle allait mourir après l'accouchement, elle dit : « *La gloire est bannie d'Israël, car l'arche de Dieu est prise* ². »

Les Philistins ne gardèrent pas l'arche pendant longtemps, parce que le Seigneur révéla Sa puissance au milieu d'eux en brisant leur idole et en frappant leurs villes d'un fléau, 1 Samuel 5 :1-12. Ils décidèrent de voir si c'était vraiment l'arche qui était la cause de leurs problèmes. Ils placèrent l'arche sur un char attelé à deux vaches qui n'avaient point porté le joug. Les vaches allaitaient mais les veaux leur furent retirés. Les Philistins savaient que s'ils laissaient partir les vaches, elles résisteraient au joug et poussées par l'instinct maternel, iraient vers les veaux. Ils étaient sûrs que les vaches ne pourraient pas emporter l'arche en Israël, *sans la direction surnaturelle* de Dieu.

Une fois encore, le Seigneur montra Sa puissance aux Philistins. Dieu a dirigé les vaches directement dans le pays d'Israël avec l'arche, comme nous le voyons dans 1 Samuel 6. Mais si l'arche revint en Israël, elle ne réintégra pas le tabernacle de Moïse, ni aucun lieu important, pendant 80 ans, jusqu'au temps de David. C'est alors que le nouveau roi dit à son peuple : « *Ramenons l'arche de Dieu, car nous ne nous en sommes pas occupés du temps de Saül* ³. »

David était un homme selon le cœur de Dieu et il voulait ramener la gloire de Dieu à son peuple. Dans 1 Chroniques 13 :6-13, il nous parle de sa première tentative de ramener l'arche dans la capitale de Jérusalem. Nous y lisons :

« Et David, avec tout Israël, monta à Baala, à Kirjath-Jearim, qui est à Juda, pour faire monter de là l'arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le nom de l'Éternel qui réside entre les chérubins. Ils mirent sur un char neuf l'arche de Dieu, qu'ils emportèrent de la maison d'Abinadab : Uzza et Achjo conduisaient le char. David et tout Israël dansaient devant Dieu de toute leur force, en chantant, et en jouant des harpes, des luths, des tambourins, des cymbales et des trompettes. Lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de Kidon, Uzza étendit la main pour saisir l'arche, parce que les bœufs la faisaient pencher. La colère de l'Éternel s'enflamma contre Uzza et l'Éternel le frappa parce qu'il avait étendu la main sur l'arche. Uzza mourut là, devant Dieu. David fut irrité de ce que l'Éternel avait frappé [brèche] Uzza d'un tel châtiment. Et ce lieu a été appelé jusqu'à ce jour Pérets-Uzza (la brèche d'Uzza). David eut peur de Dieu en ce jour là, et il dit : Comment ferai-je entrer chez moi l'arche de Dieu ? David ne retira pas l'arche chez lui dans la cité de David, et il la fit conduire dans la maison d'Obed-Édom de Gath. »

Le premier réveil que David inaugura en tant que roi d'Israël semblait connaître un bon début. Toutes les nations participèrent au culte d'ouverture, et l'adoration était impressionnante et joyeuse, avec tous les instruments et les chants. Mais le réveil s'arrêta soudainement lorsque Dieu choisit d'envoyer le jugement au lieu de la bénédiction.

L'aire de Kidon

Lorsque David et tout Israël ramenèrent l'arche de Dieu à Jérusalem, ils passèrent par une aire de battage. C'était là que le Seigneur avait choisi de battre au fléau le réveil pour en enlever tout ce qui ne devait s'y trouver.

Nous lisons dans Matthieu 3 :12 : « *Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu que ne s'éteint point.* » Nous servons un Dieu saint qui tolérera le mélange pendant un certain temps, après quoi, Il choisira de purifier Son peuple par un jugement prompt et total ! Il arrivera des moments dans notre évolution spirituelle où nous passerons par les expériences de jugement et de purification de « l'aire de battage ».

Cette aire de battage appartenait à *Kidon*. En hébreu original, ce nom signifie : *quelque chose dont on se sert pour frapper* et sa racine vient d'un mot qui veut dire : *calamité ou destruction*. Cette calamité ou destruction est ce qui se produisit exactement passé à l'aire de *Kidon*, lorsque David tenta de ramener la gloire de Dieu ! Dieu frappa *Uzza* à mort en pleine célébration et le réveil prit fin aussitôt.

David donna à ce lieu le nom de *Pérets-Uzza*, ce qui veut dire *la brèche d'Uzza*. Il y avait dans le réveil une brèche qu'il fallait réparer avant que le Seigneur (représenté par l'arche) ne continue d'agir.

De même, il existe des raisons pour lesquelles nous ne connaissons pas le réveil dans notre vie, dans notre église ou dans notre nation. Comme David, nous pouvons être animés des meilleures intentions et notre ministère peut sembler en accord parfait avec le plan de Dieu pour un temps. Mais lorsque le Seigneur décide de dévoiler le mélange présent dans notre ministère par une expérience « d'aire de battage », une brèche ou un écroulement peut se produire et cela peut arrêter l'action de Dieu, jusqu'à ce que nous séparions la paille du blé.

David lui-même connut à une autre expérience « d'aire de battage », lorsque le Seigneur fit venir un fléau sur Israël et que l'ange destructeur se tint près de l'aire d'*Ornan* dans 1 Chroniques 21 :15. David se repentit et y éleva un autel et cette aire devint l'endroit où Salomon construisit son temple⁴. Nous voyons donc que le jugement et la purification reçus durant ces expériences d'aire de battage peuvent être utilisées par Dieu pour devenir une porte d'entrée dans de nouvelles expériences d'adoration et de réveil.

De nos jours, Dieu continue à amener Son peuple à vivre des expériences « d'aire de battage ». Que ce soit au niveau international des télévangélistes ou au niveau de l'église locale, le Seigneur est en train de battre au fléau Son peuple pour enlever le mélange. Il s'agit aussi bien d'un temps de repentance et de purification pour l'Église, qu'un temps de glorieuse espérance. Les saints qui ont appris à adorer et à servir le Seigneur en esprit et en vérité vivront bientôt le réveil !

Les bœufs trébuchent

Nous lisons dans 1 Chroniques 13 :9 que lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de *Kidon*, les bœufs trébuchèrent. Ceci s'explique par le fait que l'arche fut ramenée par une mauvaise méthode. Les Israélites suivirent le plan des Philistins en utilisant un char au lieu de se conformer à l'ordre biblique⁵. C'était le mélange présent dans leur adoration que le Seigneur avait décidé de battre au fléau ou de purifier.

Plusieurs versets du Nouveau Testament affirment que le bœuf est un type du ministre⁶. Il est des moments où le Seigneur permet à notre ministère de trébucher, lorsque nous recourons à une mauvaise méthode ou à un mauvais plan pour amener la présence de Dieu, exactement comme Il fit trébucher les bœufs qui tiraient l'arche. Ce trébuchement peut être dû au manque d'harmonie et de progrès spirituel dans un

culte. Celui qui dirige l'adoration et les musiciens ont peut être des difficultés pour diriger le culte étape par étape. Si nous utilisons de mauvaises méthodes, nous connaissons le jugement de Dieu au lieu de Sa bénédiction, lorsque nous parvenons à Son aire de battage !

Nous lisons aussi dans le passage que lorsque les bœufs trébuchèrent, l'arche fut secouée. Cela signifie pour nous que la présence du Seigneur (symbolisée par l'arche) peut être perturbée dans notre culte d'adoration. Il est possible que le culte ait bien commencé, mais l'onction peut être dérangée, à un certain moment, par le trébuchement de notre ministère. Dans les Écritures, le Saint-Esprit est comparé à une colombe, et la colombe est un oiseau très sensible qui peut être facilement dérangé et s'enfuir. La présence de Dieu disparaîtra d'un culte si notre ministère trébuche et si nous perturbons le culte. Nous devons faire preuve d'une révérence sainte dans nos cultes et veiller à ne rien faire qui puisse perturber la présence constante de Dieu.

Lorsque les bœufs firent pencher l'arche de Dieu, Uzza étendit la main pour l'empêcher de tomber. Le nom *Uzza* signifie *force* en hébreu. Que faisons-nous, lorsque l'onction est entravée dans un culte ? Essayons-nous de recourir à notre propre force pour sauver le culte, comme Uzza le fit ? L'homme naturel essaiera toujours de « saisir l'arche », d'employer ses propres capacités et talents pour continuer le culte et mettre les gens à l'aise. Mais au lieu de reconnaître la situation, les dirigeants substituent le divertissement et les programmes à l'onction pour chercher à rendre les fidèles heureux et pour les occuper. Cependant, l'homme spirituel n'aura pas confiance en la chair ! Nous devons prêter attention aux paroles de Jésus lorsqu'Il déclare : « ... *sans moi, vous ne pouvez rien faire* ⁷. » Nous devons savoir que « *ce n'est pas par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit, dit l'Éternel des armées* ⁸. »

La mort !

Uzza fut terrassé par la mort parce qu'il avait touché à l'arche, ce que la loi de Moïse avait interdit dans Nombres 4 :5 et 15. Les Israélites avaient déjà fait l'expérience d'un grand jugement pour la même raison, 80 ans auparavant. Des milliers d'Israélites étaient morts à Beth-Schémesch à cause d'une irrévérence semblable à celle d'Uzza, comme nous le voyons dans 1 Samuel 6 :19. Uzza savait tout cela, parce qu'après leur mort, ceux qui restèrent envoyèrent l'arche dans la maison du père d'Uzza à Kirjath-Jearim ⁹. Il avait grandi avec l'arche dans sa maison, et l'une des raisons pour lesquelles il avait été choisi pour escorter l'arche à Jérusalem, était sans doute parce qu'il était familier avec cette dernière. Il en est de même pour nous. Nous voulons avoir la présence de Dieu dans nos maisons et nous voulons être choisis pour contribuer à apporter la présence et la gloire de Dieu dans nos églises. Mais nous nous trouvons également confrontés au danger de devenir trop familiers à tort, avec un Dieu saint ! Si nous devenons désinvoltes et irrévérencieux dans le service du Seigneur, nous marchons sur une voie dangereuse. Nous sommes tellement habitués à diriger les cultes qu'il peut nous arriver de penser que nous sommes des professionnels talentueux ayant toutes les solutions, au lieu d'accepter que nous sommes seulement d'humbles serviteurs, qui doivent suivre la direction du Saint-Esprit en toutes choses.

Le Seigneur fit périr Uzza sur le champ à cause de sa présomption. Cependant, ce n'était pas la première fois que le Seigneur avait jugé un culte d'adoration par la mort, à cause d'un mélange. Nous nous rappelons la manière dont moururent 3 000 personnes, lorsque les Israélites avaient adoré le veau d'or qu'ils s'étaient fabriqué dans le désert, alors que, plusieurs semaines auparavant, les mêmes

personnes étaient glorieusement en train d'adorer le Seigneur au bord de la mer Rouge ! Au lieu de continuer à adorer Dieu en Esprit, leur adoration s'était rapidement corrompue pour se transformer en idolâtrie et immoralité. Cela peut constituer une mise en garde pour nous. Ce n'est pas parce qu'une église rencontre le Seigneur dans ses cultes à un moment donné qu'elle continuera de le faire. Cela peut ne pas être le cas quelques semaines plus tard ! Hébreux 3 :13 nous dit : « *Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.* »

Nous pouvons aussi lire dans Lévitique 10 :1-3, comment deux des fils d'Aaron périrent après avoir offert un feu étranger au Seigneur. Les sacrificateurs devaient utiliser le feu qui était sur l'autel, le feu que Dieu avait envoyé du ciel, comme nous le dit Lévitique 9 :24. Seul le feu envoyé du ciel était acceptable pour leur adoration ; de même, seul le feu du Saint-Esprit est acceptable dans notre musique et notre adoration. Mais il est d'autres sortes de « feu étranger » ou d'onction qui peuvent chercher à nous motiver. Les musiciens et chanteurs du monde ont souvent des onctions provenant de mauvais esprits, tels la convoitise, l'orgueil ou l'ivresse. Vous pouvez déceler le mauvais esprit qui les a oints, par les paroles de leurs chansons ou par les images et les annonces publicitaires qui contribuent à la promotion de leur musique. Or, les chrétiens qui permettent au péché de demeurer dans leur cœur peuvent aussi voir le « feu étranger » d'un mauvais esprit oindre leur musique et leurs chansons.

J'ai plusieurs fois constaté cela dans les cultes d'adoration. Un jour, un conducteur de l'adoration dirigeait l'assemblée dans la louange. Au moment où il dansait sur l'estrade, il regardait et souriait à une femme qui dansait au premier rang et qui lui retournait son sourire. C'était comme s'ils dansaient ensemble, motivés dans le cœur par « le feu étranger » de l'orgueil et de la convoitise. Cette observation spirituelle fut confirmée quelques mois plus tard lorsqu'on découvrit qu'ils vivaient ensemble dans l'immoralité.

Un autre exemple intervint dans une grande église et concernait l'homme chargé de régler le niveau sonore des appareils. Il avait une manière de régler le son qui ne convenait pas au responsable du groupe musical. Pour ce dernier, le technicien le réglait d'une manière mondaine. Mais le technicien, qui devait se soumettre au responsable du groupe musical, n'en faisait qu'à sa tête. Il disait avec fierté qu'il avait été technicien professionnel dans le monde et qu'il n'avait pas à écouter le responsable du groupe musical qui n'était pas aussi talentueux que lui dans ce domaine. Mais, ce faisant, il essayait d'apporter le « feu étranger » de l'orgueil et de la rébellion dans la musique. Et dans son orgueil, il se mit à commettre d'autres péchés au point de rétrograder complètement et de quitter l'église.

Si un membre de l'équipe d'adoration traverse des moments de défaites et tombe dans le péché, il est important que les dirigeants de l'église soient sensibilisés sur ce point. Que la personne soit temporairement écartée du groupe jusqu'à ce qu'elle retrouve la consécration. Il existe un grand danger : lorsqu'un membre important du groupe musical tombe dans le péché, les dirigeants de l'église insisteront peut-être pour qu'il continue à jouer ou à chanter, parce que c'est peut-être la seule personne disponible et douée dans ce domaine ! Quand une personne est confrontée à une lutte difficile, remplir des obligations spirituelles se transforme en lourd fardeau de culpabilité. Les dirigeants de l'église devraient s'efforcer d'être sensibles aux besoins des membres du groupe musical. On peut demander à un membre du groupe de se reposer sans pour autant l'embarrasser. Il peut

participer aux cultes sans toutefois être actif jusqu'à ce qu'il obtienne la victoire dans le combat auquel il est confronté. Tout cela doit se faire avec les encouragements et l'amour des dirigeants.

Certaines églises qui ont besoin de musiciens invitent même des rétrogrades et des inconvertis à venir jouer dans leurs cultes d'adoration. J'ai écouté des gens m'en expliquer la raison. Certains disent avoir besoin de musiciens talentueux pour obtenir de la musique de bonne qualité, ou bien pour renforcer le groupe musical qui n'est pas au complet ou encore pour encourager les gens du monde à venir à l'église. Ils ont aussi exprimé l'espoir de voir ce musicien non-croyant donner un jour sa vie à Jésus en écoutant la prédication de la Parole chaque fois qu'il vient jouer ou chanter.

Nous souhaitons en effet inviter les pécheurs à l'église pour leur salut. Cependant, nous ne voulons pas les inviter à venir aider à diriger le culte ! Une église ne doit pas non plus inviter un acteur ou un politicien mondain à être un orateur régulier dans ses rencontres, dans le but d'y faire venir beaucoup de ceux qui ne sont pas sauvés et espérer qu'ils le seront peut être en écoutant les cantiques. Il est vrai que tout ce qui revêt un caractère pieux dans le culte peut toucher le cœur des païens et les conduire au salut. De même, il est vrai que tout ce qui est du monde et qui est permis dans le culte, peut contribuer à rendre les membres tièdes ou à les faire rétrograder. Nous devons donc veiller à ceci : pendant que nous amenons les gens du monde à être influencés par l'église, que le contraire ne se produise pas.

Permettre à des personnes qui ne sont pas consacrées de faire partie d'un groupe musical ou de l'équipe d'adoration peut permettre aux cultes de paraître professionnels, mais cela risque de devenir un obstacle au véritable ministère de l'église. Dans Ézéchiel 44 :6-8, le Seigneur appelle cela une « abomination ». Nous l'avons déjà dit, cela peut introduire « un feu étranger » dans les cultes. Nous devons placer le ministère spirituel au-dessus du professionnalisme, sinon nous verrons la mort entrer dans nos cultes d'adoration, comme les deux fils d'Aaron moururent après avoir offert leur « feu étranger ». Une petite église qui n'a pas de musiciens spirituels qualifiés, peut toujours rencontrer le Seigneur, lorsque ses membres chantent ensemble sans instruments de musique. Cela vaut mieux que d'avoir un grand groupe musical dans l'église et de ne pas avoir d'onction dans le culte !

Nous avons vu des cultes d'adoration sanctionnés par la mort de la main de Dieu dans l'Ancien Testament. Nous vivons maintenant dans l'ère du Nouveau Testament où les événements de l'Ancien Testament voient leur accomplissement spirituel. De nos jours, nous sommes reconnaissants de ne pas voir nos choristes et musiciens mourir comme Uzza et les fils d'Aaron, lorsque nos cultes d'adoration ne plaisent pas à Dieu ! Néanmoins, Dieu peut encore envoyer la mort « spirituelle » et nous priver de Sa merveilleuse présence. Voici d'autres preuves de la mort spirituelle dans un culte : la division et la calomnie ¹⁰, la distraction ¹¹ et le chagrin ¹².

L'arche s'arrêta

Après que le Seigneur eut fait périr Uzza sur l'aire de battage, nous lisons dans 1 Chroniques 13 :13-14 :

« David ne retira pas l'arche chez lui dans la cité de David, et il la fit conduire dans la maison d'Obed-Édom de Gath. L'arche de Dieu resta trois mois dans la maison d'Obed-Édom... »

En route pour Jérusalem, nous voyons que l'arche s'arrêta trois mois à cause de la brèche d'Uzza. Puisque l'arche symbolise la présence de Dieu, cela nous montre comment l'onction du Saint-Esprit peut cesser de se manifester ou quitter un culte. Il arrive souvent que le Seigneur ne se manifeste plus dans une église pendant des mois ou des années ! Si tel est le cas, nous ne devons pas nous asseoir et nous contenter de raconter des histoires du « bon vieux temps » où l'Esprit se manifestait dans nos cultes. Il nous faut chercher la face du Seigneur et découvrir comment résoudre les problèmes qui nous empêchent de connaître le réveil *maintenant* !

David s'apprêta à réparer la brèche

Pendant les trois mois où l'arche fut immobilisée, David chercha le Seigneur pour savoir comment remédier à la situation, voulant toujours voir l'arche amenée dans sa ville et placée en un endroit important en Israël. Mais il craignait le jugement au cas où le Seigneur ne serait pas satisfait de la manière dont cela se ferait ! Dieu montra à David plusieurs voies pour se préparer correctement à apporter l'arche et faire revenir Sa gloire, ou milieu de Son peuple.

La première voie se trouve dans 1 Chroniques 15 :1, où nous lisons «... *il prépara une place à l'arche de Dieu, et dressa pour elle une tente.* » Lorsque David essaya de ramener l'arche pour la première fois, nous ne lisons nulle part qu'il lui ait préparé une place. Mais notre Seigneur est un Dieu d'ordre et si tout n'est pas prêt pour qu'Il nous visite, nous pouvons ne pas être qualifiés pour recevoir Sa bénédiction. Étant Ses serviteurs, il est de notre responsabilité de préparer la voie du Seigneur afin que Sa gloire soit révélée ¹³. Nous devons préparer notre vie, notre famille, notre ministère et notre église, comme David prépara une place pour l'arche.

Le Psaume 132 :1-9 nous dit comment David désirait trouver une demeure pour le Seigneur et ramener l'arche. Jeune garçon, il avait entendu parler de l'arche de Dieu pour la première fois quand il vivait à Bethléhem Éphrata. Il entendit sans doute plusieurs fois l'histoire de la manière dont la gloire de Dieu avait quitté Israël, lorsque l'arche avait été capturée par les Philistins. Et bien qu'elle ait été rapidement rendue à Israël, le roi Saül l'avait ignorée. Donc, lorsque David devint roi, il rechercha l'arche jusqu'à la trouver à Kirjath-Jearim. (Kirjath-Jearim est ce que le Psaume 132 :6 appelle « les champs de Jaar », c'est-à-dire « les champs de bois. »)

Nous voyons le désir du cœur de David de préparer une demeure pour le Seigneur et de ramener l'arche dans les versets 3 à 5 du Psaume 132 :

« Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite, je ne monterai pas sur le lit où je repose, je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Éternel, une demeure pour le puissant de Jacob. »

Tel doit aussi être le désir de notre cœur pour nous permettre de ramener la gloire de Dieu. Ce désir doit devenir notre motivation quotidienne au point que nous refusions de dormir à la fin de la journée si nous n'avons pas rencontré le Seigneur dans nos dévotions journalières et ne Lui avons pas donné une demeure dans notre cœur. Il nous est facile de nous laisser submerger par nos travaux quotidiens, au point d'aller au lit en nous rappelant que nous n'avons pas rencontré le Seigneur ce jour-là. Nous décidons alors de le

faire le lendemain et nous commençons à dormir ! Nous devons nous rendre compte de ceci : le fondement de tout notre ministère chrétien est la manière dont nous rencontrons le Seigneur dans notre dévotion secrète quotidienne. Lorsque le Seigneur commence à visiter notre propre vie, nous sommes alors capables d'apporter le réveil à notre famille et à l'église également.

Sanctifiez-vous

Nous lisons maintenant dans 1 Chroniques 15 :12, comment David fut pour la seconde fois prêt à ramener l'arche à Jérusalem. Il dit alors aux Lévites : « ... *sanctifiez, -vous, vous et vos frères, et faites monter à la place que je lui ai préparée l'arche de l'Éternel, du Dieu d'Israël.* » Nous devons commencer par le désir de rencontrer quotidiennement le Seigneur. Et quiconque est appelé à un ministère d'adoration dans l'église, c'est-à-dire appelé à « ramener l'arche », doit alors se sanctifier, comme le firent aussi les Lévites. Ceux qui dirigent l'adoration et les musiciens ont une responsabilité spéciale à laquelle ils doivent se préparer. En outre, chaque membre de l'église partage avec eux ce ministère, car chacun est un adorateur. Si spirituellement, nous ne sommes ni préparés ni qualifiés, la manifestation du Saint-Esprit sera sans doute entravée. Il arrive, même qu'un « Acan » cause la défaite de toute l'assemblée (lisez Josué 7). La sainteté est une base très importante pour nous permettre « d'apporter l'arche », c'est-à-dire la présence de Dieu, dans un culte d'adoration.

Dans l'Ancien Testament, l'une des phases de la consécration des sacrificateurs, consistait à leur mettre du sang sur l'oreille droite ¹⁴. Il est vrai que le sang de Jésus doit nous purifier de toute la musique mondaine que nous avons entendue. Il nous faut prendre garde à ce que nous écoutons. Que le sang soit toujours sur nos oreilles ! Si un choriste ou un musicien chrétien écoute de la musique souillée du monde, son cœur s'en trouve pollué et cette même pollution spirituelle se fera sentir, lorsqu'il chantera ou jouera d'un instrument dans la maison de Dieu. Comme nous exhorte Proverbes 4 :23 : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.* »

La musique du monde est rarement « neutre » sur le plan spirituel et rarement profitable à notre vie spirituelle. La plupart des musiciens et chanteurs populaires du monde abritent des péchés ou de mauvais esprits spécifiques qui leur confèrent la force de promouvoir leur musique. Beaucoup de musiciens du monde enregistrent leurs œuvres sous l'influence de la drogue ou de l'alcool. Si vous écoutez une musique qu'ils ont enregistrée lorsqu'ils « planaient », alors cette mauvaise communication spirituelle peut aussi souiller votre esprit. Nous devons avoir nos oreilles sanctifiées ou mises à part, afin que notre esprit ne soit pas souillé et que notre musique demeure pure. Maintenez le sang de Jésus sur vos oreilles !

Après les sacrificateurs avoir été sanctifiés avec le sang, une autre phase de leur consécration consistait à les asperger avec la sainte huile d'onction ¹⁵. Ce qui signifie que si le sang de Jésus nous couvre pour nous empêcher d'écouter des choses capables de nous souiller, nous pouvons alors avoir aussi une onction qui nous donnera le discernement spirituel. Avec le sang sur nos oreilles et l'onction du Saint-Esprit sur nos œuvres, nous serons en mesure de savoir réellement ce qui est—et ce qui n'est pas—la musique et l'adoration sous l'onction.

Dans l'ordre de l'adoration institué par David, seuls les sacrificateurs sanctifiés pouvaient prendre part au ministère. Nous devons de même veiller à ce que tous ceux qui sont sur l'estrade ou devant l'assemblée,

soient des croyants consacrés cherchant à servir le Seigneur pendant qu'ils sont debout devant le peuple. Certains veulent être dirigeants parce qu'ils désirent captiver l'attention de l'auditoire ! Les choristes, les danseurs, les musiciens et les joueurs de tambourins qui veulent se tenir devant cherchent parfois à être sous les projecteurs ou au devant de la « scène » comme amuseurs et non comme adorateurs.

Dans certains cultes d'adoration, il est courant de voir des enfants ou des jeunes se tenir devant l'assemblée, jouant des tambourins et exécutant une chorégraphie. Mais en les observant, j'ai constaté qu'ils ne cherchent pas à être des adorateurs. Il arrive parfois que leur attention soit focalisée les uns sur les autres et sur l'enchaînement des mouvements qu'ils doivent exécuter ensemble. Il est même des moments où ils sont emportés par le souci de plaire à l'auditoire. Et lorsqu'ils ont fini leur performance, j'ai constaté très souvent que ces jeunes gens n'essaient même pas d'entrer dans l'adoration. Au lieu d'élever leur cœur, leurs mains et leur voix dans l'adoration, ils se rongent les ongles, jouent avec leurs cheveux, regardent autour d'eux et ne s'intéressent pas à l'adoration. Leur cœur est insensible à l'action du Saint-Esprit. Souvent, des personnes de ce genre n'apprennent pas à devenir adorateurs, mais plutôt à être amuseurs !

J'ai assisté un culte semblable et j'étais triste de voir que les joueurs de tambourins qui aidaient à diriger l'adoration, étaient tous des enfants agissant comme ce que je viens de le décrire ci-dessus. Je me disais intérieurement : « C'est mignon et coloré, mais comment l'église peut-elle tolérer la substitution du divertissement à l'adoration sous l'onction ? » Le Seigneur parla à mon cœur et pour me dire que cela était la conséquence du niveau spirituel médiocre, ils étaient comme de petits enfants ! Mais si les pasteurs permettaient à des adorateurs consacrés de se tenir devant les croyants, pour contribuer à la direction des cultes d'adoration, je crois que l'auditoire désirerait suivre leur exemple pieux et grandirait rapidement en Dieu.

Cela ne veut pas dire qu'on ne puisse pas enseigner la louange et l'adoration aux enfants. Ou bien qu'on ne doive jamais les laisser venir chanter ou accomplir une performance spéciale devant l'assistance. Non. Même les enfants les plus petits peuvent rencontrer Dieu et être touchés par le Saint-Esprit, puis réagir de sorte à être une bénédiction pour les adultes. Le meilleur exemple de ce qui précède, pourrait être Jean-Baptiste, qui était rempli du Saint-Esprit et bondit de joie, lorsqu'il rencontra Christ pour la première fois. Les deux hommes n'étaient pas encore nés, ils étaient dans le sein de leur mère ¹⁶. Cependant, les enfants ne devraient pas être membres à part entière de l'équipe d'adoration, de même que vous ne leur permettez pas d'être parmi les prédicateurs habituels de l'église. Formez-les et préparez-les en vue d'un ministère futur, où ils deviendront des musiciens et des choristes oints servant le Seigneur de tout leur cœur.

L'ordre normal

Nous lisons dans 1 Chroniques 15 :13 ce que David dit aux Lévites : « ...'Éternel, notre Dieu, a fait une brèche parmi nous; car nous ne l'avons pas recherché conformément à l'ordonnance » (selon la Version Darby). Le roi David sondait les Écritures, pour savoir pourquoi le Seigneur n'avait pas béni sa première tentative d'apporter l'arche à Jérusalem. Il découvrit dans la loi de Moïse que les Lévites devaient porter l'arche ¹⁷. Avant cela, David avait essayé d'utiliser un nouveau char pour porter l'arche. D'où lui était venue cette idée ? Des Philistins, les ennemis de Dieu ¹⁸ !

Très souvent, le peuple de Dieu ne suit pas l'ordre biblique dans les cultes d'adoration, mais fait plutôt usage des idées du monde. Certains essaient de rendre leurs cultes d'adoration plus attrayants et modernes en les transformant en démonstration de talent, un concert de rock, un programme populaire de télévision, un spectacle somptueux ou une discothèque ! Mais, parce que David avait adopté l'idée des Philistins d'utiliser un nouveau char, Dieu envoya son jugement et provoqua une brèche dans le réveil. L'idée n'était pas biblique. Nous devons veiller à ne pas perdre la présence de Dieu en suivant les idées et les méthodes du monde. Comment pouvons-nous apporter la présence de Dieu et le réveil ? Non pas avec de nouveaux chars et de nouvelles idées, des lubies populaires et le divertissement moderne—mais en portant l'arche (la présence de Dieu) dans notre vie et notre ministère ¹⁹. La voie biblique que David apprit pour ramener l'arche était de la faire porter par les Lévites. Il en est de même de nos jours : les serviteurs du Seigneur doivent avoir Sa présence dans leur vie et leur ministère pour pouvoir apporter la manifestation du Saint-Esprit. Nous ne pouvons pas nous fier à une méthode, ni à notre talent ni à aucun « char philistin. »

Beaucoup d'églises ne sondent pas les Saintes Écritures pour découvrir l'ordre normal de leurs cultes d'adoration. Certaines imitent les genres de musique populaire et de divertissement que le monde utilise pour attirer la foule—ainsi, elles suivent le monde ! D'autres églises ne sont pas coupables de ce qui précède, mais elles imitent des églises qui copient déjà ce que le monde fait. Nous devons cependant écouter la Parole de Dieu, qui déclare dans Deutéronome. 28 :13 que le peuple triomphant de Dieu « *sera la tête et non la queue* ». L'Église doit diriger le monde et non le suivre !

Adoration culturelle : racheter ou détruire ?

Autre point important à considérer en ce qui concerne le char des Philistins : l'usage de formes culturelles païennes dans l'adoration de Dieu. Ce sont les sacrificateurs philistins qui, les premiers, suggérèrent d'utiliser le char, avec d'autres formes, non bibliques, d'adoration ²⁰. Le Seigneur bénit leurs tentatives de l'honorer, parce qu'ils ignoraient les voies de Dieu révélées à Israël. Cela nous rappelle ce que l'apôtre Paul dit dans Actes 17 :30, à propos des Athéniens qui adoraient le « Dieu inconnu ». Il déclara : « *Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance...* ²¹ » Cependant, le Seigneur n'a permis pas à David de continuer cette pratique des Philistins, parce qu'il devait connaître mieux ! Cette histoire de la brèche d'Uzza, doit constituer une mise en garde pour nous : nous ne pouvons pas, sans distinction, mélanger les pratiques culturelles païennes dans l'adoration de Dieu, même s'Il répondit avec grâce à ces pratiques pour démontrer Sa miséricorde aux païens.

Dieu a permis le développement de plusieurs cultures dans le monde. Et plusieurs expressions culturelles peuvent être très belles et honorer Dieu. Cependant, nous devons laisser la Parole de Dieu et Son Esprit, juger de toutes choses pour savoir ce qui peut convenablement L'honorer comme Il le désire. Certains groupes chrétiens cherchent à intégrer l'adoration chrétienne à toute forme culturelle de musique et d'adoration. Ils font des déclarations du genre : « Nous devons racheter cette culture ou cette musique, ou cette manière d'adorer—et l'arracher au diable ! » Mais cela est-il biblique ?

La Bible dit clairement que les peuples de toute tribu, de toute langue et de toute nation seront rachetés ²². Mais la Bible déclare aussi sans équivoque que ce ne sont pas toutes les tribus et toutes les nations qui seront rachetées en tant qu'*unités culturelles*. Certains des rachetés seront sauvés des cultures qui ne sont pas pieuses et qui seront détruites par la suite !

Nous pouvons voir cela en étudiant les prophéties de Jérémie sur les nations de son temps. Le Seigneur dit qu'Il jugerait plusieurs nations, mais qu'Il permettrait à un reste purifié de ces nations de perpétuer leur identité nationale²³. Cependant, d'autres nations étaient tellement abominables au Seigneur, qu'Il déclara vouloir les détruire complètement, comme Sodome et Gomorrhe²⁴ ! L'une d'elles fut Babylone. Et Apocalypse 18 :22 nous dit que l'un des aspects spécifiques de la culture babylonienne devant être éradiqué est sa musique !

Plusieurs nations ont de bons éléments dans leur culture que Dieu va purifier et glorifier. D'autres cultures étaient si profondément ancrées dans une adoration démoniaque qu'elles seront—ou qu'elles ont déjà été—totalement détruites.

Nous devons donc nous montrer très sélectifs en ce qui concerne les éléments ethniques que nous introduisons dans les cultes d'adoration chrétiens. Je doute fort par exemple que les styles de danses érotiques, en vigueur à Sodome et Gomorrhe, puissent être « rachetés » et utilisés dans l'adoration de Dieu.

Beaucoup de nationalistes à travers le monde veulent réintroduire, la musique, la danse et l'adoration païennes dans leurs cultes d'adoration. Mais, il est des moments où l'utilisation de ces « chars philistins » entraîne la mort au lieu d'apporter une nouvelle vie. Nous ne devons pas juger nos manières culturelles d'adorer par le fait qu'elles sont « autochtones » ou « importées » pour agréer les premières et rejeter les secondes ! Cette différence n'existe même pas en elle-même, car la culture « autochtone » de nombreuses nations leur a souvent été léguée par plusieurs vagues de migrations de contrées étrangères. Non, la meilleure manière de juger une culture, n'est pas par son ancienneté ou par son origine nationale. Il faut la juger en cherchant à savoir si elle a des fondements bibliques et si elle est « en esprit et en vérité ».

L'importance d'un ministère en équipe équilibré

Nous découvrons aussi dans 1 Chroniques 15 et 16, une autre phase de « l'adoration normale » que David établit. C'était l'équipe ministérielle qui œuvra pour ramener l'arche. Le roi David était le dirigeant principal du culte, exactement comme nous avons besoin du pasteur principal, de celui qui dirige l'adoration ou bien d'une personne pour être le dirigeant principal d'un culte d'adoration. Lorsque plusieurs dirigeants sont hiérarchiquement égaux, cela entraîne soit la paralysie (s'ils sont tous timides et qu'aucun ne peut prendre les choses en main) ou la confusion (s'ils veulent tous chanter, exhorter et diriger à la fois) ! Qu'une seule personne dirige à la fois et que tous les autres musiciens et choristes suivent à l'unisson. Si le Seigneur donne à une autre personne une révélation sur la manière de continuer à diriger le culte, alors le dirigeant principal peut se retirer pour lui céder la place s'il est convaincu que la révélation qu'a eue cette personne vient de Dieu²⁵.

Autour du dirigeant principal, il faut constituer une équipe équilibrée, formée de personnes matures, qui apporteront toutes les contributions nécessaires pour « ramener l'arche » et voir l'Esprit de Dieu se manifester librement dans les cultes. Plusieurs lévites doivent travailler ensemble pour équilibrer et porter l'arche, ensemble avec ceux qui ont été choisis pour chanter et jouer de la musique. De nos jours, les ministres, les musiciens et les choristes doivent travailler de concert avec l'assemblée durant chaque culte. Toute personne que Dieu a appelée est en train de s'équiper pour contribuer

ou pour nous diriger dans un ministère en équipe équilibré. Dans l'unité, le corps s'édifiera et croîtra pour atteindre la « *stature parfaite de Christ* ²⁶. »

L'arche avance : le réveil est restauré !

Dans 1 Chroniques 15 :14 à 16 :37, nous voyons que l'arche commença à avancer vers Jérusalem, après que David ait réparé la brèche. Nous pouvons étudier comment l'arche fut portée par les lévites et placée dans le tabernacle de David sur le Mont Sion ²⁷. C'est là que l'arche resta au milieu du peuple de Dieu, pour manifester de nouveau Sa présence et Sa gloire. C'est sur le Mont Sion que David établit son modèle d'adoration spirituelle avec la musique et les chants en permanence ²⁸. C'est là que plusieurs des Psaumes furent inspirés à David, à Asaph et aux autres par l'Esprit. Mais le grand réveil dans le tabernacle de David sur le Mont Sion ne doit pas être une histoire passée. C'est une expérience que nous pouvons vivre maintenant ! Dieu permit la restauration du tabernacle de David par l'intermédiaire de l'Église, le colmatage des brèches, le colmatage de ces brèches qui nous ont privés d'un réveil continu. Puisse nous sanctifier afin que le Seigneur se serve de nous pour les réparer, en vue du rétablissement de la musique et de l'adoration sous l'onction, du don du réveil à Son peuple pour la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ !

« En ce jour-là, je relèverai le tabernacle de David, qui est tombé, et je fermerai ses brèches, et je relèverai ses ruines, et je le bâtirai comme aux jours d'autrefois afin qu'ils possèdent le reste d'Édom, et toutes les nations sur lesquelles mon nom est réclamé, dit l'Éternel qui fait cela » (Amos 9 :11-12 selon la Version Darby).

« ... On l'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable » (Ésaïe 58 :12).

Chapitre 9

EN AVANT POUR SION !

Plus nous cheminons près de Dieu plus nous avons conscience qu'Il invite Son peuple à une vocation supérieure. Le lieu le plus élevé auquel le Seigneur appelait Israël était le Mont Sion. Nous lisons dans les Psaumes : « *Le Seigneur a choisi Sion, »* ; « *Sa demeure [est] à Sion* » et « *Dieu brillera de Sion, la perfection de la beauté*¹. » Ce fut sur le Mont Sion que le roi David plaça son tabernacle et instaura l'usage du chant et de la musique dans les cultes d'adoration. L'importance du chant et de la musique est accentuée dans la Parole de Dieu lorsqu'elle déclare que Sion est « *la joie de toute la terre* » et que les choristes et les musiciens doivent dire « *toutes mes ressources [de joie] sont à toi [Sion]*².

La montagne physique de Sion à Jérusalem était le lieu le plus important pour le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Nous voyons aussi que Sion doit trouver un accomplissement spirituel dans l'Église du Nouveau Testament. Le prophète Amos vit que le tabernacle de David situé à Sion devrait être reconstruit. Nous avons vu que les pères de l'Église primitive ont compris que cela se produirait par l'intermédiaire de l'Église. Ésaïe prophétisa aussi la restauration de Sion par l'Église dans son livre, chapitre 2 :2-3 :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. »

Pour quelle raison y aura-t-il accomplissement spirituel de Sion dans l'Église ? Parce que Sion est plus qu'une simple montagne. Le Mont Sion terrestre n'est que l'ombre prophétique de la véritable Sion située au ciel ! Nous lisons dans Hébreux 12 :22 : « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges.* » Dans Apocalypse 14 :1-3, nous lisons à propos des chants et de la musique utilisées pour l'adoration dans la Sion céleste : « *Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion... j'entendis était comme celle des joueurs de harpes jouant de leur harpe. Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône...* » Donc, lorsque nous cherchons à adopter la forme de chant et de musique que David établit à Sion, nous entrons en réalité dans une expression d'adoration céleste devant le trône de Dieu !

Si, demeurer sur le Mont Sion, était la vocation supérieure du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, il faut dire que, dans leur grande majorité, les Israélites ne parvinrent pas à y vivre. Le Seigneur nous offre à nous aussi une vie et une adoration spirituelle qui nous permettent de demeurer dans les lieux célestes— mais beaucoup de chrétiens n'atteindront pas cette vocation supérieure !

Lorsque nous considérons tous les endroits où vécurent les Israélites dans l'Ancien Testament, nous comprenons les différentes sortes d'adoration qui peuvent être celles des chrétiens de nos jours.

De l'Égypte à la terre promise

Le peuple de Dieu vécut d'abord en Égypte, image ou type prophétique du monde pécheur. Avant d'être libérés, ils devaient travailler pour avoir de l'eau. Deutéronome 11 :10 dit qu'en Égypte, ils devaient pomper avec leurs pieds afin d'obtenir l'eau nécessaire à l'irrigation de leurs champs. Un chrétien lié par le monde doit aussi « pomper » pour essayer d'apporter l'eau du Saint-Esprit. Avons-nous une fois essayé d'être un meneur de jeu avons-nous « pompé » un culte d'adoration par nos efforts charnels pour entrer en Esprit, alors par la grâce de Dieu, évoluons vers quelque chose de meilleur !

En continuant à lire Deutéronome 11 :10-11, nous voyons que les Israélites ne continuèrent pas à pomper avec leurs pieds pour obtenir l'eau, une fois arrivés en terre promise.

« Car le pays dont tu vas entrer en possession n'est pas comme le pays d'Égypte, d'où vous êtes sortis, où tu jetais dans les champs ta semence et les arrosais avec ton pied...Le pays que vous allez posséder est un pays ... qui boit les eaux de la pluie du ciel. »

Alors qu'en Égypte, les Israélites devaient travailler pour obtenir l'eau dont ils avaient besoin, nous voyons que ce fut le contraire en terre promise. Dieu avait promis de leur envoyer du ciel l'eau dont ils auraient besoin. C'est ce dont nous voulons aussi faire l'expérience dans notre adoration au moment où nous avons soif de la présence du Seigneur. Nous voulons être capables de lever la tête, d'ouvrir grandement nos bouches et de laisser Dieu nous remplir de la pluie du ciel ! Ici, pas d'œuvres de la chair, seulement l'œuvre de Dieu qui fait tomber la pluie du Saint-Esprit.

Le peuple de Dieu au temps de I-Kabod

Nous avons déjà vu comment le péché des chefs religieux avait provoqué le jugement de Dieu au temps du souverain sacrificateur Éli. L'arche qui symbolisait la présence et la gloire de Dieu n'était plus dans le tabernacle de Moïse. Ils continuaient de faire leurs cultes dans le tabernacle, mais sans la présence de Dieu ! Ils vivaient sur la terre promise, mais à cause du péché, leur adoration fut rejetée, elle était vide. Que le Seigneur nous aide à ne pas vivre dans une telle condition spirituelle ! Nous ne voulons pas continuer à aller de culte en culte, accomplir notre ministère comme des professionnels, si la présence de Dieu s'est retirée à cause du péché.

Vivre avec les Philistins

Nous voyons ensuite comment l'arche de Dieu séjourna chez les Philistins. Ils apprirent à craindre le Seigneur et ils L'adorèrent à cause de la grande puissance qu'Il leur révéla par le jugement. Même lorsqu'ils eurent construit un char qui n'était pas biblique pour transporter l'arche, le Seigneur bénit l'arche que les Philistins utilisèrent. Ils n'avaient pas la Loi mosaïque pour leur montrer que telle n'était pas la bonne manière de transporter l'arche. Le Seigneur, dans Sa miséricorde passa au-dessus de leur ignorance, en révélant Sa puissance dans la manière dont Il guida surnaturellement l'arche en Israël. Dieu permet et même souvent bénit ce qui n'est pas selon Sa parfaite volonté³. Ce n'est pas parce que le Seigneur a béni l'action d'une personne, qu'il faut continuer à l'imiter ! Lorsque le roi David essaya de faire la même chose, le jugement de Dieu ne se fit pas attendre.

Amener l'arche à l'aire de battage

Lorsque David imita la méthode des Philistins en utilisant un char pour le transport de l'arche, le jugement de Dieu intervint sur l'aire de battage, parce que le Seigneur s'attendait à mieux de la part de Son peuple. Plus nous recevons de lumière de la Parole de Dieu, plus Il nous rend responsables de marcher dans cette lumière ! Comme le Seigneur Jésus le dit dans Luc 12 :48 : « ... *on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné...* »

Dieu bénit le char utilisé par les Philistins, mais Il jugea David pour avoir imité leur méthode. Dieu peut de même par une certaine méthode montrer Sa puissance à un individu qui ne le connaît pas. Mais cela ne veut pas dire que le Seigneur veuille voir Son peuple faire la même chose ! Quelqu'un peut dire : « Voici comment j'ai été sauvé, donc, Dieu veut continuer à se manifester de la même manière. » Mais lorsque Dieu nous fait vivre l'expérience de l'aire de battage, nous pouvons commencer à voir le mélange qu'Il n'a ***jamais*** approuvé dans notre vie et notre ministère.

Monter à Sion

David apporta l'arche sur le Mont Sion, dans son tabernacle. Pour suivre la présence et la gloire du Seigneur à Son lieu de repos, nous devons aussi savoir comment monter à Sion. Dans le Psaume 84, nous lisons :

« Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés. Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions. Leur force augmente pendant la marche, et ils se présentent devant Dieu à Sion » (versets 6-8).

Nous devons tous avoir dans notre cœur les chemins qui mènent à Sion. Ésaïe nous apporte un plus grand éclairage à ce propos. Dans ce chapitre, on l'appelle « *la voie sainte* » qui nous emmène à Sion avec des chants et une joie éternelle. Nous lisons en Ésaïe 35 :8-10 :

« Il y aura là un chemin frayé, une route qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer... Les délivrés y marcheront. Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe et une joie éternelle couronnera leur tête, l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. »

Dans sa réponse à la question posée dans le Psaume 24 :3-5, David se montra plus précis à propos de la sainteté nécessaire à l'ascension de Sion : « *Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; Celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.* »

Nous découvrons ici quatre exigences de la sanctification auxquelles il convient de satisfaire pour monter à Sion et se tenir en la présence de Dieu dans le tabernacle de David.

Demeurer sur la montagne de Sion dans le tabernacle de David

C'est un privilège merveilleux de monter dans la présence et la gloire de Dieu, représentées par le tabernacle de David sur le Mont Sion. Mais il nous est dit qu'une invitation encore plus merveilleuse nous est adressée. Il est une chose plus merveilleuse que de monter au tabernacle de David—et de le *visiter* : c'est y *demeurer* ! C'est cet appel important qu'évoque David lorsqu'il écrit : « *O Éternel ! Qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne* ⁴ ? » Puis, il nous donne dans la suite du psaume les onze exigences de justice qu'il nous faut respecter pour connaître cette expérience. Si nous voulons *monter* à la montagne de l'Éternel, seules *quatre* exigences sont requises de notre part. Mais si nous voulons *rester* sur le Mont Sion dans le tabernacle de David, il nous faut satisfaire à *onze* exigences de justice. Si nous voulons aller plus loin et monter plus haut dans notre adoration et notre expérience avec le Seigneur, alors Il exigera aussi de nous critères supérieurs !

Où voulons-nous vivre ?

La question qui se pose à nous est la suivante : Où voulons-nous vivre spirituellement ? Si vous vivez avec les Philistins, alors Dieu peut bénir beaucoup de choses pleines de mélanges pour vous démontrer la puissance de Son arche (ou Sa présence). Mais lorsque nous avançons avec Dieu, il arrivera des temps de châtiments et de discipline permis par Lui, exactement comme ce qui se produisit l'aire de battage de Kidon. Si nous voulons monter plus haut afin de rencontrer le Seigneur dans le tabernacle de David, alors nous devons nous sanctifier et remplir les quatre conditions du Psaume 24. Mais si nous voulons demeurer dans le tabernacle de David sur le Mont Sion, nous devons alors répondre aux critères supérieurs du Psaume 15 ! Et en cherchant à monter et à demeurer sur la montagne Sion, nous nous verrons élevés dans les cieux pour « *approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges* ⁵. » Demeurer dans le tabernacle de David veut dire, spirituellement, que nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes !

Plusieurs personnes se contentent de recevoir une partie des bénédictions que notre Seigneur offre à Son peuple et de vivre avec. Un chrétien tiède de Laodicée dira : « ... *je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien* ⁶. » La raison de ce contentement est qu'il y a un prix à payer pour avancer avec Dieu ! Beaucoup de chrétiens ne veulent pas acheter « *de l'or raffiné dans le feu* », parce que cela signifie qu'ils auront à vivre l'expérience de la vie crucifiée ⁷.

Que Dieu nous aide à ne pas nous compromettre et à ne pas aimer le monde. Nous devons prier comme David : « *Sonde-moi, oh Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité* ⁸ ! » (Psaume 139 : 23-24). David dit encore : « *Enseigne-moi tes voies, ô Éternel ! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom* » (Psaume 86 : 11), et : « *Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer Son temple* ⁹ » (Psaume 27 : 4).

Que Dieu nous donne une vision de cette vocation supérieure : vivre à Sion, vision qui nous permettra d'éviter tout mélange dans notre vie et notre ministère. Prions encore avec David : « *Envoie ta lumière et ta fidélité ! Qu'elles me guident, Qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures* ¹⁰ ! »

Puisse chacun d'entre nous devenir un homme ou une femme selon le cœur de Dieu, capable de demeurer dans l'adoration spirituelle du tabernacle de David ! Car, en apprenant à demeurer dans cette expérience spirituelle, notre ministère sera oint de l'abondance de nos rencontres avec le Seigneur. Nous dirons comme le psalmiste : « *J'ai été oint d'une huile fraîche* ¹¹. » Alors, comme David, nous serons aussi en mesure de diriger beaucoup de croyants dans la musique et ***l'adoration sous l'onction.***

APPENDICE A

SUGGESTIONS AUX MUSICIENS

1. Soyez prêts afin de commencer à l'heure. Ne vous préparez pas à l'heure du culte, mais *soyez prêts* avant l'heure en question.
2. Venez au moins 15 minutes avant l'heure du culte pour prier et préparer votre cœur. Faites toutes les révisions nécessaires et accordez tous les instruments *avant* que les premiers fidèles n'entrent dans le temple. Cherchez à introduire le peuple dans la présence de Dieu.
3. Le joueur de clavier le plus doué doit commencer à jouer quelques minutes avant le début du culte, non pour s'entraîner ou pour s'amuser, mais pour préparer son cœur et le cœur des fidèles. Si d'autres musiciens sont disponibles, ils peuvent aussi jouer, mais en suivant le meilleur musicien.
4. Essayez d'éviter toute distraction, tout retard et les bruits inutiles. Ne perturbez pas les membres de l'église au moment où ils cherchent à rencontrer le Seigneur !
5. Soyez sensibles à toute instruction que le chanteur principal essaiera de vous donner (chanter plus vite, changer de note, chanter plus fort ou doucement, etc.)
6. À l'annonce du premier cantique, le joueur de clavier le plus doué doit commencer à jouer les notes introductives du cantique, afin d'aider le chanteur principal à l'entonner correctement.
7. Veuillez chanter les cantiques rapides avec rapidité.
8. Le joueur de clavier le plus doué doit continuer de jouer entre deux cantiques, pour qu'il n'y ait pas d'interruption. Les musiciens les moins doués doivent se garder de jouer quand tout est silencieux.
9. Vérifiez et révisez d'avance la liste de vos cantiques. S'il vous faut beaucoup de temps pour répéter, demandez donc à celui qui dirige l'adoration de vous donner les partitions plus tôt.

APPENDICE B

SUGGESTIONS À CEUX QUI DIRIGENT L'ADORATION

1. Soyez prêt à commencer à temps. Ce n'est pas le moment de vous *préparer*, mais d'être en mesure d'entrer immédiatement en *action*.
2. Essayez d'éviter toute distraction, tout retard et tout bruit inutile. Cherchez à introduire le peuple dans la présence de Dieu.
3. Ne criez pas dans le microphone. Le chanteur principal ne doit pas chanter en « solo », mais plutôt aider l'assemblée à chanter d'un même cœur pour le Seigneur. Le chanteur principal doit élever la voix et chanter clairement lorsqu'il entonne un cantique, ou chanter une partie d'un cantique que l'assistance ne connaît pas bien. Mais lorsque tout le monde chante bien, le chanteur principal doit se retirer un peu du microphone pour que sa voix se confonde avec celle de l'auditoire.
4. Commencez par des cantiques de louange pour continuer avec des cantiques d'adoration. Que les cantiques de louange soient rapides ; cherchez à transmettre la joie à chacun. Donnez le titre du premier cantique avant de l'entonner. Pour un culte de courte durée, il serait bon de chanter 3 ou 4 cantiques de louange et 2 ou 3 cantiques d'adoration et ceci pendant 20 à 30 minutes. Pour un culte de longue durée, il serait préférable de chanter 4 cantiques de louange et 3 ou 4 cantiques d'adoration en 30 ou 40 minutes. Si le pasteur intervient dans la louange et l'adoration, il peut chanter beaucoup plus de cantiques et plus longtemps. Mais ne faites pas comme le pasteur. Sauf si : A.) Vous êtes convaincu que l'onction est manifeste et que vous pouvez conduire le peuple plus loin dans la présence de Dieu, en y passant plus de temps. B.) Vous avez la permission du pasteur.

Veillez à ne pas réduire le temps de la prédication de la Parole, en passant trop de temps dans la louange et l'adoration, à moins que l'onction ne soit manifeste et que tout le monde ne soit en train de rencontrer le Seigneur. Si l'Esprit est à l'œuvre, alors ne vous embarrassez pas de la question du temps—adorons et rencontrons le Seigneur !

5. Évitez les interruptions entre les cantiques. Il vaut mieux chanter les cantiques successivement sans interruption jusqu'à ce que sous l'action de l'onction, chacun commence librement et spontanément à adorer le Seigneur. Alors, conduisez le peuple de tout cœur dans une adoration spontanée !
6. Donnez une liste des cantiques à l'avance et une copie de cette liste à chaque musicien et au projectionniste. La liste doit comporter le titre et la partition de chaque cantique. Certains musiciens peuvent jouer tous les cantiques que vous leur communiquerez. D'autres, par contre, ont besoin de s'entraîner pour pouvoir bien jouer certains cantiques. Soyez sûr de transmettre la liste des cantiques à temps pour permettre à ceux qui ont besoin de s'entraîner de le faire.

7. Si vous sentez que l'Esprit vous pousse à chanter un cantique ne figurant pas sur la liste, alors soyez assez sensible pour obéir à l'Esprit. *Mais* soyez sûr que vos musiciens sont assez doués pour vous suivre. Si vous entonnez un cantique dans une tonalité difficile, soyez assuré que les musiciens sont capables de le jouer dans ladite tonalité, avant de l'entonner.

8. Chantez les cantiques de l'église. Il est bon d'enseigner de bons nouveaux cantiques, mais assurez-vous que les musiciens les maîtrisent et préparez un rétroprojection. Si vous voulez chanter un cantique de louange que tout le monde ne connaît pas, enseignez-le au début de la louange. Faites de même s'il s'agit d'un cantique d'adoration. Chantez un nouveau cantique par culte. Ne chantez jamais plus de deux nouveaux cantiques dans un culte.

9. Si vous jouez bien du tambourin, cela vous aidera à mieux diriger la louange et l'adoration.

NOTES

Chapitre Un

1. Cité par John Edwards dans *God and Music* (New York : Baker and Taylor Co. 1907), 144.
2. Étudiez 2 Rois 3 :15 ; 1 Samuel 10 :5 ; et 1 Chroniques 25 :1.
3. Martin Luther, préface à *Symphoniae Jucundae* (1538), traduit par Ulrich Leupold, dans *Luther's Works*, LIII (Philadelphia : The Fortress Press, 1965), 322.
4. Cité par Edwards, 145.
5. Cité par Edwards, 147.
6. Cité par Edwards, 146.
7. Comparez Ézéchiel 28 :13 (les pierres précieuses qui couvraient Lucifer) et Exode 39 :10-13 (les pierres précieuses sur la cuirasse du souverain sacrificateur d'Israël). Dans la Septante, les pierres de ces deux passages sont identiques. La similitude entre leurs « uniformes » laisse entendre que la position de Lucifer sur les anges était égale à celle du souverain sacrificateur d'Israël.
8. Étudiez Ézéchiel 28 :15-18 et Ésaïe 14 :12-14.
9. Lisez Ésaïe 30 :31-32 et Psaume 149 :6-9, où le combat est directement lié aux instruments de musique et à la louange.
10. 1 Timothée 3 :6 nous met aussi en garde : si un nouveau converti occupe une position de dirigeant, il sera plus enclin à s'enorgueillir et à rétrograder.

Chapitre Trois

1. Trois exemples de l'usage occasionnel de la musique avant le temps du roi David nous sont donnés dans Exode 15, Juges 5 et 1 Samuel 10 :5.
- 1^{bis}. 1 Chroniques 16.
2. Psaume 119 :18.
3. 1 Samuel 16 :13.
4. Paul écrivit ces affirmations dans Philippiens 3 :3, 8.

5. Nous pouvons voir dans 1 Chroniques 6 :33-34 que Héman était le petit-fils de Samuel, c'est-à-dire le fils de Joël qui avait Samuel pour père.
6. Étudiez 1 Chroniques 25.
7. Habacuc 2 :14.

Chapitre Quatre

1. Lisez Ésaïe 61 :3 et 35 :10.
2. Étudiez Zacharie 4 :6 et Philippiens 3 :3.
3. 1 Corinthiens 14 :33.

Chapitre Cinq

1. Jean 14 :6.
2. 3 Jean 3 - 4.
3. 1 Jean 1 :7.
4. Amos 5 :21-24.
5. Ceci est démontré dans Actes 12 :17 ; 21 :40.
6. Comme dans Apocalypse 10 :5-6.
7. Comme dans 2 Rois 11 :12.
8. Étudiez Matthieu 4 :10, Actes 10 :25-26 et Apocalypse 22 :8-9.
9. Étudiez Psaumes 7 :18 ; 21 :14 ; 42 :6 ; 106 :2 ; 118 :21 et 139 :14.
10. Étudiez Exode 34 :5-8 et Jean 9 :35-38.
11. Étudiez Psaume 149 :1-3 ; 150 :3-5, 30 :11-12.
12. Étudiez Psaume 95 :6 ; Apocalypse 7 :11 et Matthieu 2 :11.
13. Lisez Proverbes 31 :31 ; 1 Corinthiens 11 :2 et Ecclésiaste 4 :2.

14. Comme dans Matthieu 2 :2 ; Marc 5 :6 et Exode 34 :5-8.
15. Voyez Psaumes 100 :4 ; 95 :2.
16. Étudiez Psaume 132 :7 et Matthieu 28 :9.
17. Étudiez Marc 15 :37-38 et Hébreux 10 :20.
18. Étudiez Hébreux 4 :14 et 9 :11-12.
19. Voyez Habacuc 2 :20, Psaume 46 :10 et 1 Corinthiens 1 :29.
20. Genèse 2 :2.

Chapitre Six

1. Romains 8 :9 ; 8 :14.
2. Romains 8 :5-6.
3. Romains 8 :11-13.
4. Charles Walton, *Basic Forms in Music* (Formes fondamentales en musique) (Port Washington, NY, USA : Alfred Pub. Co. 1974). Couverture arrière.
5. Richard Wagner. Citation. Tirée de <http://www.schoolmusicmatters.co/ressources/quoters.tpl>, le 15 août 2005.
6. Léonard de Vinci. Citation. Tirée de <http://www.schoolmusicmatters.co/ressources/quoters.tpl>, le 15 août 2005.
7. Jean Rameau, *Observations sur notre instinct pour la musique et son principe* (Paris, 1734), 3.
8. L'un des dons de l'Esprit dans 1 Corinthiens 12 :8-10.
9. Actes 13 :22.

Chapitre Sept

1. Lisez 2 Corinthiens 3 :18 et 1 Jean 3 :2.
2. Étudiez Philippiens 3 :3 ; Zacharie 4 :6 et 1 Corinthiens 2 :1-5.
3. Lisez Galates 1 :10.

4. 1 Samuel 16 :7.
5. Actes 13 :22 et 2 Samuel 23 :1.
6. Lisez Deutéronome 31 :6-8 et 2 Corinthiens 3 :5-6.

Chapitre Huit

1. Étudiez 2 Chroniques 20 :21-29 ; 23 :16-18 ; 29 :25-28 ; 35 :15-18 ; 1 Chroniques 13 :8 et Néhémie 12 :27-43.
2. 1 Samuel 4 :21.
3. 1 Chroniques 13 :3.
4. Étudiez 1 Chroniques 21 :26 à 22 : 1 et 2 Chroniques 3 :1.
5. Comparez 1 Samuel 6 :8 avec Exode 25 :14 et Josué 3 :6.
6. Étudiez 1 Corinthiens 9 :9-10 et 1 Timothée 5 :17-18.
7. Jean 15 :5.
8. Zacharie 4 :6.
9. 1 Samuel 7 :1.
10. Étudiez 1 Jean 3 :14 et Proverbes 18 :21.
11. Étudiez Romains 8 :6.
12. Étudiez 2 Corinthiens 7 :10.
13. Ésaïe 40 :3-5.
14. Étudiez Exode 29 :1 et 20.
15. Lisez Lévitique 8 :30.
16. Lisez Luc 1 :41-44 et Luc 1 :15.
17. Voyez Deutéronome 10 :8.

18. Étudiez 1 Chroniques 13 :7 et 1 Samuel 6 :7-14.
19. Voyez Jérémie 6 :16.
20. Lisez 1 Samuel 6 :2-11.
21. L'histoire de l'adoration du Dieu inconnu à Athènes est très intéressante et ressemble au récit biblique de 1 Samuel 6. Six siècles environ avant Jésus-Christ, la ville d'Athènes fut dévastée par un fléau. Les sacrifices offerts à tous les dieux n'apportèrent aucun répit. Alors, des moutons furent sacrifiés au Dieu inconnu et aussitôt le fléau cessa. L'un des autels où les moutons avaient été sacrifiés était, sans doute, encore utilisé comme lieu d'adoration, au moment où Paul leur parla avec plus de précision de ce Dieu inconnu qui leur avait démontré sa miséricorde dans le passé. Pour des études plus approfondies, consultez : [http://www.bible.org/page.asp? Page id : 2149](http://www.bible.org/page.asp?Page%20id%3A2149) (tiré le 22 août 2005).
22. Écrit dans Apocalypse 5 :9.
23. Parmi les nations épurées mais restaurées, il y a Moab (Jérémie 48 :47), Ammon (Jérémie 49 :6), Élam (Jérémie 49 :39) et l'Égypte (Jérémie 46 :26). Étudiez aussi Matthieu 25 :32-34 et Apocalypse 21 :24-26.
24. Les nations qui devaient être détruites comme Sodome et Gomorrhe étaient Édom (Jérémie 49 :17-18) et Babylone (Jérémie 50 :39-40). Étudiez aussi Psaume 9 :16 et Matthieu 25 :32, 41.
25. Suggéré par 1 Corinthiens 14 :29-33.
26. Étudiez Éphésiens 4 :11-13.
27. Lisez 1 Chroniques 15 :1, 16 :1 et 2 Chroniques 5 :2.
28. Comme écrit dans 1 Chroniques 16 :4-37.

Chapitre Neuf

1. Psaumes 132 :13 ; 76 :3 ; 50 :2.
2. Psaumes 48 :3 ; 87 :7.
3. Étudiez Matthieu 19 :8 ; Nombres 14 :2 et 28 ; Juges 16 :1-3 ; 1 Rois 13 :18-20 et Psaume 106 :15.
4. Psaume 15 :1.
5. Hébreux 12 :22.

6. Apocalypse 3 :17.
7. Étudiez Apocalypse 3 :18 ; 1 Pierre 1 :6-7 et Galates 2 :20.
8. Psaume 139 :23-24.
9. Psaumes 86 :11 ; 27 : 4.
10. Psaume 43 :3.
11. Psaume 92 :11.